

LA PAROLE ÉTERNELLE

**Revue annuelle d'éducation chrétienne
pour les écoles du dimanche**

**ADULTES
VOLUME 18**

Publications Nazaréennes d'Afrique

© 2016

P.O. Box 44

Florida Park, 1710

République d'Afrique du Sud

Idées pour enseigner aux adultes

Il y a deux qualités indispensables pour être un bon enseignant de l'école du dimanche. Vous devez aimer Dieu et les enfants. Votre rôle principal est d'aider les étudiants à vivre l'expérience de l'amour de Dieu. Vous pouvez le faire en vivant votre relation personnelle avec Jésus devant eux et en leur enseignant à avoir une relation personnelle avec Dieu.

Suivez les instructions données pour savoir comment préparer une leçon d'école du dimanche. Ensuite, suivez les instructions pour savoir comment présenter une leçon d'école du dimanche.

Comment préparer une leçon d'école du dimanche

Le début de l'année

Au début de cette année d'enseignement, consacrez deux heures pour mettre de côté dans un paquet ou un carton tout le matériel dont vous aurez besoin pour l'école du dimanche. Cela vous fera économiser du temps chaque semaine car vous n'aurez pas à chercher partout votre matériel puisque vous saurez où le trouver.

Gardez un carnet d'adresses avec les dates d'anniversaire et les détails des contacts de tous les participants habituels et des visiteurs de votre classe.

Lisez brièvement tout le contenu du livret des leçons car cela vous donnera une idée sur les différents thèmes mensuels, une vue globale, et un sens de la direction aussi. Vous saurez le nombre de leçons qui figurent sur chaque thème et éviterez ainsi d'aller trop vite quand vous enseignez.

Les deux heures de préparation hebdomadaire

30 minutes **Lisez la leçon afin de vous familiariser avec son contenu.**

Le dimanche après-midi de la semaine précédant l'enseignement de la leçon, prenez le temps d'étudier la leçon. Priez Dieu afin qu'Il vous donne la sagesse et la connaissance approfondie, afin que vous présentiez la ressource à la classe sous le meilleur angle possible.

10 minutes **Vous aurez toute la semaine pour rassemblez vos notes.**

Pour les besoins de l'école du dimanche, gardez tout le temps avec vous un cahier ou carnet dans lequel vous noterez vos idées. Lorsqu'une idée vous vient, notez-la dans ce cahier pour que vous puissiez vous en souvenir plus tard.

20 minutes **Lisez le passage biblique 3 ou 4 fois pendant la semaine.**

Laissez la Parole de Dieu vous transformer pendant la lecture et la méditation de ce passage biblique. La lecture permettra à la vérité que vous voulez enseigner à votre classe d'avoir un impact sur *votre* vie d'abord.

50 minutes **Organisez votre leçon.**

Prenez tout ce dont vous avez besoin dans votre paquet à ressources. Relisez vos notes et organisez votre leçon de manière à suivre et enseigner la leçon à votre convenance.

10 minutes **La vérification de la dernière minute.**

C'est la dernière chose à faire avant d'aller en classe le dimanche matin. Vous devez vérifier que vous avez votre bible, la leçon et tout le matériel nécessaire. Revoyez une dernière fois votre plan ou vos notes dans votre manuel de l'enseignant. Enfin, prenez une minute ou deux pour confier cette leçon au Seigneur et lui demander de vous utiliser. Vous avez probablement déjà prié pour cela plusieurs fois pendant vos dévotions, mais acceptez une fois de plus de dépendre de lui.

Comment présenter une leçon de l'école du dimanche

Il faut que l'apprentissage ait lieu à tous les niveaux : émotionnel, spirituel, social et mental. L'éducation chrétienne entend produire une interaction avec la vérité de l'évangile pour changer la vie des étudiants. Il ne suffit pas de connaître et de comprendre un concept de façon mentale, la vérité doit affecter tous les aspects de la vie d'une personne, allant de sa façon de penser à un sujet ou de le pressentir jusqu'à sa façon de réagir et de traiter les autres.

Votre temps d'enseignement devrait être soigneusement planifié et organisé pour pratiquer votre préparation et votre pensée. Nous aimerions suggérer les grandes lignes suivantes pour votre temps de classe d'école du dimanche. Les grilles de temps proposées sont basées sur une heure de classe. Les nombres entre parenthèses sont pour les classes de 45 minutes.

1. Tâchez d'arriver au moins dix minutes à l'avance pour arranger votre classe et disposer le matériel en place.
2. Réservez les **10** premières **minutes** pour saluer vos élèves à leur arrivée. Ensuite, accordez un temps informel de communion et de discussion sur les événements de la semaine précédente. Suggérez à la classe de présenter différentes requêtes de prière. Faites l'appel et prenez l'offrande. Contrôlez les devoirs et révisez la leçon de la semaine précédente.
3. Pendant les **15 (10) minutes** qui vont suivre, présentez la section **INTRODUCTION**. Prévoyez du temps pour la pensée et la réflexion ; ne vous attendez pas à obtenir des réponses immédiates sur chaque question ou activité. N'hésitez pas à faire des ajustements, afin que les activités soient mieux adaptées à la vie des étudiants.
4. Les **15 (10)** prochaines **minutes** devraient traiter du **CONTENU**. Rappelez-vous : vous ne devez ni PRÊCHER, ni LIRE, mais seulement enseigner la leçon avec vos propres mots.
5. Les **15 (10)** prochaines **minutes** devraient être centrées sur les **QUESTIONS DE DISCUSSION**. Démontrez l'importance de laisser la vérité saturer les vies et les comportements de chacun dans la vie de tous les jours.
6. Pendant les 5 dernières **minutes**, terminez en prière puis nettoyez la salle de classe.

Évaluez le succès de la leçon sans perdre de temps. Prenez quelques minutes pour noter ce qui a marché et ce qui n'a pas marché pour disposer de références plus tard. Rappelez-vous que l'enseignement de l'école du dimanche consiste en gros à bâtir des relations solides avec Dieu, les frères chrétiens et les autres.

Indices utiles pour enseigner les adultes

Le facteur communion

L'amitié est la principale raison pour laquelle beaucoup de gens choisissent une église donnée. 75 à 90% de ceux qui deviennent membres d'églises ont déjà des amis au sein des congrégations. En dépit de l'importance d'un bon enseignement tendant à faire croître un groupe de communion biblique, entretenir des bonnes relations reste le plus important ! La communion n'est pas juste un passe-temps. La communion chrétienne fait partie du ministère car elle aide à procurer un sentiment d'appartenance.

Pour être un leader efficace d'un groupe de communion biblique adulte (classe d'école du dimanche), vous devriez utiliser, et développer les capacités de leaders des autres et en faire une haute priorité dans votre classe :

- Impliquez-les : Vous ne pouvez pas tout faire ! La participation des membres de votre groupe peut approfondir leur engagement et développer leurs capacités en leadership ;

- Confirmez-les : Montrez que vous appréciez vos officiers et vos dirigeants, et donnez-leur un retour positif ;
- Donnez-leur les moyens de faire quelque chose : Ne leur donnez pas seulement un titre, habilez-les à faire le travail ;
- Reconnaissez-les : Ne laissez pas le travail effectué dans les coulisses passer inaperçu. Dites souvent « merci ».

Les fondations de la formation spirituelle

Les trois étapes de la transformation spirituelle

- *La croyance* : La foi en Christ ne peut être séparée de la Parole. La proclamation de la Bonne Nouvelle demande une réponse (voir Romains 10.17).
- *L'appartenance* : Nous avons besoin l'un de l'autre ! Nous avons besoin de l'exemple et d'un soutien qui viennent de la communauté. Il est important que nous sachions que nous avons une appartenance.
- *Le devenir* : Dieu n'en a pas encore terminé avec nous. Nous passons tous par un processus. Lorsque nous le servons et pratiquons notre foi, nous nous trouvons là où il peut travailler en nous.

L'objectif de votre groupe est une réponse obéissante à la vérité de la Parole de Dieu. Le simple partage de l'information ne peut pas satisfaire notre but. Que la vérité soit discutée, examinée ou même reconnue n'est pas suffisante. Les réalités que nous avons le privilège de traiter sont si importantes qu'elles exigent une réponse. Ce qui commence comme un exercice de la raison devrait finir comme un exercice de la foi. Notre objectif est que la vérité de la Parole soit intériorisée comme une croyance et extériorisée comme une action. En tant que dirigeant, vous aurez la joie de voir votre investissement dans d'autres produire des changements remarquables dans leur vie . . . parfois. Mais, vous connaîtrez aussi la douleur de servir certains qui semblent inchangeables. Comment devrez-vous répondre à ceux qui semblent insensibles ? En continuant d'être un enseignant fidèle et un véritable ami. En continuant de chercher des opportunités de vous rapprocher d'eux. En continuant de faire confiance à Dieu pour faire son bien dans la vie de ceux que vous servez !

Verset à mémoriser

Mémoriser la Parole de Dieu est l'une des meilleures défenses que nous avons contre la tentation. Le Psalmiste a compris cela il y a des siècles, quand il déclara : « Je sers ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi » (Psaumes 119.11). C'est valable pour le peuple de Dieu dans tous les siècles. Encouragez votre classe à mémoriser régulièrement les versets.

Au-delà de nous-mêmes, atteindre d'autres

Le service que nous rendons aux autres n'est pas un petit plus à rajouter sur ce que nous faisons de temps à autre. Le service exprime qui nous sommes. Paul nous dit par amour, soyons esclaves les uns des autres (Galates 5.13). Votre groupe est un environnement parfait pour exercer la participation individuelle au service chrétien. En fait, dans des groupes grandissants, il y aura toujours certaines opportunités pour un engagement significatif dans le ministère. Ces domaines d'activité là sont souvent une source secrète de vitalité au sein du groupe.

Comment prier avec ceux qui cherchent la face de Dieu

Soyez prêt à prier avec ceux qui veulent prier lorsque la classe réagira à la leçon par la foi. En accord avec le pasteur et / ou d'autres croyants matures, prenez quelques dispositions pour qu'ils vous aident surtout lorsque de nombreuses réponses sont attendues.

- Réalisez l'importance du moment et fixez-y toute votre attention
- Agenouillez-vous, asseyez-vous ou tenez-vous debout à côté de la personne que vous souhaitez aider.

- c. Priez en silence pour la direction de Dieu sans interrompre sa prière, et priez pour eux aussi. Il ou elle est celui/celle qui doit prier tandis que vous, vous êtes là uniquement pour aider selon la direction de l'Esprit Saint.
- d. Écoutez la prière du demandeur pour déterminer s'il a besoin d'aide.
- e. Lorsque le demandeur a fini sa prière, cherchez à savoir s'il a l'assurance que sa prière a été exaucée. Vous n'avez pas besoin de savoir ce qu'il a dit dans sa prière.
- f. Si le demandeur continue de prier sans s'arrêter, ou qu'il/elle prie sans être spécifique :
 - 1. Demandez sagement si vous pouvez l'aider. Une fois qu'il vous a accordé sa permission,
 - 2. Découvrez pourquoi il / elle est venu(e) prier.
 - 3. Guidez-les brièvement avec des passages adéquats de l'Écriture.
 - 4. Priez ensemble pour le besoin spécifique et confiez la requête à Dieu.
 - 5. A la fin de votre prière, cherchez à savoir s'il a l'assurance que sa prière a été exaucée. Sinon, encouragez-le brièvement à continuer de faire confiance à Dieu et à marcher dans la lumière pendant que Dieu le conduit. Rappelez-leur que c'est seulement par la foi en Dieu qu'ils peuvent avoir la victoire et, une fois que le travail est fait en eux, l'Esprit Saint rendra témoignage à leur esprit. Il n'y aura peut être pas de manifestations physiques, mais seulement l'assurance que l'Esprit Saint sera toujours présent.
- g. N'oubliez pas de remettre au pasteur les noms de tous ceux qui cherchent ainsi que les résultats de leurs prières.

Leçon 1

PROCLAMER LE CARACTÈRE DU ROYAUME

Passages des Écritures : Matthieu 5.1-12 ; Luc 6.12-20

Autres références : Matthieu 1.21 ; 4.1-25 ; Marc 3.13-19

À la fin de la leçon les étudiants devraient pouvoir :

- Noter la signification du temps que Jésus a pris pour enseigner le caractère pieux attendu de ses disciples
- Comprendre que la vérité du royaume de Dieu est pour tous
- Apprécier que Jésus ne cache pas ses attentes à ses disciples

Verset à mémoriser : Matthieu 5.1-2

« Voyant les foules, il monta sur la montagne, il s'assit, et ses disciples vinrent à lui. Puis il prit la parole et se mit à les instruire. »

Explication du verset à mémoriser

Les personnes recrutées à une certaine fin ont toujours besoin qu'on leur dise ce qu'on attend d'eux et ce à quoi ils doivent s'attendre. Jésus, ayant appelé ses disciples, entreprit de leur enseigner le genre de personnes qu'ils devraient être en caractère et en conduite. Qu'il s'asseyait pour enseigner signifie l'importance de l'occasion de passer du temps à le faire.

Introduction

Discuter de l'importance de l'orientation dans la vie et le fait qu'il l'ait principalement fait en privé pour un groupe spécifique de personnes. Mais Jésus a enseigné à ses disciples en présence de la foule comme pour dire, voila ce qu'on attend de tous ceux qui veulent me suivre. Il a commencé son enseignement en affirmant le caractère, l'attitude et le comportement pieux qu'il attend de ses disciples. Cette proclamation est importante pour les raisons suivantes :

1. Qui est-ce qui la fait ? (Mathieu 5.1-2)

Ce n'était pas des leaders d'opinion qui avaient donné leur avis sur ce que devraient être les disciples de Jésus. C'est Jésus lui-même. Les chapitres du début de Mathieu et Luc montrent qu'il est vraiment Dieu, mais Dieu qui s'est fait homme pour nous montrer comment vivre avec et pour Dieu. Il a prouvé la puissance de Dieu par l'enseignement, la prédication et la guérison de toute maladie et infirmité parmi le peuple. C'est une proclamation de Dieu lui-même.

2. Qu'est-ce qui est proclamé ? (Matthieu 5.3-12)

À la différence des Pharisiens, Jésus a enseigné que la vraie piété commence de l'intérieur avec le bon caractère et la bonne attitude qui résultent sur une bonne conduite. Ceci prouverait le genre de justice que Dieu exige de son peuple. Les Béatitudes (Matthieu 5.3-12) sont une liste de caractéristiques et bénédictions de la piété que Jésus attend de ceux qui le suivraient.

3. Où est-ce que la proclamation a été faite ? (Matthieu 4.1-25 ; Marc 3.13-19 ; Luc 6.12-20)

Jésus l'a annoncé au début de son ministère. Aussitôt qu'il eut choisi ses disciples, il avait voulu qu'ils sachent qui ils devaient être. Jésus n'a pas voulu supposer que ses disciples connaissent forcément la signification du mot piété du fait de leur origine israélite. Il leur expliqua ce qui était nécessaire de sorte qu'ils ne le confondent avec aucun autre leader qui ait pu exister avant Lui. Ils devaient savoir dès le départ qu'ils étaient appelés à être différents.

4. A qui Jésus proclame-t-il ? (Matthieu 5.1 ; Luc 6.17)

Jésus fit cette proclamation à ses disciples. Matthieu 5.1 montre que Jésus a été inspiré par la foule parce que c'est en voyant les foules qu'il « **monta sur une montagne ... et il commença à enseigner** ». Luc 6.17 affirme qu'il y avait d'autres disciples et un grand nombre de personnes. Cela prouve que la proclamation était aussi bien une exigence pour les douze que pour ceux qui voulaient véritablement suivre Jésus. C'est le prix que quiconque veut le suivre devrait être prêt à payer.

5. Pourquoi a-t-il fait cette proclamation ?

Jésus est venu sur terre pour sauver son peuple de ses péchés (Matthieu 1.21). Il était venu pour proclamer le royaume des cieux (4.17), un royaume en conflit avec le royaume de Satan (4.1-11). Par conséquent, il devait s'assurer que ses disciples avaient compris qui ils devaient être. C'est seulement en étant qui ils doivent être qu'ils pouvaient s'associer à lui dans sa mission de sauver le monde de son péché. Ils devaient être conformes au royaume qu'ils allaient proclamer en tant que ses disciples.

Discutez les questions

- a. Dans quelle mesure cette proclamation est-elle négociable ou flexible ?
- b. Qu'est-ce qui la rend non négociable ?
- c. Comment l'église et le monde seraient-ils différents si les croyants tenaient compte de cette proclamation ?

Conclusion

Cette proclamation concerne encore aujourd'hui les disciples de Jésus. Par conséquent, elle ne doit pas être prise à la légère, car à moins que les disciples de Jésus ne soient différents, le monde ne saura pas à quoi ressemblent la piété, le caractère, l'attitude et le comportement du royaume des cieux. **Terminez en prière, afin que chacun de vous cherche à écouter et obéir à cette proclamation en tant que disciples de Jésus.**

Leçon 2

LA BÉATITUDE DU ROYAUME

Passages des Écritures : Matthieu 5.1-12 ; Luc 6.17-26

Autres références : Deutéronome 28.1-14

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient pouvoir :

- a. Apprécier les bénédictions proclamées par Jésus
- b. Noter comment Jésus enrichit et élève la compréhension ordinaire des bénédictions
- c. Désirer sincèrement les bénédictions de Jésus

Verset à mémoriser : Luc 6.20

« Alors, levant les yeux sur ses disciples, il disait : Heureux êtes-vous, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous ! »

Explication du verset à mémoriser

« Heureux », voici comment Jésus commence chaque béatitude. Tout le monde aime être béni par Dieu et par ceux qu'ils respectent. C'est pourquoi les gens aiment les passages de la Bible sur les bénédictions. Toutefois, les conditions pour obtenir les bénédictions proclamées par Jésus sont loin de s'accorder avec les choses qu'on cherche quand on veut être béni. Pour ses disciples éventuels, Jésus rattache les bénédictions à un caractère et à une attitude pure.

Introduction

Quelles sont les choses que les gens désirent comme bénédiction ? Énumérez-les (santé, prospérité, travail, guérison, argent, paix, pluie, possessions, etc., choses que nous héritons, pour lesquelles nous travaillons, ou que nous recevons des autres). Parfois, nous travaillons très dur pour acquérir ces bénédictions. Parlez du bonheur et de la satisfaction que ces bénédictions apporteraient, si on les recevait effectivement.

Le mot traduit par heureux ou béni a été initialement utilisé en rapport avec la prospérité matérielle. Plus tard, il fut identifié à un caractère pur comme le bonheur. C'est dans ce sens que Jésus l'a utilisé en déclarant le caractère et l'attitude de ses disciples.

1. La nature de cette béatitude (Deutéronome 28.1-14 ; Matthieu 5.3-12)

Sans condamner les bénédictions matérielles, Jésus élève ici la béatitude à une qualité morale, spirituelle. Deutéronome 28 : décrit principalement les bénédictions matérielles que Dieu conférerait à celui qui est obéissant. Mais, la bénédiction spirituelle proclamée par Jésus clarifie la bénédiction d'être établi comme le peuple saint de l'Éternel (**De 28 : 9-10**). Les peuples de la terre verraient qu'ils sont appelés par le nom du Seigneur par leur mode de vie pieuse aussi.

Il s'agit d'une bénédiction qui est accessible à toute personne qui désirerait suivre Jésus. Elle est destinée aux pauvres et aux riches, aux faibles et aux forts, aux démunis et aux puissants qui recevraient l'évangile. De cette façon, Jésus élargit la compréhension ordinaire de la béatitude pour embrasser le spirituel. Il a aussi clairement contredit la croyance selon laquelle la bénédiction matérielle serait le résultat de la béatitude spirituelle.

2. La condition de cette béatitude (Matthieu 5.3-12)

L'évangile est conçu pour modifier et contrôler la façon dont les gens pensent, ce qu'ils disent et font pour plaire à Dieu. Par conséquent, la béatitude proclamée par Jésus est basée sur la piété comme condition. Les différentes facettes d'un caractère pieux comprennent le deuil, la pauvreté en esprit, la douceur, la faim et la soif de justice (v 3-6). Ces traits concernent les relations d'une personne avec Dieu. Les différentes facettes d'une attitude pieuse (motivant l'action) comprennent la compassion, la pureté, être un artisan de paix et le martyr (v 7-12). Ces traits concernent les motifs d'une personne devant Dieu quant à la manière dont elle traite les autres. Il est important de noter que dans ce passage, Jésus n'était pas en train d'encourager la souffrance humaine comme devant être une qualification pour le royaume des cieux. Mais, il expliquait la piété dans des termes que ses disciples sauraient comprendre.

Discutez les questions

- a. Comparer les bénédictions de Jésus à la liste que vous aviez faite au début de la classe. Parlez des sentiments qu'elles provoqueraient si elles étaient reçues aujourd'hui.
- b. Les bénédictions matérielles sont une indication d'une bonne relation avec Dieu. Vrai / Faux. Discuter
- c. Est-ce que la vie de Jésus sur terre était bénie ou non ? Discuter sur la base de la leçon d'aujourd'hui.
- d. Est-ce que les conditions prévues par Jésus impliquent que nous devons faire des efforts pour souffrir, juste dans le but de recevoir ces bénédictions ? Seriez-vous prêt à payer le prix pour recevoir ces bénédictions ?

Conclusion

La béatitude est plus générale que la bénédiction matérielle. Et, le bonheur matériel n'est pas un signe de bénédiction spirituelle. Par conséquent, tous ceux qui suivent le Christ doivent chercher la piété comme béatitude spirituelle. Encourager les apprenants à apprécier toutes les bénédictions, en particulier les bénédictions morales et spirituelles que Dieu leur accorde. **Terminez en priant pour avoir une compréhension plus large, et un désir profond pour cette béatitude.**

Leçon 3

LES PAUVRES EN ESPRIT

Passages des Écritures : Matthieu 5.3 ; Luc 6.20

Autres références : Exode 33.12-23 ; Luc 4.18a

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient pouvoir :

- a. Comprendre ce que signifie être pauvre en esprit en tant que caractéristique de la piété
- b. Embrasser et encourager la pauvreté spirituelle en tant que condition pour la béatitude

Verset à mémoriser : Matthieu 5.3

« Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! »

Explication du verset à mémoriser

Il a été demandé à un groupe d'enfants ce qu'ils feraient, si la chance leur était donné de changer leurs familles. Ils ont choisi plus et mieux que ce qu'ils ont actuellement. En tant qu'adultes, nos choix sont peut-être différents, mais ils prouveraient toujours notre désir d'avoir plus et mieux. Et, aucun des choix n'inclurait la pauvreté. Mais, Jésus déclare ici que la pauvreté en esprit est une condition de la béatitude dans le royaume de Dieu.

Introduction

A une rencontre où les participants venaient de différentes parties du monde pour essayer de venir à bout de l'évidente misère physique d'un continent, un des membres mentionna le type de pauvreté vécue dans sa société nantie. Malgré la très grande richesse matérielle de cette société, un grand pourcentage de sa population vivait sous antidépresseurs parce qu'elle ne pouvait pas affronter la vie. Discutez et répondez à ces questions : Qu'est-ce que signifie être pauvre alors ? De quelle manière avez-vous connu la pauvreté ? Une définition du dictionnaire dit qu'être pauvre, c'est « avoir peu ou pas de richesse, peu ou pas de possessions, manquer de ressources financières ou autres ». Généralement, les gens ne sont ni encouragés, ni inspirés à être pauvres. Toutefois, le premier appel de Jésus à ses disciples, c'est qu'ils soient pauvres en esprit. Qu'est-ce que ça veut dire ? Voyons ce qui suit :

1. Dieu et les pauvres (Luc 4.18a)

Tout au long des passages des Écritures il est démontré que Dieu prend la cause des pauvres. Il les aide, les ménage, les satisfait, les reconforte et se soucie d'eux. Il a même donné aux riches la responsabilité d'aider les pauvres en son nom. Luc, dans son Évangile, montre comment Jésus a élevé la cause des pauvres. Toutefois, cette pauvreté ne garantit pas le salut et le royaume de Dieu. Jésus est le seul qui a été donné pour sauver le monde du péché et qualifier ceux qui croient pour le royaume de Dieu. Et ainsi, il a confirmé qu'il a été envoyé pour prêcher cette bonne nouvelles, même aux pauvres, afin qu'ils puissent également choisir d'être sauvés de leurs péchés.

2. Être 'pauvre en esprit' (Exode 33.12-23)

Un sens pour expliquer la pauvreté, c'est être toujours à la recherche des nécessités de la vie. Il est caractérisé par une nécessité persistante profonde et forte d'avoir de la nourriture, des vêtements, de l'argent, etc., jusqu'à ce que cette nécessité soit en quelque sorte satisfaite. Après la captivité, les Juifs utilisaient l'expression « les pauvres » pour les hommes pieux qui montraient un esprit dévoué au culte de Dieu. Poussés par la nécessité spirituelle constante qu'ils ressentaient, ces gens pieux avaient une

considération sincère pour les devoirs religieux. Par conséquent, être pauvre en esprit, c'est aussi reconnaître son besoin spirituel de Dieu seul, l'admettre et le chercher en vérité.

La pauvreté spirituelle de Moïse s'exprimait dans sa conversation avec Dieu. Qui aurait pu imaginer qu'après toutes ses expériences avec le Seigneur et les miracles que le seigneur avait opérés, Moïse demanderait encore à Dieu de lui enseigner des choses. Moïse n'a même pas supposé que le Seigneur puisse être satisfait de lui. Comme si ce qu'il savait de Dieu ne signifiait rien, il a demandé à Dieu de lui enseigner ses voies, afin qu'il sache et continue à trouver sa faveur. Il demanda à voir la gloire du Seigneur. Moïse ne pouvait justement pas avoir assez de Dieu. Ainsi, il n'avait ni fausse confiance, ni fierté dans ses réalisations.

3. La bénédiction de ceux qui sont pauvres en esprit (Mathieu 5.3)

La bénédiction des pauvres en esprit, c'est que le royaume des cieux sera le leur. Le royaume de Dieu est l'expérience de la béatitude où le mal est entièrement vaincu. C'est là où les gens ont la joie, la paix et le bonheur. C'est le règne de la grâce divine dans le monde - grâce apportée à l'humanité par Jésus. Le royaume de Dieu c'est maintenant comme nous le voyons en Jésus et en ses disciples. Mais, c'est aussi dans le futur, quand il sera entièrement accompli à la fin des temps. Alors, les pauvres en esprit sont assurés de la bénédiction présente et finale.

Discutez les questions

- a. Qu'est-ce qui pourrait empêcher les croyants de reconnaître et admettre leur pauvreté spirituelle ?
- b. Que devraient faire les croyants pour embrasser et encourager la pauvreté spirituelle ?

Conclusion

La pauvreté spirituelle est une caractéristique divine nécessaire pour tous les disciples du Christ, riches et pauvres. Elle nécessite la compréhension qu'aucune possession ne peut valoir plus que le royaume de Dieu. C'est avoir la volonté de se séparer de tout ce qui empêche de recevoir le royaume de Dieu dans sa totalité. Encouragez les étudiants à réfléchir sur les questions de discussion et à répondre individuellement au Seigneur, puis vous ferez la prière finale.

Leçon 4

CEUX QUI PLEURENT

Passages des Écritures : Matthieu 5.4 ; Luc 6.21b

Autres références : 1 Samuel 15.34 – 16.1 ; Matthieu 23.37-39

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient pouvoir :

- a. Noter le genre de pleur qui apporte la béatitude
- b. Désirer sincèrement pleurer, car ce pleur est une caractéristique de piété

Verset à mémoriser : Matthieu 5.4

« Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés ! »

Explication du verset à mémoriser

Nous avons tous, d'une manière ou d'une autre, perdu quelque chose ou quelqu'un que nous avons apprécié, et nous avons pleuré sa perte. Nous avons également connu la consolation qui suit. Nous pouvons encore ressentir la perte, mais nous embrassons la consolation qui est donnée. La consolation est la béatitude proclamée pour la piété démontrée dans le deuil.

Introduction

Qui n'a jamais perdu quelque chose de vraiment précieux ? De quand date votre plus grande perte ? Était-ce un emploi, un être aimé, des biens, etc. ? Décrivez ce que vous aviez ressenti à l'époque. Quelles questions étaient venues à votre esprit ? Qu'avez-vous pensé ou ressenti au sujet de Dieu ? La mort est ce qui cause le plus fréquemment des deuils et le deuil est parfois visible, par exemple par la coupe des cheveux, les vêtements, la durée du deuil, etc. Les Juifs exprimaient le deuil de trois façons : l'éloge (louanges) au sujet du mort ; la lamentation pour exprimer la misère et la consolation actuelles – les bons souvenirs laissés par le mort. En pensant à votre expérience, que signifient les paroles de Jésus en Matthieu 5.4 ?

1. Que signifie pleurer ?

Le pleur est une expérience ou expression du chagrin au moment de la mort ou d'une perte majeure ou d'une catastrophe naturelle. Il est lié à la douleur, à la colère et à l'indignation. C'est parce que du point de vue de la personne qui pleure, la perte semble indigne et rien ne peut la justifier, ni la remplacer. Cependant, Jésus a utilisé le mot pour montrer le caractère de ceux qui sont profondément convaincus de l'impureté du péché. Ils sentent la peste de leur propre cœur et se détournent avec dégoût de tout confort mondain. Ces douceurs ne suffisent pas pour les rendre heureux. Ils sont attentifs à et attristés de leurs propres insuffisances. Mais, ils le sont aussi par le mal continu qui est la preuve de notre éloignement du royaume, ou de la volonté de Dieu. Donc, ils pleurent parce que leur désir est que le royaume de Dieu vienne rapidement et dans sa plénitude pour mettre un terme à tout péché. Ils ne se réjouissent pas des échecs d'autrui. Leur pleur conduit à la repentance, à la conversion et à la recherche continue de la ressemblance avec Christ.

2. Une démonstration du pleur (1 Samuel 15.34 – 16.1 ; Matthieu 23.37-39)

Le prophète Samuel a bien démontré ce caractère dans ses rapports avec le roi Saül. Dieu avait nommé Saül premier roi d'Israël. Par le prophète Samuel, Dieu avait donné à Saül l'ordre de détruire les Amalécites à cause de ce qu'ils avaient fait pour les Israélites. Mais, Saül n'obéit pas totalement à Dieu. C'était de la désobéissance envers Dieu, et donc, Dieu l'a rejeté. En effet, c'était un jour triste pour Samuel. Il pleura sur Saül au point que Dieu lui demanda : « **Jusqu'à quand pleureras-tu sur Saül ? Moi, je l'ai rejeté : il ne sera**

plus roi sur Israël. » (1 Samuel 16.1). Samuel pouvait se réjouir du péché de Saül. Il pouvait se dire : « Voici une opportunité pour moi, ou un de mes fils de devenir roi. Au contraire, son cœur fut brisé à cause du mal qui a été commis.

Jésus aussi a pleuré sur Jérusalem en pensant à toutes les fois où il avait voulu les sauver (**Matthieu 23.37-39**). Le meurtre et la lapidation des prophètes brisèrent le cœur de Jésus.

3. La bénédiction de ceux qui pleurent (Matthieu 5.4)

Jésus a promis qu'ils seront consolés. La consolation se réfère à l'établissement du royaume de Dieu qui apporte le pardon des péchés, la paix et la vie éternelle dans le cœur de ceux qui ont cru. Le royaume de Dieu apporte également la communion continue avec le Christ. Oh, quelle communion douce bénie ! Oh, quelle consolation !

Discutez les questions

- a. Sur la base de Matthieu 5.4, que signifie pleurer ?
- b. Quelles sont les choses qui peuvent rendre les croyants insensibles au péché – dedans et dehors ?
- c. Comment les croyants peuvent-ils aiguïser leur sensibilité au péché ?

Conclusion

Se rendre compte de notre pauvreté spirituelle et désirer être comme Christ doivent nous amener à pleurer. C'est une caractéristique divine qui apporte la bénédiction de la consolation de Jésus. Pleurer rend le croyant sensible et préoccupé de tous les maux. Terminez en faisant cette prière pour l'ensemble de la classe ; que chaque apprenant soit en mesure d'identifier les choses qui aiguïsent sa sensibilité au péché et de s'engager à les poursuivre.

Leçon 5

LES DOUX

Passage des Écritures : Matthieu 5.5

Autres références : Nombres 12.1-3 ; Zacharie 9.9 ; Matthieu 11.29 ; 26.39, 42 ; Esaïe 53.7 ; Marc 14.61a

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient pouvoir :

- a. Apprécier la force de la douceur
- b. Désirer la caractéristique de la piété qui est la douceur

Verset à mémoriser : Matthieu 11.29

« Prenez sur vous mon joug et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. »

Explication du verset à mémoriser

Il y a certaines choses qu'un leader souhaite que son ou ses disciples apprennent de lui. Jésus voulait aussi que ses disciples apprennent à être « doux et humbles de cœur » comme lui. Ici, il les appelle à prendre son joug sur eux et à apprendre de lui. Un joug est un outil utilisé pour relier une paire de bœufs pour tirer une charrue, et donc, travailler efficacement. Il faut nécessairement que la paire qui travaille soit au même niveau pour que le joug soit également ressenti de part et d'autre. Le mot est traduit par humble qui signifie aussi être doux. D'autre part, être doux signifie avoir un esprit tranquille et gentil prêt à collaborer avec les gens ordinaires.

Introduction

Qui vous vient à l'esprit quand vous pensez au courage ? Qu'est-ce qu'il ou elle fait pour que vous pensiez à eux de cette façon ? Que pensez-vous au sujet de Jésus et Moïse ? Étaient-ils courageux ? Qu'est-ce que le courage ? Comparez le courage avec la douceur ? Il est dit que Moïse et Jésus sont les personnes les plus douces de la terre. Jésus appelle ses disciples à être doux comme lui. Et, dans le Sermon sur la montagne, il dit : « Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre ».

1. Que signifie être doux ?

La douceur est la capacité à accepter avec satisfaction que Dieu est au contrôle. Cette acceptation amène une personne à être soumise et humble envers Dieu, et douce envers les hommes. Par conséquent, être doux, c'est avoir un tempérament clément, gentil, on ne s'énervé pas et on ne s'irrite pas facilement. Les doux peuvent supporter la provocation sans être irrité par elle. Ils choisissent soit d'être silencieux, soit de répondre avec douceur. De plus, ils peuvent manifester leur mécontentement au besoin, sans être impoli. Elle diffère de la faiblesse, de cette faiblesse due au manque de force ou de courage. La douceur vient d'un choix conscient. C'est la force et le courage sous contrôle combinés à la gentillesse. Les doux acceptent les interactions de Dieu avec eux comme quelque chose de bon, et évitent ainsi la résistance et les conflits. C'est la soumission à la volonté de Dieu. C'est le caractère que Jésus exige de ses disciples.

2. La douceur en action (Nombres 12.1-3 ; Matthieu 26.39,42 ; Esaïe 53.7 ; Marc 14.61a)

- a. Moïse était un chef fort, connu pour être « **un homme très humble, plus qu'aucun être humain sur la terre.** » (Nombres 12.3). Cela a été dit de lui quand son frère et sa sœur s'étaient opposés à lui en tant que chef. Ils prétendaient être tous égaux parce que Dieu avait parlé par eux aussi. « Le

Seigneur l'entendit » (vt 2c). Dans la douceur, Moïse était prêt à accepter cette blessure sans colère, ni blâme. Mais, le Seigneur intervint en faveur de Moïse. Le commentaire sur la douceur de Moïse est fait immédiatement après que l'accusation ait été faite pour expliquer son silence à propos de la question et l'intervention du Seigneur.

- b. Dans le Nouveau Testament, Jésus apparaît comme l'homme le plus humble ou doux. Sa douceur a été proclamée par le prophète en Zacharie 9.9 et par le Christ lui-même dans Matthieu 11 :29. La démonstration ultime de la douceur de Jésus s'est faite lors de sa prière de soumission à la volonté de Dieu (Matthieu 26.39, 42). Et quand, il est resté silencieux devant ses accusateurs (Es 53.7 ; Marc 14.61a.).
- c. Assurés d'être dans la volonté de Dieu et sans amertume, ils ont choisi d'accepter les blessures des autres, sachant que Dieu permet les difficultés pour leur propre bien ultime.

3. La bénédiction de ceux qui doux (Matthieu 5.5)

Le monde est gagné à la vérité par la douceur et non l'affirmation de soi. Ainsi, les humbles posséderont la terre en gagnant une bataille à la fois. Leur approche facile de la vie tend à encourager à la fois la générosité physique et spirituelle. La promesse pour l'avenir est qu'ils régneront pour toujours avec Jésus.

Discuter les questions

- a. Dans le monde en proie à diverses formes d'abus et d'exploitation, la douceur est toujours d'actualité ?
- b. Comment les croyants peuvent-ils dans la douceur, faire face aux situations d'abus et d'exploitation sans les encourager en fermant les yeux ? Donnez des exemples.

Conclusion

Notre Seigneur et Sauveur, Jésus, nous donne l'exemple. Et il nous appelle à être doux car c'est la seule façon de pouvoir nous soumettre à la volonté de Dieu. Comme ses disciples, nous n'avons pas d'autre option. Alors, que ferez-vous ? ***Encouragez les élèves à réfléchir et à répondre individuellement au Seigneur puis, terminez par la prière.***

Leçon 6

CEUX QUI ONT FAIM ET SOIF

Passage des Écritures : Matthieu 5.6

Autres références : Romains 6.15-23

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient pouvoir :

- a. Comprendre ce que signifie avoir faim et soif de la justice
- b. Chercher à développer une passion et un engagement qui peut seulement s'expliquer en termes de faim et soif des choses de l'esprit
- c. Désirer avoir faim et soif de la justice est une caractéristique de la piété

Verset à mémoriser : Matthieu 5.6

« Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés ! »

Explication du verset à mémoriser

Nous avons tous à un moment ou un autre eu faim et soif. Ce sont des sentiments qu'on ne peut pas ignorer longtemps parce qu'ils ne disparaissent pas tant qu'ils ne sont pas satisfaits. Ils peuvent causer l'agitation et l'irritabilité chez quelqu'un. Sur le plan physique, elles sont satisfaites avec de la nourriture et de l'eau ; sur les plans intellectuel et spirituel, avec la connaissance de la justice de Dieu. Jésus a assuré que ceux qui ont faim et soif de justice seront rassasiés.

Introduction

Avoir la réflexion de la classe sur la plus longue période qu'ils sont restés sans nourriture et discutez les questions suivantes. Si c'était quelque chose à faire tous les jours, comment aillez-vous survivre ? Que feriez-vous pour survivre ? Combien de fois mangez-vous dans une journée ? Combien de fois buvez-vous ? Comment pourriez-vous survivre à un jour / semaine ou plus longtemps sans nourriture ou eau ? Avez-vous jamais eu faim et soif de justice ?

1. La faim et la soif de justice (Matthieu 5.6)

Physiquement, la faim et la soif se réfèrent à un besoin intense, ou à un intense désir pour la nourriture et l'eau. Cependant, cette expression a été utilisée comme une métaphore pour représenter un désir fort et intense de quelque chose. C'est dans ce sens que Jésus l'a utilisé pour représenter le désir spirituel fort et intense que ses disciples devraient avoir pour la justice. Cette faim et soif ne peuvent pas être satisfaites par quoi que ce soit de physique ou d'intellectuel. Normalement, la faim et la soif reviennent fréquemment, et appellent à de nouvelles satisfactions. De la même manière ces désirs spirituels dépendent de la provision quotidienne de grâce. Comme caractéristiques d'un caractère pieux, ceux-ci semblent rassembler les trois premiers - réaliser sa pauvreté spirituelle ; pleurer à cause de cela et dans la douceur chercher la volonté de Dieu en toutes choses.

2. La justice (Romains 6.15-23)

Jésus est précis sur ce dont les disciples doivent avoir faim et soif – la justice. C'est une justice qui commence avec Dieu qui par le biais de sa grâce, désire communier avec les hommes. Dieu a établi la justice par Jésus et l'a rendue disponible au moyen de la repentance, de la foi et de l'obéissance. Le rétablissement de la communion avec Dieu nécessite qu'on accepte et défende la communion avec les autres au sein de la

communauté du peuple de Dieu par des actes désintéressés. Jésus a montré cette justice en vivant dans une totale confiance et obéissance à la volonté de Dieu. Et dans l'obéissance Jésus s'est sacrifié lui-même au profit des personnes coupables. Par conséquent, ses disciples doivent vivre dans la justice en toute confiance et obéissance à la volonté de Dieu et poursuivre les bonnes et les actes de miséricorde pour le bénéfice des autres, y compris de l'homme indigne. Dans les paroles de l'Apôtre Paul, la poursuite intense de cette justice n'est possible que si les croyants deviennent esclaves de cette justice (Romains 6.15-23).

3. La bénédiction des esclaves de la justice (Matthieu 5.6)

Ils doivent être remplis. Ils seront satisfaits avec toutes les bénédictions en Christ que Dieu donne à ceux qui, dans la repentance, la foi et l'obéissance le suivent, ceux qui poursuivent sincèrement le bien pour permettre aux autres de comprendre qu'ils ne peuvent pas servir Dieu et maltraiter les autres.

Discuter les questions

- a. Quelles sont les choses que les croyants peuvent vaincre s'ils ont réellement faim et soif de la justice en termes de leur temps, talents et possessions ?
- b. Comment la justice peut-elle faire que 's'occuper des autres' devient un style de vie ?

Conclusion

Dieu connaît le cœur et la profondeur de leur désir pour lui et sa justice, et promet de combler ceux qui ont faim et soif. ***Que chacun réfléchisse sur ces questions pendant que vous vous préparez pour un temps de prière*** : a quel point avez-vous faim et soif des choses de l'esprit ? Jusqu'où êtes-vous engagée dans la vie de la foi ? Jusqu'où iriez-vous répondre à la faim et à la soif de justice ? Êtes-vous un esclave de la justice ? ***Terminez avec la prière.***

Leçon 7

SOYEZ COMPATISSANT

Passages des Écritures : Matthieu 5.7 ; Luc 6.36

Autres références : Matthieu 18.23-35 ; Luc 10.30-37

Objectif : À la fin de la leçon, les apprenants devraient pouvoir :

- Comprendre ce que signifie être miséricordieux
- Réaliser le rôle important joué par la miséricorde dans la vie
- Chercher à imiter la miséricorde de Dieu

Verset à mémoriser : Matthieu 5.7

« Heureux ceux qui sont compatissants, car ils obtiendront compassion. »

Explication verset à mémoriser

Les gens ont tendance à témoigner la compassion à ceux qu'ils pensent le mériter en étant bons avec eux ou favorables envers eux. A l'opposé, Dieu fait preuve de bonté et de compassion envers les ingrats et même les méchants. Par conséquent, les croyants doivent également comprendre que la compassion n'est ni un gain, ni un mérite pour celui qui la reçoit, mais elle est accordée contre toute attente. Alors, la compassion est une condition pour ceux qui voudraient être des disciples du Christ.

Introduction

Les quatre premières béatitudes étaient plus ciblées sur un caractère divin - vers l'intérieur. Les quatre suivants concernent une attitude pieuse qui vient du caractère divin.

Un serviteur devait à son maître plus qu'il ne pouvait payer. Le maître a demandé à être remboursé. Quand le serviteur n'a pas réussi à le faire, le maître a ordonné qu'il soit vendu avec tout ce qu'il possédait pour rembourser son maître. Il tomba à genoux devant le maître pour plaider la compassion car il était impuissant devant la situation. Le maître eut pitié de lui et annula sa dette. ***Avez-vous déjà plaidé la compassion ? Qu'aviez-vous ressenti en plaidant la compassion ? Qu'aviez-vous ressenti après avoir obtenu la compassion ? Imaginez la vie sans pitié. Comment serait-elle ?***

1. Que signifie être compatissant (Matthieu 5.7)

Compatissant vient du mot compassion qui signifiait deux choses : pardonner des torts et donner des aumônes. En revanche, Jésus ne fait pas cette distinction. Donc, dans ce contexte ci, la compassion doit être comprise comme impliquant : 1) Une créature (homme, animal, plante, etc.) dans la misère ; 2) La nature du cœur qui est stimulée en voyant la misère et 3) de faire quelque chose pour soulager la misère. La compassion fait partie de la relation de l'homme avec Dieu. Ainsi, manifester la compassion envers les autres, c'est manifester la compassion envers Dieu.

La compassion, ce n'est pas reculer, ni céder. Ce n'est pas un appel à la passivité, mais à la participation active aux efforts de construction du royaume. Par conséquent, les compatissants sont ceux qui sont fidèlement et généreusement enclins à la pitié, à l'aide et au soutien des gens pauvres. Être compatissant, c'est comme être une femme en travail car les compatissants entrent dans les misères de leurs voisins, les ressentent et pleurent avec eux. Parmi d'autres, Jésus appelle ses disciples à avoir pitié de l'âme d'autrui et à l'aider ; à avoir pitié des ignorants et les instruire ; à avertir les insoucients et à arracher ceux qui sont dans

un état de péché, etc. Refuser de s'impliquer dans la misère des autres, c'est refuser de témoigner la compassion.

2. La compassion agissante (Matthieu 18.21-35 ; Luc 10.30-37 ; Romains 12.8)

Non seulement Jésus allait partout exerçant la compassion envers les malades, les affamés et les pécheurs, mais il enseignait aussi au sujet d'autres qui avaient exercé la compassion. Mt 18.23-34 raconte l'histoire d'un roi qui était prêt à pardonner. Il pardonna facilement à son serviteur coupable, quand ce dernier a imploré la pitié. Malheureusement, l'homme à qui il fut pardonné n'avait pas voulu pardonner à son compagnon de service et il s'est retrouvé en prison. Dans Luc 10.30-37, le bon Samaritain a aidé un inconnu juif en train de mourir, quand il n'avait aucune raison de le faire. La misère touche le cœur de l'homme compatissant et le pousse à agir. Ainsi, Jésus demande à ses disciples d'être compatissants comme lui-même l'a été pour soulager la misère du monde.

3. La bénédiction de ceux qui sont compatissants (Matthieu 5.7)

Ils obtiendront compassion des hommes en temps de besoin. Mais, ils obtiendront surtout compassion de Dieu car avec eux, il se montrera compatissant maintenant et dans l'avenir.

Questions à discuter

Les apprenants formeront trois groupes. Assignez-leur un lieu pour discuter des deux questions et rapporter leur conclusion à l'ensemble du groupe. Si le temps le permet, mettez ensemble la priorité sur les idées pratiques et décidez de(s) l'action / s à entreprendre.

- a. Comment les croyants peuvent-ils pratiquer la compassion envers : 1) la famille, 2) l'un l'autre, 3) la communauté (à la maison, dans leur lieu de travail, etc.)
- b. Combien le monde changerait si les croyants étaient compatissants envers : 1) la famille, 2) l'un envers l'autre, 3) la communauté (à la maison, dans leur lieu de travail, etc.)

Conclusion

C'est la compassion de Dieu qui a ouvert la voie du salut. Jésus a montré à quoi ressemble la compassion dans la vie de tous les jours et il a changé son monde – en commençant avec les apôtres. Les disciples ont agi de même en suivant les traces du Christ. Comme disciples de Jésus, nous sommes appelés à être compatissants. Engagez la classe dans la réflexion concernant cette vérité et priez pour que Dieu aide chacun d'eux à être compatissant comme notre Père est compatissant.

Leçon 8

AYEZ UN CŒUR PUR

Passage des Écritures : Matthieu 5.8

Autres références : Psaumes 24.3, 4 ; 73.1 ; Jacques 4.8 ; 3.14 ; Hébreux 3.12 ; Marc 7.1-23

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient pouvoir :

- a. Comprendre la signification être pur de cœur
- b. Noter qu'ils peuvent être rendus purs dans leur cœur s'ils le désirent
- c. Chercher à être pur de cœur tout au long de leur vie

Verset à mémoriser : Psaumes 24.3, 4

« Qui montera à la montagne du SEIGNEUR ? Qui se tiendra debout dans son sanctuaire ? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur, qui ne livre pas sa vie à l'illusion et qui ne jure pas pour tromper. »

Explication du verset à mémoriser

Généralement, pour assister à différents événements et occasions, il y a des conditions à remplir. Par exemple, un billet pour assister à un match de football, un code pour la robe de mariage, etc. De la même manière, la pureté du cœur est une condition pour entrer dans le lieu saint de Dieu et le voir. En outre, le Psalmiste ajoute les mains pures et la fidélité à Dieu.

Introduction

Parlez de différents niveaux d'impureté. Y a-t-il différents niveaux de pureté ? Les Pharisiens étaient toujours préoccupés par la pureté extérieure dans l'espoir de voir Dieu et c'était l'envie de la nation. Mais, ici, Jésus proclame une norme plus élevée pour le peuple du Royaume. Il faut avoir un cœur pur pour voir Dieu parce que la vraie pureté extérieure vient du cœur.

1. Que signifie avoir un 'cœur pur' ? (Matthieu 5.8 ; Marc 7.1-23)

La pureté est la qualité ou l'état d'être libre de tout mélange, de toute pollution, ou d'autres éléments étrangers. Jésus appelle ici ses disciples à avoir un cœur pur, par opposition à la religion extérieure des Pharisiens qui consistait en lavages et purifications dans l'espoir de voir Dieu. La pureté du cœur se réfère à un état d'être exempt de corruption et de souillure. Le cœur pur contrairement au mélange, est un cœur honnête et pur, par opposition à la pollution et à la souillure, comme l'eau sans la boue. C'est un cœur qui ne contient rien qui soit contraire à l'amour de Dieu. L'expression avoir un cœur pur implique d'être exempt de duplicité, d'envie amère, d'ambition et orgueil égoïstes d'un cœur mauvais et incrédule. Cela ne consiste pas seulement à éviter les pensées impures, mais à être totalement dévoué à Dieu.

Le fait que Jésus exige que les éventuels citoyens du royaume aient un cœur pur signifie que cela est possible dans cette vie. On peut avoir un cœur pur que par le sang purificateur de Jésus, l'effusion de l'Esprit Saint et par une marche quotidienne dans l'obéissance à la volonté de Dieu.

Jésus fait bien la distinction entre la pureté du cœur et la pureté extérieure poursuivie et enseignée par les Pharisiens. Il a enseigné que celui qui a un cœur pur observe les commandements de Dieu au lieu de les modifier à sa convenance (Mc 7.9-13). Il faut comprendre que rien de ce qui entre dans l'homme ne peut le souiller (Mc 7.14-19), que le cœur est le centre de la vie (Mc 7.18-19). Et, tous les maux de la vie viennent du cœur (Mc 7.20-23.). Donc, c'est le cœur qui doit être propre pour que la vie soit propre.

2. Les bénédictions de celui qui a un cœur pur (Matthieu 5.8)

Ceux qui ont le cœur pur sont bénis parce qu'ils verront Dieu dans cette vie par la foi ainsi que l'Esprit Saint témoignant à leurs âmes. Puis, ils verront Dieu face à face dans l'au-delà où ils pourront profiter pleinement de sa présence et du bonheur d'être comme Lui. Oh, quelle joie : de voir Dieu pour toujours ! Et ne jamais le perdre de vue ! C'est cela la bénédiction de celui qui a un cœur pur.

Discuter les questions

- a. Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit quand vous pensez à la purification ? Discutez brièvement
- b. Nommez des choses qui pourraient empêcher les croyants de garder leur cœur pur ? Faites la liste puis expliquez comment chacune de ces choses peut constituer une difficulté pour les croyants.
- c. Que peuvent faire les croyants pour surmonter ces choses et garder leur cœur pur ?
- d. Conscient de l'importance d'avoir un cœur pur pour une vie meilleure, que devraient faire les croyants pour encourager la pureté du cœur ?

Conclusion

La pureté du cœur est une condition pour le personnage du royaume et non une option. ***Réfléchissez sur l'importance de la leçon aux plans individuel et social, priez pour que chaque membre puisse déterminer ce qu'il va faire pour améliorer la qualité de la vie là où il est. Aménagez du temps et de l'espace pour ceux qui veulent prier.***

Leçon 9

CRÉER LA PAIX – PAR TOUS LES MOYENS

Passage des Écritures : Matthieu 5.9

Autres références : Éphésiens 2.11-18 ; 2 Corinthiens 5.11-6.2

Objectif : À la fin de la leçon, les apprenants devraient :

- a. Comprendre ce que signifie artisan de paix
- b. Désirer et s'engager à être des artisans de paix en tant que disciples de Jésus

Verset à mémoriser : Romains 14.19

« Ainsi donc, poursuivons ce qui contribue à la paix et ce qui est constructif pour autrui. »

Explication du verset à mémoriser

Tout le monde aime vivre en paix. Mais il faut faire des efforts. Cela exige un effort délibéré de faire la paix pour qu'il ne soit pas le fruit du hasard. C'est pourquoi Paul a encouragé les croyants à faire tous des efforts pour apporter la paix.

Introduction

Les gens veulent la paix. Certains, en raison de ce désir peuvent utiliser le mot « paix » comme une salutation pour signifier qu'ils sont en paix et souhaitent la paix pour l'autre. S'il est facile d'exprimer son désir de cette manière, il n'est pas toujours facile de vivre en paix avec tout le monde. Il y a des gens qui sont plus faciles à vivre. Mais, il y a aussi ceux qui sont très difficiles, qui semblent être toujours en quête d'opportunités pour lutter contre d'autres. Jésus ici appelle ses disciples non seulement à vivre en paix avec les autres, mais à être des artisans de paix. Alors, de quelle paix s'agit-il ? Et quel est le rôle des artisans de paix ?

1. Qu'est-ce que la paix ?

La paix est une partie importante de la vie. C'est l'absence de guerre ou de conflits entre Dieu et l'homme, entre l'homme et l'homme et en l'individu. La guerre distrait et divise les individus, les familles et les nations et les amène à poursuivre des intérêts différents. Cependant, la paix les restaure dans l'unité, et leur donne un intérêt commun. La paix se caractérise par la santé, la sécurité, la prospérité, et la plénitude spirituelle. Toute paix est de Dieu. Et la condition ultime de la paix est la présence et le règne de Dieu. L'utilisation dans le Nouveau Testament du mot « paix » souligne la relation restaurée entre Dieu et l'homme en Jésus-Christ. Un sens de la « paix » dans le sens uniquement chrétien est « tranquillité d'esprit » ou tranquillité. C'est la paix combinée avec la joie, la patience et la maîtrise de soi, voire celle qui protège à la fois le cœur et l'esprit.

Que signifie artisan de paix ? (Matthieu 5.9 ; Éphésiens 2 ; 2 Corinthiens 5.11-6.2)

Un artisan de la paix est celui qui est non seulement pacifique, mais travaille dur pour apporter la paix là où il y a la haine et qui cherche activement la réconciliation là où il y a la séparation. Un artisan de paix est celui qui travaille très dur, avec générosité pour le bien public et dont l'intérêt personnel dépend de l'encouragement qu'il apporte à celui des autres. Par conséquent, au lieu d'attiser le feu de la lutte, ils utilisent leur influence et la sagesse pour concilier les parties en présence, ajuster leurs différences et les

ramener à un état d'unité. Comme Dieu, ils veulent la paix et la réconciliation qu'ils initient. Le prix pour créer la paix est généralement très élevé.

Jésus comme l'exemple suprême, est mort sur la croix pour réconcilier Dieu et l'homme (Ep 2.11-13.). Il a également réconcilié l'homme avec l'homme, comme l'indique la paix qu'il a instaurée entre les Gentils et les Juifs. Christ a aboli les hostilités qui existaient entre eux, afin que par lui ils aient « tous deux accès au Père par un seul Esprit » (Ep 2.14-18.). Paul, convaincu par l'évangile de paix, a consacré sa vie à réconcilier l'homme avec Dieu et dans le même processus l'homme avec l'homme (2 Co 5.19b-20).

2. La bénédiction de l'artisan de paix (Matthieu 5.9)

« ... **Ils seront appelés fils de Dieu** ». Être un 'fils de' parle de quelqu'un qui « a la nature de ... ». Par conséquent, être les fils de Dieu signifie qu'ils deviennent ceux qui ont la nature de Dieu. Le Fils de Dieu, Jésus, a été le reflet de cette nature par sa vie. Nature également reflétée dans les rapports de Dieu avec son peuple. Fils de Dieu, artisans de paix, quel privilège pour les disciples du Christ !

Discutez les questions

- a. Comment le monde serait-il différent si les chrétiens étaient vraiment des artisans de paix ?
- b. Comment les chrétiens en tant qu'artisans de paix, peuvent apporter la paix dans ces domaines ?
Quelles sont les choses pratiques à faire, individuellement ou collectivement (église) ?

Conclusion

Christ demande simplement à ses disciples d'être des artisans de paix sans donner des options ou des exceptions. Es-tu un artisan de paix ? ***En réfléchissant sur cette question, encouragez chacun à répondre sous la conduite de l'Esprit Saint. Aménagez du temps et de l'espace pour ceux qui veulent prier.***

Leçon 10

RÉJOUISSÉZ-VOUS LORSQUE VOUS ÊTES PERSÉCUTÉS

Passages des Écritures : Matthieu 5.10-12 ; Luc 6.22-23 ; Jean 15.18 – 16.4

Autres références : Actes 5.17-42 ; 7.54 – 8.8 ; Hébreux 10.32-39 ; 1 Pierre 4.12-19

Objectif : À la fin de la leçon, les apprenants devraient pouvoir :

- Comprendre ce que signifie être persécuté
- Noter que la persécution fait partie de la vie d'un disciple de Christ
- S'engager à prier pour la fermeté dans la foi face à la persécution quelque soit son intensité.

Verset à mémoriser : Matthieu 5.11

« Heureux êtes-vous lorsqu'on vous insulte, qu'on vous persécute et qu'on répand faussement sur vous toutes sortes de méchancetés, à cause de moi. »

Explication du verset à mémoriser

Dans des circonstances normales, personne n'aime la souffrance quelle que soit sa source ou destination. Qui plus est si la douleur est infligée dans l'unique but de détruire. C'est pourquoi, humainement parlant, cette béatitude semble se contredire. La persécution ne peut pas être associée à la béatitude et à l'allégresse. Pourtant, c'est exactement ce que Jésus a promis à ses disciples qui seraient persécutés pour l'amour de la justice.

Introduction

Aujourd'hui, il est fréquent de trouver des histoires écrites et en audio-visuel de chrétiens tués pour leur foi, même sur Internet. Le deuxième dimanche de Novembre a été déclaré Journée Internationale de la Prière pour l'Église Persécutée. Chaque année, ce jour-là, les chrétiens du monde entier prient pour ceux qui sont persécutés. Où est Dieu dans tout cela ? Est-ce qu'il les aime moins que d'autres chrétiens ? Ces questions ci et beaucoup d'autres questions viennent rapidement à l'esprit de certains d'entre nous qui croient qu'être bénis par Dieu signifie ne pas avoir de difficultés ou avoir des difficultés mineures. Imaginez se faire cruellement tuer ou dépouiller de ses biens pour l'amour de la justice. C'est en dépit de l'enseignement et des avertissements de Jésus que ses disciples seront persécutés.

1. Qu'est-ce que la persécution ?

La persécution peut être simplement définie comme de l'oppression en raison de la foi qu'on professe. C'est causer des souffrances à un individu ou à un groupe à cause de leur fidélité à leur foi. L'objectif principal de la persécution est d'encourager les disciples à abandonner leur foi, et de détruire cette foi en tuant ses partisans et en terrorisant ses éventuels convertis. L'auteur de la persécution peut être une autorité officielle, ou un groupe d'individus, ou des foules exerçant une activité illégale. La persécution peut varier, de l'insulte et du mépris à la perte des droits civils et / ou des biens, à l'emprisonnement, à la torture et à la mort. La victime ne provoque pas la persécution. Ceux qui vivent la persécution ne cherchent ni la flexibilité, ni la popularité lorsqu'il s'agit de leur foi comme style de vie, car ils n'ont pas peur de faire chavirer le bateau pour la justice.

2. Jésus et la persécution de ses disciples (Matthieu 5.10-12 ; Luc 6.22-23 ; Jean 15.18-16.4)

Les paroles dans ces passages des Écritures sont un encouragement pour ceux qui seront persécutés. Bien que la persécution soit une chose à prévoir, elle ne devrait pas être provoquée par les justes. De plus, si Jésus lui-même a été persécuté, ses disciples seront également persécutés tout comme les prophètes et d'autres l'ont été.

On peut dire que, par son enseignement et son exemple, les disciples de Jésus étaient vraiment prêts à vivre la persécution qui a commencé peu après les débuts de l'Église (Actes 5.17-42). Et malgré la persécution, ils se réjouissaient encore et se sentaient honorés de souffrir pour le nom du Christ. Etienne, le premier chrétien à mourir pour sa foi, a montré un courage incroyable face à de graves persécutions, puis il meurt en pardonnant à ses ennemis (Actes 7.54 - 8.8). L'Épître de 1 Pierre a été écrite aux chrétiens dispersés à cause des persécutions et dans 1 Pierre. 4.12-19, l'auteur les a encouragés à rester fidèles devant Dieu. Dans un appel à persévérer, l'auteur de Hébreux félicite les croyants pour leur position ferme lors de la persécution et / ou leur soutien envers ceux qui étaient persécutés (He 10.32-39).

3. La bénédiction de la persécution (Matthieu 5.10 ; 1 Pierre 4.12-19)

Premièrement, « ... **Le royaume des cieux est à eux** » La persécution est reçue avec grâce et courage en anticipant le royaume des cieux. L'Esprit glorieux, l'Esprit de Dieu » (1 Pierre. 4.14) qui repose sur eux les assure du royaume au milieu de la persécution. Cependant, la pleine possession du royaume ne se fera pas avant longtemps. Il y a aussi l'assurance qu'une grande récompense les attend au ciel, bien qu'on ne nous dit pas de quoi il s'agit.

Discutez les questions

- a. Si ceux qui sont persécutés pour l'amour de la justice sont bénis, ceci voudrait-il dire que les chrétiens devraient chercher ou provoquer la persécution ? Comment les chrétiens peuvent-ils être persécutés là où le christianisme est toléré ?
- b. Selon l'enseignement de Jésus, les croyants doivent être prêts et disposés à être persécutés pour la justice. Comment peut-on mieux se préparer à la persécution ?
- c. Est-ce que prier pour l'Église persécutée une fois l'an est suffisant ? Que peut-on faire de plus pour les aider ?

Conclusion

La Béatitude peut également passer par la persécution. Serez-vous capable de rester ferme pour votre foi ? Et, soutiendrez-vous ceux qui sont persécutés ? ***En engageant la réflexion sur ces questions, encouragez chacun à répondre sous la conduite de l'Esprit Saint. Pour ceux qui veulent prier, accordez-leur du temps et de la place.***

Leçon 11

FAITES DU MONDE UN ENDROIT MEILLEUR

Passage des Écritures : Matthieu 5.13

Autres références : Marc 9.50 ; Luc 14.34-35 ; Colossiens 4.6

Objectif : À la fin de la leçon, les apprenants devraient pouvoir :

- a. Être capable d'identifier les fonctions du sel.
- b. Être capables de comparer les fonctions du sel avec les croyants.
- c. Être déterminés, comme le sel de la terre, à donner du goût au monde et à préserver les autres en témoignant par leur vie.

Verset à mémoriser : Colossiens 4.6

« Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, pour que vous sachiez comment vous devez répondre à chacun. »

Explication du verset à mémoriser :

Tout ce que nous disons devraient construire et encourager ceux qui nous écoutent. Notre discours doit toujours aider les autres et de ne pas les détruire, même lorsque nous sommes en désaccord. Il doit être plein de la grâce de Dieu, afin que nous sachions comment répondre à chacun de la même façon que le sel donne de la saveur et préserve la nourriture.

Introduction :

Le sel est un produit important que l'on trouve dans la plupart des ménages. La plupart des aliments est insipide sans sel. Peu de gens mangent de la nourriture sans sel et c'est généralement pour des raisons de santé. Bien que le cuisinier soit félicité parce que la nourriture qu'il a préparée est savoureuse, le sel est l'ingrédient qui a donné la saveur au plat, en vérité. Énumérez et discutez d'autres moyens d'utiliser le sel ? Jésus a déclaré que ses disciples sont le sel de la terre. Mais, comment les croyants sont-ils le sel de la terre ?

1. Ils préservent la vie du pourrissement total

On dit qu'il vaut mieux prévenir que guérir. Éviter une blessure est de loin mieux que de soigner une plaie. Cela coûte moins cher (en argent, temps, transport, médicaments, etc.), c'est moins douloureux et cela vous épargne des complications inutiles. C'est également vrai en ce qui concerne le bien-être spirituel. Se protéger contre le péché est de loin mieux que de restaurer une vie après un péché commis. Normalement, les gens ne se sentent pas libres de commettre un péché dans la présence d'un véritable enfant de Dieu. C'est un moyen par lequel les disciples du Christ peuvent préserver le monde. Mais, les chrétiens sont responsables en premier lieu et avant tout de veiller l'un sur l'autre en tant que communauté des croyants. Nous devons être les gardiens les uns des autres contre le péché et ainsi, préserver notre sel d'un côté en tant qu'individu, et de l'autre, en tant que communauté. Nous devons être le sel qui fait de l'effet de l'intérieur vers l'extérieur tout en nous aidant mutuellement pour devenir de meilleurs disciples du Christ par l'enseignement des croyants ;

- a. Leur enseignant nos croyances en tant que dénomination

- b. Recevant ceux qui sont formés comme disciples et qui mènent une vie chrétienne en tant que membre.
- c. Produisant des études bibliques régulières. Ex : toutes les semaines.
- d. Ayant des rencontres de prières régulières et bien organisées.
- e. S'engageant dans le service et les activités relatives au ministère de prise en charge pour l'identification des besoins.

2. Ils donnent de la saveur à leurs communautés

Jésus a dit que ses disciples sont le sel du monde. Les communautés doivent être aromatisées par le sel appelé adeptes ou disciples de Jésus-Christ. Ce sont des gens dont la vie quotidienne correspond à leurs revendications chrétiennes. Et comme le sel est silencieux mais efficace, les croyants doivent avoir un impact sur leurs communautés par leur mode de vie. Un mode de vie parle plus efficacement que beaucoup de paroles dites même par la personne la plus sage. L'impact de ce mode de vie doit être vécu par leur famille, premièrement, puis par la communauté dans son ensemble. Jésus a dit : « Vous êtes le sel de la terre ». Il n'a pas dit que les croyants devraient être le sel, mais qu'ils sont le sel. La vie humaine n'est pas possible sans le sel. Cela signifie que sans les disciples de Jésus-Christ, la vie est insipide et sans valeur et donc tout le monde est condamné. Le mode de vie chrétien fournit la fibre morale nécessaire pour le bien-être de toute société. Par conséquent, les chrétiens ont besoin de l'autre pour maintenir la haute norme de conduite fixée par Dieu. Ils ont besoin de s'entraider à lire et étudier la Parole au quotidien, de prier, d'être dans la fraternité et servir les autres. Ils doivent aussi se tenir mutuellement responsables des engagements qu'ils prennent. Comme le sel de la terre, nous devons avoir le sel en nous (Marc 9.50)

La plus triste chose qui peut arriver au sel c'est qu'il perde sa saveur. Et c'est pourquoi Jésus a averti ses disciples de ne pas perdre leur sel, ce qui les rendrait inutiles. C'est pour dire combien Dieu valorise chaque chrétien et chaque fois que l'un d'entre nous perd la foi, il est brisé.

Discuter les questions :

- a. Comment les croyants peuvent être comparés au sel dans leurs familles et leurs communautés ?
- b. Pourquoi est-il important de recevoir comme des membres ceux qui sont sauvés et bien formés comme disciples ?
- c. Quel rôle les disciplines spirituelles comme l'étude biblique, la prière, le témoignage, etc. jouent-elles dans votre vie en tant que sel de la terre ?

Conclusion :

Motivez la classe à réfléchir sur leur vie comme ceux qui préservent et donnent de la saveur à la vie. Encouragez-les à identifier les domaines qui nécessitent une attention, à prier pour que le Seigneur les aide à prendre l'engagement d'être meilleurs. Découvrez la semaine prochaine combien ont réussi à pratiquer ces disciplines. Relisez le verset à mémoriser et motivez la classe à surveiller la façon dont ils conversent avec d'autres personnes. Terminez la session avec une prière.

Leçon 12

QUE VOTRE LUMIÈRE BRILLE LA OÙ VOUS ÊTES

Passage des Écritures : Matthieu 5.14-16

Autres références : Jean 11.9-10 ; Éphésiens 5.8-14

Objectif : À la fin de la leçon, les apprenants devraient pouvoir :

- Être capable d'identifier la fonction de la lumière
- Être en mesure de comparer les fonctions de la lumière à celle des croyants
- Être déterminé, comme la lumière du monde, à faire de bonnes œuvres dans leurs communautés

Verset à mémoriser : Éphésiens 2.10

« Car nous sommes son ouvrage, nous avons été créés en Jésus-Christ pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance, afin que nous nous y adonnions. »

Explication du verset à mémoriser :

Notre salut est un don de notre Père céleste. Quand nous mettons notre foi en Jésus notre Sauveur, il fait de nous des créations nouvelles en nous purifiant de tous nos péchés. Mais, pourquoi notre Père céleste nous sauve de nos péchés ? Nous ne pouvons pas être sauvés par les bonnes œuvres que nous faisons. À l'inverse, nous sommes sauvés pour faire de bonnes œuvres. Nous sommes sauvés pour vivre et faire les bonnes œuvres pour lesquelles Dieu nous a créés.

Introduction :

L'idée de la lumière se rapporte ici à est peut être celle d'une bougie, d'une lanterne, d'une lampe à huile ou d'une très petite torche. Essayez d'imaginer une petite lumière pour éclairer un lieu très spacieux. Elle pourra à peine éclairer, quand bien même la lumière peut être vue de loin. Les gens qui se trouvent près de la petite lumière bénéficieront de la lumière. Il en est ainsi avec les chrétiens. Pour éclairer par leur mode de vie tout lieu où ils se trouvent, ils doivent commencer par les endroits les plus proches d'eux.

1. Les fonctions de la lumière

- Entre autres choses la lumière dissipe les ténèbres. Partout où il y a la lumière, l'obscurité disparaît. Les gens sont capables de faire la différence entre la lumière et l'obscurité parce qu'elles sont différentes et ne peuvent pas aller ensemble.
- Il donne de la lumière et de la chaleur. Le soleil est un bon exemple parce que non seulement il donne la lumière, mais il donne aussi de la chaleur à la terre et tout ce qu'il renferme en lui. Là où la lumière est, les choses sont visibles et rien n'est caché (**Matthieu 5.14-15**).
- La lumière montre le chemin. Jésus a dit : **« Si quelqu'un marche de jour, il ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais si quelqu'un marche de nuit, il trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. »** (Jean 11.9-10).
- La lumière apporte la vie. Toutes les créatures ont besoin de la lumière pour vivre.

1. Les croyants sont la lumière du monde (Matthieu 5.14-15)

Jésus dit à ses disciples qu'ils sont la lumière du monde. Il voit les croyants comme la lumière dont le monde a tant besoin. Comme la terre et tout ce qu'elle renferme ne sont rien sans le soleil, le monde sans la lumière des croyants en Jésus-Christ est impuissant et sans espérance.

Le mode de vie des croyants est tout à fait différent de celui du monde, comme la lumière est différente de l'obscurité. Les chrétiens sont comme une ville située sur une colline ; elle ne peut pas être cachée (**Matthieu 5.14**). Cela signifie que, même sans leurs paroles qui reflètent Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur, les gens sont capables de faire la différence. Mais, cela signifie aussi que les croyants sont tenus pour responsables du bien des gens qui les observent.

La présence de croyants dissipe les actes des ténèbres comme la lumière dans la maison chasse l'obscurité (Matthieu 5.15). L'influence chrétienne décourage le péché. Cependant, elle éclaire aussi les cœurs et les esprits, afin que les gens sachent différencier le bien du mal avant même d'être sauvés. Comme la lumière dans la maison attire tout le monde vers elle et encourage la communion et la solidarité parmi les gens.

Les croyants éclairent le chemin du salut pour les pécheurs. Jésus a dit : « **Que votre lumière brille ainsi devant les gens, afin qu'ils voient vos belles œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux.** » (Matthieu 5.16). Le mode de vie chrétien n'implique pas seulement un caractère saint, mais il importe également de faire de bonnes actions qui glorifient Dieu.

Quelles sont les responsabilités des croyants en tant que lumière du monde ?

- a. Les chrétiens doivent être ce qu'ils prétendent être. Si vous prétendez être sauvé de vos péchés, vivez comme quelqu'un qui est sauvé de ses péchés. Vivez comme la lumière, ni plus, ni moins.
- b. Les bonnes œuvres sont attendues de croyants parce que c'est la raison pour laquelle ils ont été créés (**Éphésiens 2.10**).

Discutez les questions :

- a. Qu'est-ce qui fait que c'est difficile de voir les croyants comme la lumière du monde ?
- b. Faites une liste des difficultés et discutez sur quelques exemples de choses que les croyants peuvent faire pour que leur « **lumière brille devant les hommes** » ?

Conclusion :

Motivez la classe à réfléchir sur leur vie en tant que la lumière du monde. Encouragez-les à regarder leur vie, cette semaine, pour voir comment ils pourraient vivre pour Jésus-Christ à la maison, à l'école et au travail. Demandez à la classe de former un cercle et prier ensemble pour la direction de mieux vivre pour Dieu dans la semaine à venir.

Leçon 13

COMMENT JÉSUS VOYAIT LA LOI

Passage des Écritures : Matthieu 5.17-20

Autres références : Jean 8.46 ; Hébreux 4.14-16 ; 8.10-13 ; Jérémie 31.31-34

Objectif : À la fin de la leçon, les apprenants devraient :

- Avoir compris pourquoi Jésus a choisi le cas des Pharisiens comme une norme.
- Avoir compris comment les Pharisiens ont tordu la loi (par exemple la loi sur le Sabbat).
- Avoir compris ce que Jésus veut dire par « Accomplir la loi et les prophètes ».

Verset à mémoriser : Matthieu 5.17

« Ne pensez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les Prophètes. Je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir. »

Explication du verset à mémoriser :

« La loi » fait référence aux cinq premiers livres de la Bible. « Les prophètes » fait référence aux livres historiques et aux livres des prophètes à l'exception de Ruth, 1 et 2 Chroniques, Esdras, Esther, Néhémie, Lamentations et Daniel. Jésus est venu accomplir les prophéties proclamées à son sujet dans les livres de la loi et les prophètes. Il a également inauguré une nouvelle voie du salut en se donnant lui-même comme sacrifice ultime prédit par les prophètes. Il a ainsi accompli la loi morale et sacrificielle.

Introduction :

Qu'arriverait-il si dans votre pays, le gouvernement annonçait que toutes les lois sont annulées et que vous êtes désormais sous la faveur de votre gouvernement ? Décrivez certaines choses qui pourraient arriver dans ce pays. Faites une discussion brève à ce sujet. Il y aura le chaos et l'anarchie parce que chacun sera « libre » de faire ce qu'il veut. Il n'y aura pas de crime, car il n'y aura pas de rupture de la loi publique qui définit quoi que ce soit de cette façon !

De la même manière, si la venue de Jésus a aboli la loi, ceci voudrait dire qu'on n'a pas besoin de salut ni d'un Sauveur. Personne ne sera appelé un pécheur. Pourquoi ? Parce qu'il n'y aura pas de loi à briser, et donc pas de péché ! Nous pouvons parler de péché seulement à cause de la loi ! La loi définit la norme minimale acceptable pour Dieu. Cependant, le salut par la foi en Jésus embrasse la loi et dans le même temps, il élève la norme à celle finalement voulue par Dieu

1. Jésus est venu pour accomplir la Loi et les Prophètes (Jean 8.46 ; Hébreux 4.14-16).

Adam a violé la loi que Dieu lui avait donnée. Jésus est venu pour le même monde sous la Loi donnée à Moïse et expliquée par les prophètes et il a réussi à la maintenir. Dans Jn 8 :46, les Juifs ne pouvaient pas prouver qu'il était coupable de violation de la loi. L'auteur de He 4.15 témoigne que Jésus a été tenté de toutes parts sans commettre de péché. Il accomplit ainsi la loi en répondant à ses exigences.

Les prophètes étaient des messagers de Dieu envoyés pour ramener les disciples de Dieu qui avaient rétrogradé. Ils devaient enseigner et expliquer la loi, afin qu'Israël puisse mieux la comprendre et la garder. Mais, en Jésus, le message des prophètes fut confirmé par son mode de vie. Il vécut au-dessus des exigences et des attentes de la loi.

2. Pourquoi Jésus utilise les Pharisiens comme la norme

Les Pharisiens étaient les Juifs qui, après l'exil, s'étaient engagés à mieux comprendre et garder la loi de Dieu écrite dans les cinq premiers livres de la Bible. Ils étaient également déterminés à enseigner aux Juifs la présente loi. Grâce au travail des Pharisiens et des autres dirigeants juifs, le peuple d'Israël s'était débarrassé des idoles pour adorer Dieu seul. Ils avaient littéralement cessé d'adorer des idoles à l'époque de Jésus.

Le mot « hypocrites » ne signifie pas « pharisien », comme dans l'usage courant. Jésus les appela hypocrites parce qu'ils observaient la loi de l'extérieur et leur comportement était contraire à la loi. Les Pharisiens avaient ajouté beaucoup d'autres lois pour tenter d'interpréter la loi. Par exemple, une poule pond un œuf, ramasser une figue séchée et la guérison étaient considérés comme des travaux interdits le jour du sabbat. En conséquence, ils persécutèrent Jésus à cause des guérisons qu'il opérait le jour du sabbat. Pourtant, pour garder la loi, ils avaient circoncis des garçons les jours de sabbat et avaient aidé à sortir un âne tombé dans un trou. Voici des choses qui ont fait que Jésus les appelle hypocrites. En dehors de ces choses, ils étaient de bonnes personnes qui avaient aidé Israël à rester fidèles à Dieu et donc, Jésus les a utilisés comme une norme.

Jésus a dit que son niveau est bien supérieur à celui des pharisiens. Il a dit que la justice de tous ceux qui voudraient entrer dans le royaume des cieux doit surpasser celle des Pharisiens. Comment cela est-il possible ? Cela n'est possible que par la foi en Jésus-Christ.

3. La permanence de la loi

La norme de la justice doit être mesurée par rapport à la loi et non par rapport aux pharisiens. Nous parlons de péché parce qu'il y a la loi de Dieu. Si la loi de Dieu est abolie, il n'y aura pas de péché. Et nous arrêterions de prêcher l'évangile du salut du péché par la foi en Jésus-Christ.

Mais puisque la loi n'est pas abolie, le péché non plus n'est pas aboli, et il est nécessaire d'être sauvé du péché. Jésus a offert sa personne en sacrifice, un sacrifice parfait à la place de toutes les lois sacrificielles. Par conséquent, ces lois sont accomplies en lui au lieu d'être abolies. Et donc par la foi, ceux qui croient accomplissent les lois sacrificielles par le Christ et peuvent s'approcher de Dieu. Aussi, Dieu a promis de faire une Nouvelle Alliance par laquelle il écrira la loi dans le cœur des croyants (**Jérémie 31.31-34 ; Hébreux 8.10-13**). Par conséquent, les chrétiens non seulement expérimentent l'accomplissement de la Loi en Christ et en eux-mêmes au moyen de la relation qu'ils ont avec Lui, mais la loi est écrite aussi dans leurs cœurs. Et, par l'Esprit Saint, ils sont rendus capables de vivre selon l'esprit de la loi qui est la loi de l'amour. Par conséquent, la norme divine conformément à la loi est toujours plus élevée.

Discutez les questions :

- a. Quelle est la différence entre la Loi de Dieu et les lois des Pharisiens ?
- b. Affirmez le bien fait par les Pharisiens et qui a fait d'eux des bons chefs en Israël.
- c. Est-ce que la grâce abolit la Loi de Dieu ?
- d. Comment la loi est-elle accomplie dans la vie du croyant ?

Conclusion :

En préparation de la prochaine leçon, demandez à la classe d'étudier Romains 3.21-31, 7.7-12 et Matthieu 5.17-20. Demandez-leur de noter le lien entre la loi et le péché. Priez pour que le Seigneur Jésus ouvre leur esprit et qu'ils comprennent ces leçons.

Leçon 14

VIVRE EN SURPASSANT LA LOI

Passage des Écritures : Matthieu 5.17-20

Autres références : Romains 3.21-31 ; 7.7-12

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient :

- a. Connaître la relation entre justice et péché
- b. Être capables d'expliquer la différence entre la Loi comme norme minimale de la justice et les lois cérémonielles accomplies par Jésus-Christ.
- c. Valoriser l'importance de la Loi opposée aux lois pharisaïques et cérémonielles.

Verset à mémoriser : Romains 3.31

« Alors, au moyen de la foi, réduisons-nous à rien la loi ? Jamais de la vie ! Au contraire, nous confirmons la loi. »

Explication du verset à mémoriser :

La loi dont Paul parle dans ce passage concerne les cinq premiers livres de l'Ancien Testament et l'interprétation de cette loi par les prophètes. Cette loi exclut les lois ajoutées par les Pharisiens comme ils ont essayé d'expliquer la loi de Dieu. Jésus, comme Agneau de Dieu a accompli les lois sacrificielles. Et par son mode de vie, il a plus que satisfait la loi morale. La loi, donc, définit la norme minimale de la justice que Dieu attend de l'homme. Ceux qui sont sauvés par la foi en Jésus-Christ ont atteint cette justice. De cette manière, la foi en Jésus-Christ confirme la loi au lieu de l'abolir.

Introduction :

Le monde est peuplé de gens et il faut un ensemble de normes auxquelles tout le monde adhère, afin que tous puissent vivre en harmonie et en paix. Raison pour laquelle, différents gouvernements fixent leurs lois (normes). Dans les pays où les populations observent la loi, règnent en quelque sorte la paix et l'harmonie. Cependant, violer les lois trouble la paix. Ceux qui violent la loi sont punis, afin que la paix soit rétablie et pour décourager ceux qui voudraient suivre leur exemple.

Le Créateur de l'univers a une norme pour toute sa création. Quand il a créé les êtres humains, il les a placés sur un niveau plus élevé, afin qu'ils soient en communion avec lui. C'est pourquoi, il a établi une norme différente à laquelle ils adhèrent. Cette norme est appelée la loi. Elle aide les êtres humains à évaluer leur relation avec Dieu.

1. La relation entre la Loi et le péché (Romains 7.7-12)

La loi est l'exigence minimale fixée par Dieu par laquelle les êtres humains doivent vivre. Elle définit la relation entre Dieu et les êtres humains, d'une part, et la relation entre les êtres humains eux-mêmes, d'autre part. Tant que l'observation de ces lois est respectée, la relation entre Dieu et l'homme, et celle entre l'homme et l'homme ne seront pas brisées. Ces relations seront brisées lorsque la loi sera brisée. La violation de la présente loi s'appelle le péché. Comment sait-on cela ? L'Esprit Saint et la conscience de l'individu lui feront comprendre que la relation est brisée parce qu'il a péché.

Le péché est en outre défini comme une désobéissance volontaire contre une loi connue de Dieu, par une personne moralement responsable. Autrement dit, sans la loi, il n'y a pas de péché (Romains 7.7-8), et sans

violation de la loi, il n'y a pas non plus de péché. Par conséquent, là où il y a le péché, il y a une violation délibérée de la loi dite de Dieu.

2. L'observation de la Loi peut-elle sauver quelqu'un ? (Matthieu 5.17-20 ; Romains 3.21-31)

S'il était possible aux humains d'observer la loi, il n'aurait pas été nécessaire pour Jésus de mourir sur la croix pour les sauver. Le fait que les êtres humains ne parviennent pas à observer la loi signifie que cette observation ne peut pas sauver l'homme.

En **Matthieu 5.20**, Jésus dit que ceux qui entreront dans le royaume de Dieu devront avoir une justice qui surpasse celle des Pharisiens. Autrement dit, les Pharisiens ne s'étaient pas vraiment conformés aux exigences minimales de la loi, en dépit de tout leur travail acharné. Leur norme semblait plus élevée comparés à d'autres personnes, mais en fait, ils n'avaient pas réussi à répondre à l'exigence.

Alors, comment un homme peut-il être sauvé ? Tous doivent croire en Jésus (**Romains 3.21-22**). Ils sont justifiés par la foi en Jésus. La justice qui s'obtient par la foi en Jésus-Christ surpasse la norme minimale de la justice fixée par la loi. C'est pourquoi l'apôtre Paul dit : « **Car nous estimons que l'être humain est justifié par la foi, en dehors des œuvres de la loi. ... Alors, au moyen de la foi, réduisons-nous à rien la loi ? Jamais de la vie ! Au contraire, nous confirmons la loi** » (**Romains 3.28, 31**). Donc, la loi est l'exigence minimale pour la justice, mais personne n'est capable de l'observer. Toutefois, nous louons Dieu pour Jésus-Christ notre Seigneur par lequel les chrétiens sont rendus justes et capables de vivre au-dessus de l'exigence minimale.

Discutez les questions :

- a. L'exigence minimale pour la justice, qu'est-ce que cela veut dire ?
- b. L'observation de la loi peut-elle sauver une personne ?
- c. A quelle loi se rapporte Romains 3.31 ?

Conclusion :

Terminez la session de classe par la prière, remerciant notre Père céleste pour avoir rendu possible notre justification ici-bas. Priez aussi pour chaque membre de la classe pour parvenir à l'expérience complète de la justice qui s'obtient par la foi en notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Leçon 15

CHERCHEZ LE PARDON

Passage des Écritures : Matthieu 5.21-26

Autres références : Exode 20.13

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient :

- Réaliser que la colère est l'équivalent du meurtre devant Dieu.
- Réaliser qu'appeler les gens par des noms détestables et méchants mérite la punition du feu de l'enfer.
- Avoir appris l'importance de bâtir de bonnes relations avec d'autres personnes.

Verset à mémoriser : Matthieu 5.22a

« Mais moi, je vous dis : Quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement. »

Explication du verset à mémoriser :

Le meurtre n'est pas acceptable dans la plupart des sociétés. Et la plupart des communautés prendraient même les choses en mains pour que justice soit rendue à la victime du meurtre. Cependant, la colère et même la colère extrême peuvent rester impunies. Mais, Jésus compare la colère au meurtre et dit que toutes deux sont passibles du même jugement. C'est parce que tous les deux causent les mêmes effets, sauf que l'un est physique et l'autre affectif.

Introduction :

C'est quoi le meurtre ? *Laissez la classe discuter.* C'est ôter la vie à une personne. Le meurtre est un acte qui est contraire à la loi connue de Dieu qui interdit de tuer. Quiconque tue une personne doit être jugé. Jésus ajoute trois autres actions qu'il assimile au meurtre.

1. Jésus compare la colère au meurtre (Matthieu 5.21-22)

D'abord, Jésus rappelle à ses disciples un des Dix Commandements : « **Tu ne commettras pas de meurtre** » (**Exode 20.13**). Ses disciples connaissaient ce commandement et vivaient selon sa norme. À leur grande surprise, Jésus a dit que la colère est aussi mauvaise que le meurtre. Notons que Jésus ne se réfère pas à la colère humaine naturelle qui fonctionne comme une sonnette d'alarme face à des actes répréhensibles et des menaces à la vie. En outre, il ne se réfère pas à la colère face au tort causé, par opposition à l'auteur du tort. Ce type de colère est bon. Elle s'oppose à tout mal et favorise ainsi le bien. Il s'agit plutôt de la colère dirigée contre autrui. Cette colère est vue quand la personne en colère, animée par le désir de vengeance personnelle, cherche à nuire et même à détruire l'offenseur en raison du tort qu'il a causé. Jésus dit que ce type de colère est passible de jugement. Car elle peut non seulement conduire au meurtre, mais elle équivaut à tuer quelqu'un émotionnellement par le rejet ou l'indifférence ou la rupture de la relation. En conclusion, les disciples de Jésus, dans la vie, doivent lutter contre l'envie de céder complètement à la colère contre une autre personne.

En outre, la colère peut pousser quelqu'un à traiter d'autres personnes de « Raca » comme le mot l'indique. Ce mot signifie sans cervelle, [une personne] bonne à rien. Ce mot rabaisse autrui, et signifie que Dieu a créé des personnes sans cervelle, bonnes à rien. En substance, ceci signifie que Dieu est un bon à rien, il n'a pas de cervelle, il est rabaisé comme sa créature. Jésus dit qu'une telle personne doit être conduit devant le conseil

juif pour être condamné. Comment réagiriez-vous, si quelqu'un vous traitait de « bon à rien » ou de personne sans cervelle ? ***Laissez la classe discuter sur la question.***

Enfin, Jésus compare le fait d'appeler autrui, « idiot/bête » à un meurtre. Parmi les Juifs, la phrase servait surtout à faire référence à un incroyant ou à quelqu'un qui s'était détourné du bien et de Dieu. Par conséquent, ils ne l'utilisaient avec négligence que si la raison était entièrement justifiée. Sinon, il s'agirait de rabaisser un autre être humain au point de le qualifier de bon à rien. Autrement dit de le qualifier de rebelle contre Dieu, de tricheur et de stupide. L'usage de l'expression a les mêmes effets de nos jours et donc ne peut être acceptable. Oui, cette phrase et d'autres encore sont malheureusement utilisées plusieurs fois par jour, même par des chrétiens. Cependant, ils suggèrent que le Dieu qui a créé cette personne, ce Dieu là est comme sa créature, idiot comme lui. Jésus dit que la punition pour cette offense, c'est le feu de l'enfer. Dieu ne tolérera pas qu'on rabaisse les autres.

2. Comment changer cette attitude (Matthieu 5.23-26)

Au lieu de laisser la colère agir en nous et d'appeler les autres par des noms désobligeants comme nous l'avons mentionné ci-dessus, nous devons nous efforcer d'établir de bonnes relations avec les autres. Si nous sommes sauvés c'est parce que Dieu a choisi de construire une relation avec nous. À travers la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ qui est notre Sauveur et Seigneur, il était possible pour Dieu de construire cette relation. Donc, Jésus enseigne que pour construire de bonnes relations, il faut avoir une attitude qui cherche à faire les choses comme il le faut. Si quelqu'un a un grief contre toi, humilie-toi devant lui, même si tu sais que tu n'as rien contre cette personne. Vous pouvez être en paix avec eux, mais ils ne sont pas en paix avec vous ! En conséquence,

- a. Si vous étiez sur le point d'interagir avec Dieu, Jésus dit que vous devez vous arrêter là, aller trouver la personne et vous réconcilier avec elle. Vous devez prendre la peine de remettre la relation au beau fixe vous-même. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?
- b. Demandez à la personne de vous pardonner. N'oubliez pas qu'il faut vous réconcilier avec elle ! Vous vous demandez peut-être pourquoi vous devriez être celui qui demande pardon. Mais, vous êtes un disciple de Jésus-Christ ; il faut que vous appreniez à construire des relations par lui. Il est venu sur la terre pour être un sacrifice pour les pécheurs. Il est mort sur la croix pour eux, alors qu'ils étaient encore pécheurs.
- c. Par dessus tout, faites des efforts pour « **vite résoudre les problèmes** » pour éviter des gros problèmes inutiles.

Discutez les questions :

- a. Pourquoi est-il important de réaliser que la colère contre autrui est aussi mauvaise que le meurtre ?
- b. Qu'est-ce que les injures impliquent à propos de Dieu ?
- c. Comment peut-on construire des relations quand on n'est pas dans le tort ?

Conclusion :

Encouragez la classe à : 1) Penser aux personnes qu'ils ont peut-être appelé par des noms désobligeants pendant la semaine, ou qui ont un grief contre eux ; 2) Penser à se réconcilier avec elles ; 3) Prendre un temps avec le Seigneur pour la préparation de cette étape importante qui consiste à reconstruire la relation brisée, et 4) Prévoir de s'humilier et demander pardon. Il se pourrait qu'il soit nécessaire d'avoir quelqu'un pour encourager. Terminez la session avec une prière.

Leçon 16

LE PARDON, UN DEVOIR CHRETIEN

Passage des Écritures : Luc 17.1-10

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient:

- a. Savoir que les choses qui provoquent au péché seront toujours là.
- b. Réaliser que le fait de pardonner à l'autre s'impose à tous les croyants.
- c. Comprendre que le pardon est un devoir qui ne rend pas une personne plus spirituelle que d'autres.

Verset à mémoriser : Luc 17.3-4

« Prenez garde à vous-mêmes. Si ton frère a péché, reprends-le ; s'il change radicalement, pardonne-lui. Et s'il pèche contre toi sept fois par jour, et que sept fois il revienne à toi, en disant : « Je vais changer radicalement », tu lui pardonneras. »

Explication du verset à mémoriser :

Notre verset à mémoriser dit que nous devons pardonner autant de fois que notre frère demande pardon. Il nous apprend à pardonner sans compter le nombre de fois que nous avons pardonné. En bref, nous devrions être prêts à pardonner sans rappeler à la personne les nombreuses fois où nous l'avons pardonné.

Introduction :

Pensez à quelqu'un de très proche qui vous a offensé tant de fois que votre relation est menacée ou brisée. Comment vous sentiez-vous après lui avoir pardonné, encore et encore ? Sentiez-vous qu'il faisait suffisamment d'efforts pour arrêter de pécher contre vous ? Es-tu arrivé à un point où tu t'es dit « assez, c'en est assez » parce que tu ne pouvais plus le supporter ? Que ferais-tu si Dieu se disait la même chose à ton propos ? Comment voudrais-tu qu'il te traite ? Débattez de ces questions en classe. Les faiseurs de tort seront toujours là. Mais, que devrait être notre réponse chrétienne ?

1. Les tentations qui font pécher quelqu'un (Luc 17.1-2)

Jésus enseigne aux croyants que les tentations seront toujours là et pousseront les croyants à pécher. Ce qui fait peur, c'est que ces tentations passeront par d'autres personnes qui peuvent être croyants aussi. Elles sont généralement plus faciles à surmonter si elles viennent des non-croyants, car ils sont en dehors de la maison de la foi. La tentation qui pousse généralement au péché passe par un autre croyant. Le croyant tenté est souvent pris au dépourvu et finit par tomber dans le péché. C'est parce qu'ils ne s'y attendent pas que les croyants doivent compter sur le soutien et l'encouragement les uns des autres ; toutefois, Satan manipule l'art de se servir des croyants pour détruire leurs propres frères et sœurs. Par conséquent, vous et moi devons toujours être sur nos gardes pour ne pas nous laisser tenter par d'autres croyants. Mais, le véritable avertissement que Jésus donne c'est d'être sur ses gardes pour ne pas être utilisé par Satan et entraîner d'autres croyants dans le péché. Le sérieux de cet avertissement est illustré par le type de punition souhaitée pour une telle personne (**vt 2, 3**). La bonne nouvelle est que vous et moi pouvons résister à Satan pour ne pas être une cause de chute pour les autres.

2. L'obligation des croyants de se pardonner les uns les autres (Luc 17.3-4)

Dans le Notre Père, nous apprenons à pardonner à ceux qui nous ont offensés. Dans Luc 17.3-4, le seigneur nous commande de pardonner autant de fois que le faiseur de tort reviendra nous demander pardon. Jésus

dit que même si cette personne pêche sept fois dans la journée, et qu'elle revient sept fois dans la journée pour demander pardon, nous devons lui pardonner ! Qu'est-ce cela veut dire ?

Humainement parlant, pardonner une fois est possible bien que difficile. Mais, en tant que croyants sauvés par la grâce, nous sommes appelés à pardonner autant de fois que le faiseur de tort a besoin dans une journée de revenir demander pardon. Qu'est-ce que Jésus dit ici ? Il dit que de pardonner aux autres est une obligation pour ses disciples. Par conséquent, attendez-vous à pardonner aux autres sans compter, tant qu'ils demanderont à être pardonnés. C'est une obligation pour chaque croyant de pardonner chaque fois qu'il est invité à le faire. Si on compte, alors cela signifie qu'on n'a pas pardonné. Pourquoi ? Pardonner, c'est oublier le préjudice qui vous a été causé et traiter l'offenseur comme s'il n'avait jamais fait le tort qui lui a été pardonné. Ce qui a été pardonné est annulé et ne peut pas être mis au compte de l'offenseur.

Prenons-le de cette façon : Lorsque vous péchez contre Dieu, vous rappelle-t-il vos péchés passés ? De la même façon, quand vous pardonnez, vous ne pouvez pas rappeler à la personne que vous lui avez pardonnée son offense passée. En bref, vous êtes censé ressembler à Dieu dans la manière dont lui-même vous a pardonné.

3. Le pardon est un devoir pour les croyants (Luc 17.5-10)

Est-ce que pardonner de cette manière peut rendre une personne plus sainte que les autres ? Certainement pas ! Cela peut être un signe de maturité. Si vous vous comparez avec d'autres croyants, vous vous comparez avec les mauvaises personnes. Vous vous demandez peut-être pourquoi ? Parce que votre norme de sainteté est Jésus-Christ et non les autres croyants, quoique vous puissiez même apprendre d'eux et être encouragé par eux. Que vous soyez sur la deuxième marche de l'escalier ne signifie pas que vous ayez atteint le sommet. Vous venez juste de commencer. Pour quelqu'un qui observe du sommet de l'escalier, vous êtes presque au même niveau que celui qui est sur la première marche.

Supposons que vous avez embauché quelqu'un pour construire une maison pour un certain montant d'argent. Cette personne fera bien évidemment le travail pour lequel il sera payé. Lorsque le travail sera fait, serait-il meilleur que d'autres qui feraient la même chose, si on leur donnait leur chance ? Non ! De même, un croyant qui pardonne aux autres ne fait que son devoir de croyant. Il ne fait que le minimum requis de ses devoirs.

Discutez les questions :

- a. D'après Jésus, qui tente les autres à commettre le péché ?
- b. Pourquoi s'attend-on à ce que les croyants pardonnent aux autres sans leur rappeler leurs péchés passés ?
- c. Si vous pardonnez aux autres comme Dieu vous pardonne, cela vous rend t-il plus saint que d'autres croyants ?

Conclusion :

Pour les chrétiens, pardonner n'est pas une faveur pour être loué, mais un devoir pour lequel ils devraient dire : « Nous sommes des serviteurs inutiles ; nous n'avons fait que notre devoir » (Luc 17.10b), rien de plus. **Motivez la classe à chercher à pardonner à ceux qui ont péché contre eux sans imposer de limites. Donnez-leur une chance de prier et demander l'aide du Seigneur Jésus. Prévoyez de faire un compte-rendu en classe la semaine suivante. Terminez la session de classe en demandant l'aide du Seigneur Jésus pour tout le monde.**

Leçon 17

IMPORTUNE-LE AVEC AMOUR

Passage des Écritures : Matthieu 18.15-35

Autres références : Matthieu 6.4-15

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient pouvoir :

- Apprendre que les chrétiens sont responsables de la réconciliation avec l'offenseur.
- Réaliser qu'ils doivent persister dans la recherche de la réconciliation avec le camarade croyant.
- Décider de pardonner sans condition afin d'être capable d'aimer et de prier pour le camarade croyant non repent.

Verset à mémoriser : Matthieu 18.15

« Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. »

Explication du verset à mémoriser :

Si un camarade croyant pèche contre vous, alors la responsabilité vous revient de rétablir la relation. Vous commencez par aller et lui montrer avec amour et persistance sa faute sans supposer qu'il la connaît.

Introduction :

Réviser les leçons précédentes sur le pardon et rattachez-les à celle-ci. Puis reconnaissez qu'il est impossible de ne jamais faire du tort aux autres. Cependant, nous ne devrions jamais planifier le mal contre autrui. Mais, quelles étapes devriez-vous suivre lorsque d'autres croyants vous font du tort ? Notre leçon aujourd'hui nous orientera sur cette question.

1. Approchez l'offenseur avec amour– seul (Matthieu 18.15)

Normalement, nous prévoyons que l'offenseur reconnaîtra sa faute et fera le premier pas pour la corriger. Or, cela est contraire à l'enseignement de Jésus.

- Il dit : « **Va et montre-lui sa faute** ». La responsabilité repose sur celui qui a été lésé. Il importe peu si l'offenseur est conscient de sa faute ou non. De cette manière, Jésus continue d'encourager ses disciples à être comme lui. Et ainsi, il veut que vous l'imitiez, même à cet égard. C'est Jésus qui a quitté le ciel et qui est venu sur terre pour faire la réconciliation avec vous, alors que vous étiez encore des pécheurs. Dans le royaume des cieux, Dieu attribue à celui qui subit l'offense la responsabilité de commencer les étapes pour la restauration de la relation brisée ou menacée. Vous pourrez peut-être vous demander comment cela doit se faire.
- « **Cela se passe juste entre vous deux** ». Qu'est-ce que ça signifie ? Jésus dit que personne, ne devrait savoir ce que vous faites, sauf Dieu. Réfléchissez sur la façon dont Dieu vous confronte, lorsque vous avez péché contre lui. **Que la classe discute.** Oui, il vous parle seul d'une voix petite, douce et gentille. C'est ce qu'il attend de vous. Mais, s'il ne t'écoute pas ?

2. Approchez-le avec un autre tel que vous (Matthieu 18.16)

Si ton camarade croyant refuse de t'écouter, cela ne signifie pas que ton travail est terminé. Au contraire, ceci augmente votre fardeau pour son âme et vous chercherez des personnes qui ont le même esprit que vous pour le poursuivre.

« **Prenez un ou deux autres frères avec vous** », Jésus dit : La question qu'il se pourrait que vous vous posiez est : « Pourquoi prendre d'autres avec moi ? » Ces croyants iront avec vous : Pour assister à la prière et surveiller la manière dont vous allez vous confronter avec votre frère. Votre approche peut être plus dommageable que restauratrice. Alors, ils viennent voir comment vous procédez pour vous réconcilier avec votre frère.

- a. Pour aider à persuader le camarade croyant. Leur participation pourrait convaincre votre camarade croyant du sérieux de la question et l'aider à corriger son erreur. Mais, s'il ne veut pas changer son esprit !

3. Combiner vos efforts avec ceux de la communauté des croyants (Matthieu 18.17)

Jésus dit : « **rapportez-le à l'église** ». Votre détermination à vous réconcilier avec le frère est démontrée par vos tentatives persistantes à le ramener dans la communion avec le Seigneur. Puisqu'il a rompu sa relation avec vous, cela signifie que sa relation avec le Seigneur est également brisée ou menacée. Toutefois, pourquoi le dire à l'église ? C'est la communauté des croyants dont il est membre. Il fait partie de l'église. Mais, en mettant l'église au courant, vous lui signifiez que vous voulez aussi impliquer les autorités, afin qu'elles écoutent votre différend et vous aide à vous réconcilier. Mais, s'il refuse d'écouter l'église ? La dernière chose que vous pourriez faire dans le sens de la réconciliation, c'est :

4. Continuer avec amour de plaider coupable devant lui (Matthieu 18.17)

« **Traitez-le comme s'il était un païen ou un collecteur d'impôts** », Jésus dit encore. La question est de savoir qui est païen et comment Jésus le traite ? Que la classe discute. Oui, nous aimons et prions pour les païens parce qu'ils sont pécheurs et perdus. Ils ont besoin du salut. Jésus est venu dans ce monde pour mourir pour eux. Autrement dit, vous devez donner votre vie pour le salut de son âme comme vous le feriez pour un païen.

- a. Aimez-le et priez pour lui que par la grâce de Dieu, il puisse peut-être restaurer sa relation avec Dieu.
- b. Puisque vous l'aviez déjà pardonné, cherchez des voies et moyens de rétablir votre relation avec lui.
- c. Ne cessez pas de prier pour lui et demandez à d'autres croyants fidèles de prier avec vous.

Discutez les questions :

- a. Comment devriez-vous traiter un frère qui a péché contre toi ?
- b. Pourquoi est-il important de parler à celui qui vous a offensé en privé ?
- c. Pourquoi devriez-vous aimer et prier pour le frère qui n'est pas prêt à admettre sa faute ?

Conclusion :

Si personne ne se préoccupe de l'âme de l'offenseur, il est inutile de passer par ces étapes. Cela seul devrait être la motivation car c'est la raison pour laquelle Dieu nous pardonne. Comme vous vous préparez à la prière finale, encouragez chacun à considérer les choses à faire pour pratiquer ce mode de vie, dès aujourd'hui. Quelle option ont-ils ? Demandez-leur d'apprendre à compter sur le Seigneur Jésus pour vivre une vie de pardon qui attirerait ceux qui les ont offensés à Jésus-Christ.

Leçon 18

BON ET PRET A PARDONNER

Passage des Écritures : Ephésiens 4.25-27, 31-32

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient :

- a. Être conscients des divers aspects de la colère.
- b. Être encouragés à vouloir être comme Christ dans leur attitude envers les autres.

Verset à mémoriser : Ephésiens 4.26

« Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas ; que le soleil ne se couche pas sur votre irritation. »

Explication du verset à mémoriser :

Nous devrions être en colère contre le mal commis et non contre la personne. Autrement dit, l'intention de blesser l'offenseur en raison de l'offense ne devrait pas avoir sa raison d'être. Le faire c'est donner une prise au diable, et donc, c'est un péché. Si vous êtes en colère contre quelqu'un, assurez-vous de ne pas laisser persister votre colère.

Introduction :

Que serait notre espérance, si Dieu ne nous pardonnait pas, mais continuait d'être en colère contre nous ? Comment sa colère nous affecterait-elle ? Discussion brève avec la classe sur ces questions. Comme cela est indiqué précédemment, la colère fait partie de notre humanité et, dans des circonstances normales, elle serait valablement justifiée. La colère contre des mauvaises actions est nécessaire pour combattre et prévenir le mal. Par conséquent, notre colère devrait être contre tout ce que Dieu n'approuve pas. Cela signifie que même dans notre colère, nous devons imiter Dieu : lutter contre tous les maux, mais aimer tout le monde à l'image de Dieu. Comment alors les chrétiens doivent composer avec la colère ?

1. Acceptez la colère pour réussir à faire quelque chose (Ephésiens 4.26, 31)

Parfois, les chrétiens luttent contre la colère parce qu'ils ne voudraient pas l'accepter. Ils pensent que la colère, c'est de l'impiété. Cependant, ils oublient que Dieu lui-même se met bel et bien en colère. Notre texte ne prétend pas que les croyants peuvent pécher. Il indique simplement que, dans leur colère, ils ne doivent pas pécher. Par conséquent, les croyants doivent d'abord reconnaître qu'ils peuvent se mettre en colère et aussi quand ils sont en colère. Afin de ne pas pécher lorsqu'ils sont en colère.

- a. Il faut séparer l'offense de l'offenseur et diriger la colère vers l'acte malveillant et non vers la personne
- b. S'assurer que la colère n'est pas motivée par un intérêt égoïste
- c. S'efforcer de la contrôler et de garder son calme dans sa pensée, ses paroles et sa conduite. C'est une opportunité pour le fruit de l'Esprit, en particulier la maîtrise de soi, à démontrer. Notre colère doit aussi être exprimée dans les limites du temps et de la modération.
- d. Cherchez à ramener la situation au calme le plus rapidement possible.
- e. Quelles que soient les circonstances, ne pas laisser la colère agir dans son cœur. Paul l'exprime bien en ces termes : « **Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas ; que le soleil ne se couche pas sur votre irritation** » (vt 26). Sinon, nous donnerons au diable une prise et nous nous laisserons vivre en dessous de notre statut d'enfants de Dieu. **Ephésiens 4.31** énumère les divers aspects de la colère :

amertume, colère, clameur, paroles méchantes, et malveillance. La colère mène à l'un de ces aspects vers un autre. C'est pourquoi les chrétiens doivent les bannir. Quelqu'un a dit : « Bien que la colère puisse venir dans le sein d'un homme sage, il ne repose que dans le sein des insensés ». Nous ferions bien de tenir compte de cet adage

2. Résistez au diable en faisant le bien (Ephésiens 4.32)

Les chrétiens doivent répondre à toutes les offenses avec une attitude de bonté, de compassion et la volonté de pardonner.

- a. **« Soyez bons les uns envers les autres ... ».** La bonté, c'est un amour profond venant du cœur et que témoigne un comportement humble, agréable et prévenant. Elle se préoccupe du bien-être des autres et est prête à aider ou à trouver de l'aide pour eux. C'est une attitude qui cherche à comprendre les gens avant de prendre une décision et elle est prête à les soutenir. par conséquent, la bonté est la base d'une attitude de pardon. C'est une attitude réfléchie que Jésus a démontrée sur la terre.
- b. **« Soyez compatissants les uns envers les autres ».** Une attitude compatissante aime et se soucie des autres. Elle est sensible à la détresse et aux souffrances des autres, agit avec douceur, est pleine de compassion, elle peut s'ignorer pour toucher même ceux qui ne le méritent pas. Elle adoucit les cœurs et les attire à elle. C'était l'attitude de Jésus. Il s'identifiait aux sentiments des autres, entraient en contact avec eux, et les touchait avec amour dans leurs besoins.
- c. **« Faites-vous grâce, comme Dieu vous a fait grâce dans le Christ »** . une attitude de grâce a beaucoup à voir avec les gens qui n'ont pas de mérite. Elle est prête à pardonner sans même attendre. Pourquoi ? Parce qu'elle est compatissante, sympathique, et patiente. elle s'abaisse pour comprendre la situation. Elle est généreuse, et équitable. elle ressemble à l'attitude de notre Seigneur, Jésus.

Paul dit que le chrétien est une personne qui a le genre d'attitude de compassion et de pardon de Jésus-Christ. Puisqu'ils ont été pardonnés par Dieu à travers le Christ, ils doivent avoir un esprit de pardon et pardonner comme Dieu leur a pardonnés.

Discutez les questions :

- a. Quel est le danger de diriger sa colère contre l'offenseur ?
- b. Pourquoi la colère devrait-elle dirigée contre le mal et non contre les gens ?
- c. Discutez de l'attitude que les croyants devraient avoir lorsqu'ils imitent Jésus-Christ
- d. Quelle différence cela ferait-il dans les maisons, les églises, les communautés et le monde si les chrétiens étaient prêts et empressés de pardonner comme Dieu ?

Conclusion :

En réfléchissant sur les réponses à (d) ci-dessus, demandez à la classe d'évaluer la façon dont ils contribuent à créer cette différence. Et en terminant, encouragez-les à se soumettre à Christ et à demander son aide dans la prière pour développer ce type d'attitude divine qui consiste à être prêt à pardonner et à faire compassion.

Leçon 19

AIMEZ SINCEREMENT VOS EPOUX(SES)

Passages des Écritures : Matthieu 5.27-30 ; Romains 13.8-10

Autres références : Matthieu 15.1-20

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient être capable de :

- a. Définir le mot adultère
- b. Expliquer les responsabilités de partenaires mariés.

Verset à mémoriser : Romains 13.10

« L'amour ne fait pas de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi. »

Explication du verset à mémoriser

Lorsque nous suivons le chemin de l'amour, nous cherchons à faire du bien à tout le monde, y compris être fidèles à nos conjoints. L'adultère blesse le/la conjoint(e) innocent(e). Si nous aimons vraiment, alors, nous n'irons pas nuire à autrui, y compris nos conjoints.

Introduction

Nos vœux de mariage comprennent cette déclaration, « Voulez-vous l'aimer / le/la ... abandonner tous les autres, ne garder que lui / elle, aussi longtemps que vous vivrez. » La plupart d'entre nous ont prononcé ces vœux devant Dieu, le ministre et la congrégation. Mais, très peu ont tenu leurs promesses. Il est fréquent de voir des conjoints tomber dans l'adultère rompant ainsi leurs vœux de mariage. Que la classe discute brièvement des causes possibles de rupture de vœux de mariage à cause travers l'adultère.

1. C'est quoi l'adultère ?

- a. C'est l'acte de violer l'alliance du mariage de quelqu'un. L'adultère se produit lorsque l'un des conjoints, hors de l'union du mariage, a une relation sexuelle avec une autre personne. Celui qui commet cette violation brise les vœux de mariage et donc pèche.
- b. L'adultère est le fait d'avoir une relation extraconjugale. L'activité sexuelle doit se limiter au mariage uniquement. Par conséquent, si un homme ou une femme marié(e) a des relations sexuelles avec une personne autre que son/sa conjoint(e), il ou elle a commis l'adultère.

La cupidité est une des causes de l'adultère. C'est un grand désir d'avoir beaucoup plus que ce dont on a besoin et ce qu'on peut utiliser. C'est une attitude qui cherche à accumuler des choses. Même dans le mariage, il y a des personnes qui désirent avoir plus d'un partenaire sexuel. C'est un péché devant Dieu. L'adultère détruit des individus, des familles, des églises et des communautés.

2. Les responsabilités des époux (Matthieu 5.27-30)

- a. **Contente-toi de ton époux (se).** Ce passage s'adresse principalement aux personnes mariées. Jésus se réfère à ses disciples quant au commandement de ne pas commettre d'adultère (**v 27**). Cela nous rappelle l'obligation qu'on a envers son conjoint. Mais, Jésus a voulu étendre le commandement au-delà du physique. La jouissance du sexe est seulement réservée au mari et à la femme dans le

mariage. Alors que la cupidité et la convoitise nous disent que nous avons besoin d'un autre partenaire sexuel, elles nous refusent la véritable relation. Selon Jésus, le sexe est trop bon et trop saint pour être gâché par des pensées sans mérite.

- b. **Préserve l'alliance du mariage en actes et en pensées (v 28).** Une fois marié, il ne faut jamais ressentir un désir sexuel pour une autre personne en dehors de son conjoint. Si cela arrive, on se rend coupable d'adultère - non seulement par l'acte, mais aussi par le désir. Ce désir intérieur pour l'expérience immorale est une violation de l'alliance du mariage. Jésus nous enseigne à avoir une haute estime pour ceux du sexe opposé. Nous devons les traiter avec des pensées pures et honorables. La pureté nous invite à avoir le plus grand respect pour les autres. Nous devons les voir comme des personnes et non comme des corps à utiliser pour le plaisir de satisfaire notre cupidité. Il est important de garder l'alliance du mariage à la fois sur le plan physique et mental.
- c. **Rejetez tout ce qui conduit à la convoitise sexuelle (v 29-30).** En réalité, Jésus ne dit pas de couper carrément un membre de notre corps. La perte d'un œil ne peut pas en soi nous empêcher d'être lubrique, mais nous avons besoin d'entreprendre une action décisive pour faire face à notre volonté de pécher. En plus de la repentance et de la purification de tout péché, ceci impliquera ce qui suit entre autres choses :
 - 1. L'autodiscipline
 - 2. Rechercher de l'aide auprès des personnes appropriées
- d. **Prends également la responsabilité d'être fidèle.** Le mauvais désir intérieur doit être vu comme un acte de la même gravité que l'acte même d'adultère (**Matthieu 15.18-20**). Et, le mari comme la femme peut le ressentir. Ainsi, ils doivent se protéger contre le désir, afin de rester fidèle l'un à l'autre. Le désir pour le sexe devrait être d'une nature pure, pour que nous soyons obéissants à la volonté de Dieu.
- e. **Prends la responsabilité de ne pas blesser ton époux (se) (Romains 13.8).** L'adultère fait mal à la personne qui le fait et même à l'époux (se) innocent(e). L'amour de Dieu nous pousse à penser aux autres et à ne pas devenir égoïste.

Discuter les questions

- a. Comment la cupidité peut-elle influencer une personne mariée jusqu'à la faire tomber dans l'adultère et comment peut-elle être vaincue ? **Proposez un conseil pratique.**
- b. Que diriez-vous pour influencer la pensée chrétienne concernant l'adultère ?
- c. L'adultère blesse la personne qui commet l'acte et blesse aussi l'époux (se) innocent(e). Discussion.

Conclusion

En commettant l'adultère on blesse son corps, sa conscience, ses émotions en plus du conjoint. Jésus nous apprend à éviter à tout prix toutes les formes d'adultère. Nous devons nous donner à Dieu dans la prière quotidienne, afin que nous puissions vivre une vie sainte et victorieuse. Il est possible de vivre une vie libérée de l'adultère par la grâce de Dieu. Soyons fidèles à nos vœux de mariage.

Leçon 20

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE

Passages des Écritures : Matthieu 5.31-32 ; 19.1-12

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient être capable de :

- a. Donner une large perspective africaine du mariage
- b. Expliquer la position de Moïse concernant le divorce
- c. Expliquer la position de Christ sur le divorce.

Verset à mémoriser : Marc 10.9

« En effet, si, avec ta bouche, tu reconnais en Jésus le Seigneur, et si, avec ton cœur, tu crois que Dieu l'a réveillé d'entre les morts, tu seras sauvé. »

Explication du verset à mémoriser

Le plan idéal de Dieu pour le mariage est qu'il devienne une alliance de vie entre un homme et une femme qui sera annulée à la mort de l'un d'eux. Ceci devrait être notre prière à nous les mariés. Et, nous devons faire tout ce qui est possible pour que nos mariages durent toute la vie. Il est également important de ne pas blesser les mariages des autres.

Introduction

Pour résumer la leçon de la semaine dernière, laissez la classe discuter brièvement de cette question : Comment l'adultère contribue-t-elle à augmenter le taux de divorce ? Dans notre leçon d'aujourd'hui, nous voulons considérer le divorce. C'est une question que la société considère comme normale pourtant Dieu hait le divorce. L'intention de Dieu pour les personnes mariées, c'est qu'elles restent dans la relation jusqu'à ce que la mort les sépare.

1. La perspective africaine du mariage

Dans l'organisation africaine, l'une des pratiques courantes est que si un homme se marie, sa femme ne lui appartient pas à lui seul, mais elle appartient aussi à tout le clan. Cette femme est jugée bonne ou mauvaise selon l'appréciation du clan. Dans certains cas, le mari peut être contraint de répudier sa femme, si les membres du clan ne l'aiment pas, ou qu'elle est stérile. Cette manière de voir contribue également au taux de divorce élevé chez les Africains.

2. Qu'est-ce que le divorce ?

Le divorce signifie la fin du mariage par le jugement d'une cour de justice ou d'un autre corps compétent. Divorcer signifie littéralement « jeter ». Cela signifie que l'on jette son conjoint comme une chose indigne. La séparation est une situation dans laquelle un couple vit certain temps séparé pour raison de différends conjugaux avec l'intention de se réconcilier ou de divorcer. Dans certains cas, ils vivent dans la même maison pour raison de commodité, mais n'ont aucune relation sexuelle. Cette pratique est courante dans la société actuelle. Mais, quelle en est la cause fondamentale ?

3. La position de Moïse concernant le divorce (Matthieu 19.7-8)

la loi de Moïse a permis à un homme de répudier sa femme, en lui donnant une lettre de divorce, et en la libérant ainsi pour qu'elle puisse se marier à un autre homme. Les femmes pouvaient facilement être jetées grâce à une procédure simple ne nécessitant pas de passer par une cour de justice. Un seul témoin suffisait même s'ils étaient du côté de l'homme. Jésus s'opposa à cette pratique, et déclara que Moïse l'a permise seulement en raison de la dureté du cœur des hommes. C'était probablement pour protéger les femmes de ces hommes aussi parce qu'elles étaient généralement sans défense et piégées par les pratiques oppressives et malveillantes.

4. La position de Jésus sur le divorce (Matthieu 5.31-32)

- i. **Jésus donne une nouvelle proclamation** quand il dit : « **Mais moi, je vous dis ... (vt 31).** Il précise que le divorce est la rupture d'une alliance de mariage. Jésus nous enseigne que l'alliance du mariage est pour la vie et la seule exception est l'immoralité. Le divorce est à éviter à tout prix et des efforts doivent être faits afin de réconcilier les deux parties. Pour les chrétiens, le divorce comme solution devrait être la dernière option après que toutes les possibilités de grâce aient été explorées.
- ii. **Les motifs de Jésus concernant le divorce (vt 32).** Le divorce ne peut être autorisé que si l'un des conjoints devient infidèle. Il s'agit de l'immoralité sexuelle après l'engagement de l'alliance du mariage. Cela peut être un acte d'immoralité ou d'infidélité continue. Mais, quel que soit le cas, des efforts devraient être faits pour aider l'époux fautif à changer. A moins que cela soit fait, des mariages seront rompus tous les jours.

De l'enseignement de Jésus nous nous rendons compte que l'égoïsme par une partie travaille contre l'alliance du mariage. L'idée de partage qui doit caractériser le mariage est détruit par la cupidité. La fidélité et la confiance sont nécessaires dans les deux parties. Un examen plus attentif sur les deux parties en rupture peut nous faire voir la tête laide de la cupidité. Comme chrétiens, nous avons besoin de la grâce pour vaincre cette attitude. Jésus indique clairement que l'alliance du mariage doit être permanente. C'est le plan initial de Dieu et rien d'autre de moins que cela ne peut plaire à Dieu. Le divorce blesse Dieu, le couple lui-même, les enfants et tous les proches du couple.

Discuter les questions

- a. Quelles leçons pratiques avons-nous appris de certains couples qui ont divorcé ?
- b. Y a-t-il d'autres motifs qui rendent le divorce acceptable aux yeux des chrétiens ? Comment pouvons-nous préserver nos mariages ?

Conclusion

L'appel de Jésus, c'est que l'alliance du mariage doit être permanente. Nous avons besoin de la grâce de Dieu dans nos mariages, afin qu'ils durent toute une vie. Les couples doivent faire leur possible pour que leur mariage marche. Il est possible d'avoir une longue durée de mariage. **Prenez du temps pour prier pour les mariages.**

Leçon 21

L'AMOUR ET NON LA VENGEANCE

Passage des Écritures : Matthieu 5.38-42

Objectif : A la fin de la leçon les apprenants devraient pouvoir :

- a. Définir la loi du talion
- b. Expliquer la position juive sur la loi du talion
- c. Expliquer l'enseignement de Jésus sur la loi du talion.

Verset à mémoriser : Matthieu 5.39a

« Mais moi, je vous dis de ne pas vous opposer au mauvais. »

Explication du verset à mémoriser

Il est beaucoup plus facile pour les gens de se battre quand ils sont attaqués ou menacés. Et, les docteurs juifs faisant un usage abusif de la loi ont insisté sur la riposte implacable. Par conséquent, Jésus a déclaré une attitude différente pour ses disciples : « **Ne vous opposez pas au mauvais** ». Il faut vaincre le mal par le bien. Aimez-le. Ne rendez pas les coups.

Introduction

On raconte l'histoire d'un souverain romain qui s'était présenté avec la tête de son ennemi. Il pleurait et disait : « Je ne cherche pas la vengeance mais la victoire. » **Les étudiants raconteront de brefs incidents de vengeance et de non résistance au mauvais et les résultats respectifs.** La vengeance fait de nous des perdants devant nos ennemis alors que nous sommes trouvés à court de pardon et d'amour. La vraie victoire fait du bien, même à ceux qui nous causent de la souffrance.

Qu'est-ce que la loi du talion ?

Riposter ou se venger c'est rendre le mal par le mal. Lorsque nous nous vengeons, nous blessons et même détruisons les faiseurs de tort en échange de leurs mauvaises actions. La vengeance est une mauvaise façon d'essayer de rendre la justice quand un tort a été causé.

1. L'arrière plan de la loi juive

Les Israélites et en particulier les nations autour d'eux exigeaient la vengeance après qu'un tort ait été commis. La peine infligée était dans la plupart des cas plus lourde que le crime commis. Dans ces nations, la vengeance était un mode de vie, et quand un homme blessait un autre, il en résultait la vengeance de toute la tribu de l'homme blessé. La loi juive déclarait : « dent pour dent », qui de nos jours serait du « tac au tac ». Avec cette loi, Dieu veut limiter les peines déraisonnables, afin qu'elles correspondent au moins aux crimes.

2. La position de Jésus concernant la vengeance (v 39)

- i. **D'après Jésus Christ, nous devons vivre par la loi supérieure de l'amour.** Le chrétien doit vivre par la loi supérieure de l'amour et répondre ainsi au traitement qu'il reçoit des autres d'une manière qui reflète la grâce du Christ. On a vu cet amour sur la croix où le Christ a exprimé un profond amour pour ses ennemis et a étendu le pardon à tous. Son enseignement interdit la loi du talion. Lorsque les autres nous blessent, nous devons nous aussi être généreux avec l'amour et la grâce. Ceci pourrait être une manière étrange pour eux d'exprimer leur profond besoin

- ii. **L'enseignement de Jésus est trop différent de l'enseignement ordinaire.** Jésus, exige une fois de plus une approche différente de celle des Juifs, quand il dit : « **Mais moi, je vous dis ...** ». **On doit** aimer ceux qui nous haïssent au lieu de chercher leur destruction. Le pardon inconditionnel, la disposition à souffrir et la recherche de la paix sont des qualités que les chrétiens doivent rechercher. On doit s'inscrire dans un cours d'action ; ça pourrait être utile. Les chrétiens doivent être libres pour Dieu et pour les concitoyens qui sont dans le besoin. Tendre l'autre joue n'est pas un signe de défaite, mais un plan pour montrer la douceur et l'amour du Christ.

3. **Le devoir du chrétien (v 38-42)**

Dans ce passage, le croyant offensé a le devoir de :

- i. **Pardonner à l'offenseur sans insister pour qu'il soit puni.** Nous chrétiens, nous devons chercher à faire ce qui est bon pour le public, afin de refléter la douceur et la bonté du Christ. Autrement dit, nous ne devons pas garder rancune, ni chercher la vengeance. Mais, nous devons sortir de l'ordinaire pour aimer et pardonner comme de véritables disciples du Christ.
- ii. **Céder patiemment à ceux qui le traitent avec dureté.** Un coup sur la joue n'est pas seulement douloureux, c'est aussi un affront et une insulte à la dignité de quelqu'un. Dans ce cas, il faut pardonner. Perdre son manteau peut signifier perdre son patrimoine. Cependant, le croyant doit pardonner par amour pour la paix. S'acheter un autre ne coûtera pas aussi cher - au moins pas autant que de perdre une relation. Faites deux mile quand vous êtes forcés d'éviter les querelles. Il est préférable de le faire que de laisser l'orgueil et la vengeance prendre le contrôle sur vous. Aussi difficile que cela puisse être, un chrétien doit accepter les blessures avec joie.
- iii. **Elever les autres au lieu de s'élever lui-même.** Jésus nous enseigne à voir les autres comme étant plus important que nous-mêmes. Nous devons élever les gens et les relations au-dessus des choses (**v 40-42**). Nous devons être généreux, même lorsque nous pensons que les gens tirent avantage de nous. La cupidité nous invite à la vengeance, mais avec l'amour du Christ, ce n'est pas le cas.

Discutez les questions

- a. Basé sur notre leçon, est-ce que Jésus nous enseigne à nous soumettre à toutes les formes d'abus ?
- b. Comment obtenir réellement la victoire sans se venger ?

Conclusion

Dans la leçon d'aujourd'hui, nous apprenons que nous ne devons pas chercher la vengeance et la justice, mais que nous devons aimer et pardonner inconditionnellement comme Christ l'a fait. ***Encouragez chaque membre à réfléchir et examiner toutes les situations où on aurait pu riposter et chercher le pardon de Dieu. Prévoyez un temps de silence et de confession.***

Leçon 22

AIMER COMME DIEU AIME

Passage des Écritures : Matthieu 5.43-48

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient pouvoir :

- a. Expliquer pourquoi nous devons aimer nos ennemis
- b. Expliquer l'enseignement de Jésus sur l'amour pour nos ennemis
- c. Indiquer les bénédictions pour l'amour de nos ennemis.

Verset à mémoriser : Luc 6.27

« Mais je vous dis, à vous qui écoutez : aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous détestent. »

Explication du verset à mémoriser

Jésus-Christ nous appelle à abandonner la manière normale de vivre des hommes et à nous élever à la manière de vivre chrétienne car c'est là où nous pouvons aimer nos ennemis. C'est une vie rempli de défis pour nous vrais enfants de Dieu. Nous devons aimer ceux que nous jugeons difficiles à aimer. Peu importe combien ils nous détestent, nous avons encore besoin de les aimer. Notre devoir est d'aimer et l'important ce n'est pas s'ils nous apprécient ou non.

Introduction

En supposant que vous avez vu votre ennemi en train de se noyer dans une rivière en crue. à ce stade maintenant il s'accroche désespérément à un roseau au bord du fleuve. **Que feriez-vous ?** Débattiez brièvement des possibilités. Dans notre leçon du jour, nous voulons mettre l'accent sur l'amour pour nos ennemis. Ce n'est pas une chose facile. Cependant, Jésus nous appelle à le faire. Un appel qu'il réitère en concluant cette partie du sermon.

Pour les Juifs, l'amour du prochain signifiait aimer seulement les compatriotes, les coreligionnaires, et les amis. La position juive était exclusive parce que l'amour était limité à quelques personnes. Cependant, Jésus est venu pour montrer une meilleure manière d'aimer aussi nos ennemis :

« Mais je vous dis : aimez vos ennemis ... » (v 44). L'enseignement de Jésus est différente en ce qu'elle nous appelle à aimer ceux qui nous font du mal. Seul un disciple né de l'Esprit de Dieu et purifié de tout péché peut s'élever jusqu'à cette norme par sa vie.

1. La base d'aimer nos ennemis (v 45)

Aimer nos ennemis c'est démontrer l'amour du Christ. C'est plus un acte de volonté qu'un acte du cœur et il est basé sur la volonté de Dieu. Nous devons disposer nos vies pour nos ennemis. Un tel amour n'est pas mondain. Cet amour est basé sur l'amour que Dieu nous a montré. Cet amour de Dieu est inclusif. Il bénit autant les justes que les pécheurs. Nous bénéficions tous du soleil, la pluie, et de beaucoup d'autres choses qui sont à Dieu. Nous sommes tous traités de la même manière dans la provision de Dieu. Pourriez-vous imaginer ce que serait la vie si l'amour de Dieu était sélectif ! Est-ce que les pécheurs auraient la possibilité de voir la bonté de Dieu ?

2. L'enseignement de Jésus à aimer nos ennemis (v 44, 46)

Jésus-Christ nous instruit d'aimer nos ennemis (v 44) et de le montrer en priant pour eux, en les bénissant, et en parlant bien d'eux. Nous leur devons l'amour, quand bien même ils sont si mauvais. Nous devons les traiter comme nos amis. Maltraiter ses ennemis, c'est agir comme les pécheurs (v 46) qui ne connaissent pas Dieu. Nous témoigner la générosité envers ceux des autres dénominations, cultures, tribus et envers ceux qui nous font du mal. Nous devons éliminer toutes les frontières et briser tous les murs de préjugés et de haine. Aimer les ennemis fait partie du caractère de Dieu, et cela nous fait ressembler à notre Père céleste (v 45).

3. L'amour pour nos ennemis et les bénédictions qui vont avec (v 45-47)

Dans ce passage, Jésus explique les raisons pour lesquelles nous devons aimer nos ennemis. Lorsque nous traitons nos ennemis avec amabilité, notre Père céleste prend note de ces actes de gentillesse et nous récompense.

- i. **Nous devenons les fils de notre Père céleste (v 45).** Être des fils de Dieu est le privilège de ceux qui traitent leurs ennemis avec grâce. Dieu approuve ceux qui ne cherchent pas la vengeance, mais aiment leurs ennemis. Se comporter comme notre Père nous identifie avec le Père, et c'est une merveilleuse bénédiction.
- ii. **Nous sommes récompensés en aimant nos ennemis (v 46).** Jésus nous enseigne que si nous aimons seulement ceux qui nous aiment, nous n'aurons aucune récompense auprès de Dieu. Nous sommes bénis, lorsque nous aimons les gens difficiles à aimer. Il est facile de prier pour un frère qui prie pour vous, mais pas si facile de prier pour ceux qui nous font du mal. Pourtant, quand nous prions pour une telle personne, nous sommes bénis.
- iii. **Aimer nos ennemis nous place au-dessus du comportement humain ordinaire (v 47).** Faire ce qui est bon pour ceux qui nous aiment, c'est humain. Mais, nous sommes appelés par le Christ à nous surpasser, à faire plus que les non croyants. Les Pharisiens et les Publicains avaient des relations et saluaient seulement les leurs. Mais, le Christ veut que nous aimions comme Dieu qui n'est pas sélectif. L'enseignement de Jésus va au-delà de la loi de l'Ancien Testament et offre un contraste frappant avec les normes humaines naturelles.

Discutez les questions

- a. « Certaines choses sont plus facile à dire qu'à faire et aimer nos ennemis en fait partie. » Avons-nous le choix en tant que chrétiens ?
- b. Jabu a fait ce qui est bon envers ses ennemis à plusieurs reprises, mais maintenant, il sent qu'il est au bout de ses limites. Quels conseils peut-on lui donner ?

Conclusion

Le commandement d'être parfait (v 48) doit être vu dans le contexte de l'amour de Dieu qui est parfait et sans discrimination. Notre amour aussi doit être parfait et étendu à tous, y compris nos ennemis. Alors, nous serons bénis. ***Donner aux apprenants du temps pour réfléchir sur la façon dont ils ont traité leurs ennemis, et pour chercher le pardon de Dieu et la puissance d'aimer.***

Leçon 23

DIRE LA VERITE SUFFIT

Passage des Écritures : Matthieu 5.33-37

Autres références : Exode 20.7a

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient être capable de :

- a. Expliquer pourquoi les gens jurent
- b. Expliquer l'enseignement chrétien sur les vœux

Verset à mémoriser : Matthieu 5.37

« Que votre parole soit « oui, oui », « non, non » ; ce qu'on y ajoute vient du Malin. »

Explication du verset à mémoriser

Jésus-Christ nous enseigne que nous chrétiens, devons dire la vérité et rien que la vérité. Nous ne devrions pas faire de serments pour essayer de convaincre nos auditeurs que nous disons la vérité. Que cela soit « oui » ou « non », il faut s'arrêter là parce que tout ce qui suit après vient du diable.

Introduction

Les chrétiens doivent être transformés dans leur cœur, leur esprit, leurs actions et leurs paroles, afin de vraiment refléter le caractère de Christ. Nous n'avons pas besoin de nous conformer aux normes du monde. La façon dont nous utilisons notre langue est un moyen par lequel les gens jugeront si nous sommes chrétiens ou si nous sommes du monde.

Dans presque toutes les cultures du monde entier, l'Afrique comprise, les gens font des serments, afin de prouver que ce qu'ils disent est vrai. Certains jurent par leurs parents morts, par Dieu, la Bible, et bien d'autres choses. (*La classe identifiera certains moyens que les gens utilisent pour faire des serments*). Les chrétiens n'ont pas besoin de faire des serments parce que cela ne fait pas partie du comportement chrétien.

1. L'arrière plan de notre leçon

Dans notre passage des Écritures, Jésus-Christ était en train de corriger la tradition juive, qui indiquait que le monde reposait sur trois choses : la justice, la paix et la vérité. C'est pourquoi les Juifs autorisaient aux gens de jurer pour prouver que quelqu'un disait la vérité. Cependant, l'usage du serment a démontré qu'il n'y avait aucun respect pour le nom de Dieu, et que c'est une violation du troisième commandement (**Ex 20.7a**). L'appel de Jésus, c'est que nous devons être tellement honnêtes dans nos conversations quotidiennes que notre fidélité connue sera l'assurance que nous disons la vérité. Il n'interdit pas aux chrétiens de faire des serments en cas de nécessité comme dans un tribunal.

Qu'est-ce qu'un vœu ou un serment ? Ce sont des mots ou des signes pour créer une histoire ou une promesse contraignante ou acceptable pour ceux qui écoutent. C'est faire une promesse solennelle que l'on dit la vérité. Parfois, le serment est utilisé comme un appel à Dieu pour qu'il témoigne de la véracité d'une déclaration ou du caractère contraignant d'une promesse. Il y a des serments simples destinés à l'usage quotidien et des serments solennels destinés généralement aux questions juridiques ou étatiques.

2. Pourquoi les gens font des serments ?

Comme les Juifs qui ont fait usage des serments, nous constatons la même chose dans nos propres cultures. L'habitude de jurer est une pratique du monde. Souvent, les gens ne jurent que parce que :

- Ils ne se font pas confiance. Si nous nous faisons confiance les uns les autres, un simple oui ou non serait suffisant.
- Ils pensent que personne ne les croira. Et donc, ils se sentent obligés de jurer pour convaincre leurs auditeurs.
- Ils pensent que dire la vérité n'est jamais assez.
- Ils pensent que s'ils jurent, d'autres croiront au mensonge qu'ils racontent.

3. L'enseignement chrétien sur le serment (v 34-37)

Lorsque nous jurons en utilisant le nom du Seigneur, nous impliquons effectivement Dieu dans notre histoire pour faire croire qu'elle est réelle ou véridique. Jésus-Christ nous enseigne les choses suivantes :

- Nous ne devons pas jurer, ni impliquer Dieu pour rendre notre histoire acceptable. Jésus appelle à la vérité et à l'honnêteté simples (v 34).
- Jurer est inutile, irrespectueux, et ne change pas la vérité, ni le mensonge.
- L'essentiel c'est de dire la vérité devant Dieu et les frères.
- L'honnêteté est l'expression de la sécurité intérieure et de l'intégrité. Lorsqu'on dit la vérité, on ne doit rien y ajouter de plus pour la soutenir, et donc, jurer ne devient plus une nécessité.
- Le Christ a condamné l'utilisation des vœux, même faits avec la meilleure intention, car il déclare que tout ce qui est ajouté à un oui ou à un non vient du diable. Faire des serments dans les conversations quotidiennes est une pratique mondaine.

Discutez les questions

- a. L'habitude de jurer doit cesser. Comment peut-on aider un frère qui a ce problème ?
- b. Le monde a faim de la vérité, c'est pourquoi les gens font des serments pour appuyer leurs discours. Discutez.

Conclusion

Jésus-Christ nous enseigne à parler avec honnêteté. Les gens devraient nous faire confiance quand nous parlons. Témoignons la sainteté en étant des gens de paroles, afin d'être différents du monde. Nous avons besoin de la grâce de Dieu pour contrôler notre langue et dire simplement la vérité.

Leçon 24

‘J’AI FAIS UNE ERREUR’

Passage des Écritures : Ecclésiastes 5.1-7

Autres références : Deutéronome 23.21-23 ; 1 Samuel 1.11, 24-28

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient pouvoir :

- a. Définir un vœu
- b. Expliquer l'importance de respecter des vœux

Verset à mémoriser : Deutéronome 23.21

« Si tu fais un vœu au Seigneur, ton Dieu, tu ne tarderas pas à t'en acquitter ; car le Seigneur, ton Dieu, t'en demanderait compte, et ce serait un péché pour toi. »

Explication du verset à mémoriser

Tant de fois, nous chrétiens, avons pris pour acquis devant Dieu le fait de faire des vœux avec nos bouches sans prendre le soin de les respecter. Une fois un vœu fait, nous devons le respecter dès que possible. Ne pas respecter une promesse faite à Dieu, c'est se rendre coupable de péché. Faire une promesse à Dieu et manquer à sa promesse, c'est comme mentir à Dieu. De nombreux croyants sont coupables parce qu'ils ont pris des engagements envers Dieu et ne les ont jamais respectés.

Introduction

On raconte l'histoire d'un capitaine de bateau qui lors d'un naufrage, s'était réfugié sur une planche seul au milieu d'un vaste océan. Il fit le vœu de consacrer sa vie à Dieu, s'il le sauvait. Dès qu'il a posé ses pieds sur la terre ferme, il oublia son vœu. Faire un vœu, c'est facile, mais il est encore plus facile de le briser. ***Demandez aux membres de la classe de discuter de certains vœux que les chrétiens font.***

1. Qu'est-ce qu'un vœu ?

Un vœu est une promesse solennelle de faire ou de ne pas faire quelque chose. Nous faisons des promesses à Dieu, à l'église, aux époux, et dans beaucoup d'autres situations de la vie. Ces vœux sont exprimés verbalement, et dans certains cas, ils sont exprimés par écrit. Quelque soit la manière dont nous le faisons, ils sont contraignants.

Il nous faut noter les choses suivantes à propos des vœux. Le vœu en lui-même est bon et peut même être un signe d'engagement ; un signe de fidélité envers Dieu et l'église. Il peut même inspirer les autres, quand ils nous entendent les faire. Cependant, il faut les faire à bon escient, avec sérieux, et sans passion soudaine. Nous devons réfléchir avant de parler.

Les vœux dans le Temple étaient une pratique courante dans le culte de l'Ancien Testament. Ils incluaient des promesses pour consacrer telles choses comme sacrifices, ou la richesse à Dieu, en échange de l'exaucement de la prière. La tentation de l'adorateur était de ne pas respecter le vœu. Anna avait juré de donner son fils au Seigneur après avoir été bénie. Elle a honoré sa promesse (**1 Samuel 1.11, 24-28**).

2. Les situations dans lesquelles nous faisons des vœux

Les vœux que les chrétiens font à Dieu rentrent dans le cadre de l'adoration et du service qui lui sont offerts. Voici quelques situations lors desquelles nous faisons des vœux au Seigneur en présence de nombreux

témoins. 1) Lorsque quelqu'un est accepté comme membre à part entière de l'église, il s'engage entre autres choses, à être fidèle à la dîme, à assister aux cultes et à vivre dans la sainteté. 2) lorsqu'on s'engage dans divers projets de l'église comme la construction de l'église ou le travail missionnaire. 3) lorsqu'on fait aussi des vœux matrimoniaux de fidélité à nos époux (ses) jusqu'à ce que la mort nous sépare. Certains ont honoré leurs promesses tandis que d'autres ont échoué. *(Laissez les étudiants ajouter d'autres situations à la liste...*

Dans notre texte, nous apprenons qu'en faisant des vœux à Dieu, nous devons être sages (**Ecclésiastes 5.1-3**), sinon nos paroles seront un sacrifice des insensés. Les insensés ne connaissent pas Dieu et sont fiers de leurs discours insensés. Notre esprit doit être concentré véritablement sur Dieu et non sur la tradition, la pression exercée par les égaux, ou l'habitude. Nous avons besoin de faire des promesses en sachant qui est Dieu. Un insensé pêche sans beaucoup réfléchir, et se précipite de faire des promesses.

3. L'importance de s'acquitter de nos vœux (Ecclésiastes 5.4-7)

Nous devons respecter pleinement nos promesses envers Dieu et envers nos semblables sans rien changer. Les gens doivent voir que nous chrétiens, nous sommes des personnes honnêtes et véridiques. En nous conduisant de la sorte, nous gagnerons la confiance des autres ainsi que la bénédiction de Dieu. Lorsque nous tardons à le faire, nous tombons dans la tentation d'être moins enclins à nous acquitter de nos vœux. Et plus, le temps passe, plus il deviendra difficile de nous en acquitter. La mort peut également nous empêcher de nous acquitter de nos vœux, et cependant, le jugement nous attend.

Manquer à nos promesses prouve que nous n'étions pas sérieux la première fois. D'après notre texte, nous sommes instruits que Dieu ne trouve aucun plaisir aux gens stupides et il hait les affaires stupides (**v 4**). Quand nous ne nous acquittons pas de nos vœux, cela signifie que nous avons menti au Seigneur et il ne trouve aucun plaisir dans le péché, mais plutôt la colère (**v 6**). Quand les chrétiens s'acquittent de leurs vœux envers le Seigneur, ils montrent qu'ils ont une crainte respectueuse envers le Seigneur (**v 7**). Dieu est saint et digne que nous l'honorions. Donc, nous devons être sages autant dans nos paroles que dans les vœux que nous faisons. Lorsque nous nous acquittons de nos vœux, les autres croyants nous font encore plus confiance. Les gens devraient toujours trouver une certaine facilité à nous croire parce que nous aurons prouvé que nous sommes dignes de confiance.

Discutez les questions

- a. Tandis que des croyants prenaient des engagements pour la construction du bâtiment de l'église, d'autres n'ont rien fait. Quelles conclusions pourrait-on tirer de cela ?
- b. Si nous nous acquittons de nos vœux, quelles bénédictions pourraient en résulter pour nos familles et l'église ?

Conclusion

Il est important d'être honnête avec Dieu en accomplissant nos vœux. Les chrétiens doivent être sages quand ils font des vœux. Lorsque nous sommes dans le doute, nous devons attendre et ne pas céder face à la pression des autres. C'est également un péché de refuser de s'engager devant un besoin, sachant que nous avons les moyens de contribuer.

Leçon 25

QU'EST-CE QUE MES PAROLES DISENT DE MOI

Passage des Écritures : Matthieu 12.33-37

Autres références : Matthieu 12.22-37

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient pouvoir :

- a. Affirmer la nécessité d'avoir un cœur pur
- b. Expliquer l'effet des mots sur le caractère
- c. Affirmer pourquoi nous devons être sages dans nos discours

Verset à mémoriser : Matthieu 12.34b

« Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. »

Explication du verset à mémoriser

Tous les mots que nous disons proviennent d'une source, notre cœur. Ce que nous disons reflète l'état de notre cœur. Le cœur est la fontaine et nos mots les ruisseaux qui en découlent. En tant qu'enfants de-Dieu, nous devons avoir le cœur pur, afin que nos mots soient rafraîchissants pour les autres.

Introduction

Suggérez qu'ils révisent les questions de la leçon de la semaine précédente. A partir de nos paroles, les gens sont en mesure de dire si nous sommes bons ou mauvais. Nos paroles reflètent notre caractère parce qu'elles sont le fruit de notre nature intérieure.

Dans notre texte d'aujourd'hui, les Pharisiens ont dit des choses terribles sur Jésus et son œuvre. Ils ont dit qu'il chassait les démons par la puissance de Belzéboul, le prince des démons. Jésus connaissait aussi leurs pensées les plus profondes (**Matthieu 12.25**).

1. Pour parler avec droiture, il faut avoir un cœur droit (v 33-34)

Jésus nous enseigne qu'il faut avoir un cœur pur pour dire des choses bonnes et utiles. Le cœur est la racine et le discours est le fruit. Si la nature de l'arbre est bonne, il portera de bons fruits. Quand la grâce de Dieu seule règne dans le cœur, nous pouvons avoir un discours intelligent. Le cœur est comme une fontaine d'où coulent des flots (**v 34b**). Dieu Seul peut purifier le cœur quand nous l'amenons véritablement à l'autel. A moins que Dieu ne transforme notre cœur, nous ne pouvons pas prononcer des paroles de justice.

2. Qu'est-ce que les mots disent de nous (v 35)

- a. **Les paroles que nous disons révèlent** qui nous sommes en vérité, car elles proviennent de notre cœur. Les gens vont nous aimer ou nous rejeter sur la base de ce que nous disons. Plusieurs fois, après une discussion, les gens font des commentaires du genre : « Je ne savais pas qu'il était un homme si bon, » ou « je sais maintenant que Jabu n'aime pas Musa. » Nos paroles disent au monde qui nous sommes, qu'on soit bon ou mauvais. Lorsque nous exprimons verbalement les choses enfouies en nous, notre caractère est automatiquement révélé. Il suffit de quelques mots pour que les gens écrivent une histoire à propos de nous. Par conséquent, nous avons besoin de veiller sur nos paroles.

b. **Parlez avec précaution et non avec négligence (v 36-37).** Les mots sont puissants car ils expriment nos attitudes, préférences, pensées et ambitions. Nous découvrons le caractère d'une personne à travers sa conversation qui montre les sentiments intérieurs. Les Pharisiens avaient exposé leurs pensées intimes à travers ce qu'ils disaient. Les chrétiens ont besoin de surveiller leur langue lors d'une conversation. Nous devons montrer que nous sommes différents du monde. Un grand soin et la sagesse dans l'usage de la parole est nécessaires pour tous les enfants de Dieu et en aucune manière, nous ne devrions nous conformer aux normes du monde. Dans ces versets, Jésus nous enseigne les choses suivantes :

- Quand nous parlons, Dieu note chaque mot que nous disons, même si nous ne le remarquons pas. Il est souhaitable de vérifier si nos mots blessent Dieu ou les autres.
- Toute parole vaine déplaît à Dieu. Nos paroles doivent avoir un objectif, édifier, profiter à et reconforter entre autres choses. Nous rendrons compte de toute parole vaine. Ce sont les paroles vaines qui empêchent la grâce de Dieu de se répandre, et les autres de s'instruire.
- Les mots que nous disons déterminent notre destinée éternelle. Par nos paroles, nous sommes justifiés ou condamnés à l'enfer. Les mots sont si faciles à dire, mais une fois dits, on ne plus les retirer et ils peuvent détruire des réputations.

Discutez les questions

- a. Quand bien même Dieu peut nous pardonner nos paroles imprudentes, il faudra du temps pour que les gens nous fassent à nouveau confiance. Discutez.
- b. Si mes paroles révèlent mon caractère et ma vie de tous les jours correspond à mon caractère, comment cela peut-il aider à la croissance de l'église ?

Conclusion

Si les mots révèlent quelque chose sur notre caractère, il est conseillé de chercher l'aide de Dieu dans notre vie quotidienne. Nous avons besoin de cœurs propres, afin de dire de bonnes choses qui nous donneront un caractère pieux. Rappelons-nous que les mots une fois dits ne peuvent plus être rattrapés et nous serons tenus pour responsables de nos paroles.

Leçon 26

CONTRÔLEZ-LA

Passages des Écritures : Jacques 1.26 ; 3.1-18

Autres références : Psaumes 19.14 ; 141.3

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient pouvoir :

- a. Affirmer les fonctions de la langue
- b. Identifier les dangers d'une langue non contrôlée
- c. Expliquez comment nous pouvons contrôler notre langue.

Verset à mémoriser : Jacques 1.26

« Si quelqu'un se considère comme un homme religieux alors qu'il ne tient pas sa langue en bride, il se trompe lui-même, sa religion est futile. »

Explication du verset à mémoriser

Tout chrétien doit contrôler sa langue. Nous devons dire des paroles de sagesse, de louange, de gentillesse, de réconfort et de guérison. Ne pas être capable de contrôler sa langue renvoie à l'hypocrisie et à la vaine religion. Notre langage devrait être différent de celui des pécheurs.

Introduction

Quelqu'un a dit : « La moitié des guerres ont été causés par la langue. Maris et femmes se sont séparés pour toujours, les enfants ont abandonné leurs maisons et les meilleurs amis sont devenus des ennemis rongés par l'amertume – tout cela à cause de la langue, ce petit membre. » *Discutez cette déclaration avec la classe.*

1. Qu'est-ce la langue fait ?

- a. D'après Jacques 3.1-10 la langue est capable :
 - *De diriger (v 1-4).* La langue est assimilée à un mors dans la bouche d'un cheval ou à un gouvernail qui dirige un navire. Ces instruments sont petits mais ils ont le pouvoir de diriger un cheval et un navire. Grâce à nos mots, nous pouvons inciter les gens à faire de grandes choses.
 - *De causer la ruine (v 6).* La langue est assimilée à un feu qui peut détruire une forêt. On peut ruiner une personne ou une église avec notre discours. Un incendie non maîtrisé peut détruire une forêt avec ses beaux animaux et ses arbres.
 - *D'apprivoiser (v 7).* Elle peut faire que les animaux deviennent amis avec les hommes. Grâce à la langue des gens ont été changés. Aujourd'hui, nous sommes chrétiens parce que quelqu'un utilise la langue pour nous conduire à Christ.
 - *De bénir ou de maudire (v 9-10).* La langue est destinée à louer Dieu et à bénir les gens. Mais, elle peut aussi servir à maudire les autres. Nous chantons des chants de louange avec la langue. Pourtant, nous pouvons aussi dire des mots méchants aux gens.

b. Le défi (v 10-12)

Jusqu'à présent, nous avons vu le pouvoir de la langue. Mais, si la langue fait ressortir les bénédictions et les malédictions, alors quelque chose va mal. Un arbre reproduit selon son espèce, comme l'eau salée et l'eau douce ne peuvent pas provenir de la même source. Lorsque notre discours contient des vulgarités, le

problème c'est la racine de l'arbre (le cœur). Quand le cœur est droit, le discours sera également intelligent. Le défi est que nos cœurs soient rendus droits par Dieu, afin que nous ayons de bonnes paroles.

2. Les dangers d'une langue incontrôlée (v 5-8)

- a. *Elle a des prétentions (v 5)* : les discours prétentieux élève celui qui parle et rabaisse les autres. On finit par adopter de mauvaises attitudes envers les autres et personne ne voudrait avoir à côté de lui une telle personne. La vantardise est un péché.
- b. *Elle blesse les autres (v 5-6)* : La langue qui n'est pas contrôlée peut blesser les autres comme un feu de brousse le ferait. Certaines personnes peuvent avoir cessé de fréquenter notre église parce que quelqu'un a dit du mal d'eux. La langue comme le feu peut être destructrice.
- c. *Elle peut tacher toute la personne (v 6b)* Une petite déclaration peut être destructrice pour le caractère de quelqu'un, et il sera peut être difficile de se rattraper. Des paroles dites avec négligence suscitent chez la personne un sentiment d'impureté, de culpabilité et de honte. Jacques dit que la langue « corrompt ».
- d. *Elle empoisonne les autres (v 8)*. Jacques dit qu'il est inquiet et veut toujours dire quelque chose, de mauvaises choses même. Une langue non contrôlée est également un poison qui agit lentement dans le corps jusqu'à tuer sa victime. Des cas de famille ou de membre d'église se sont posés où un mensonge touchant une autre personne a tout simplement été propagé jusqu'à causer la mort de cette dernière (victime).

3. Comment contrôler notre langue (v 11-18)

Afin de contrôler ce petit mais grand fauteur de troubles, nous avons besoin que Dieu purifie nos cœurs (v 11-12), afin que de l'eau fraîche puisse couler de nos bouches. Nous devons aussi demander la sagesse d'en haut pour dire des mots justes (v 13-18). La sagesse de Dieu nous fait dire des mots qui guérissent, consolent, et encouragent entre autres choses. Nous devons aussi apprendre à parler à Dieu d'abord le matin, avant de parler aux gens (Ps 19.14 ; 141.3).

Discutez les questions

- a. Comment un discours intelligent aide-t-il à construire l'église ?
- b. « des paroles prononcées ne peuvent plus être retirées ». Qu'apprenons-nous de cette déclaration ?
- c. Comment les autres peuvent-ils nous aider à contrôler notre langue ?

Conclusion

Dans notre leçon aujourd'hui, nous avons vu les dangers d'une langue non contrôlée. Nous sommes encouragés à rechercher la grâce de Dieu en sorte de glorifier Dieu seul et à bénir les autres avec nos paroles. ***Encouragez la classe à réfléchir sur les parties de la leçon qui ont le plus retenu leur attention et à prier pour eux-mêmes d'abord et l'un pour l'autre ensuite.***

Leçon 27

ACTES DE COMPASSION

Passage des Écritures : Matthieu 6.1-4

Autres références : Matthieu 5.6, 16 ; 25.31-46

Objectif : A la fin de la leçon ? Les apprenants devraient pouvoir :

- a. Réaliser que Dieu récompense les actes de compassion comme de donner aux nécessiteux
- b. Comprendre qu'il y a une manière bonne et mauvaise de faire des actes de compassion.
- c. Reconnaître les instructions que Dieu donne pour recevoir ses récompenses pour les actes de compassion.

Verset à mémoriser : Matthieu 6.3-4a

« Mais quand tu fais un acte de compassion, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite, afin que ton acte de compassion se fasse dans le secret. »

Explication du verset à mémoriser :

En aidant ou en donnant aux nécessiteux, il faut s'assurer que c'est entre le donneur et le receveur. Ce n'est pas bien de donner ou d'aider pour être loué par les hommes. C'est également mal de donner et d'aller raconter partout le bien que vous avez fait. Le verset à mémoriser enseigne que lorsque nous faisons de bonnes actions, personne ne devrait le savoir, sauf Dieu qui voit dans le secret. Lui seul récompensera l'acte en conséquence. Dieu n'aime pas les orgueilleux et aime les humbles qui font de bonnes actions parce que c'est le bien qu'il faut faire et non pour recevoir des récompenses.

Introduction :

En classe, discuter brièvement les questions suivantes : Comment vous sentiriez-vous si quelqu'un vous donnait quelque chose dont vous avez besoin sans que vous n'ayez rien demandé ? Comment vous sentiriez-vous si vous aviez reçu un cadeau en privée et qu'après, vous entendez quelqu'un en parler ? Qu'entendez-vous par aider les nécessiteux ? Qu'est-ce qu'un hypocrite ?

1. Faire ce qui est juste (Matthieu 6.1)

La justice consiste à suivre les voies de Dieu pour maintenir une bonne relation avec lui et avec les autres. C'était la justice que Jésus demandait à ses disciples (Mt 5.6). Cette relation impliquait des actes de compassion en vue d'aider les nécessiteux selon leur besoin. Ainsi, la justice d'après les termes de Jésus comprenait la poursuite de bonnes actions et les actes de miséricorde au bénéfice d'autrui, sur la base de sa relation propre avec Dieu. Ceci était contraire à l'enseignement et aux pratiques des Pharisiens qui donnaient aux nécessiteux dans l'espoir qu'ils seraient justifiés par leurs bonnes actions. Les Pharisiens également donnaient pour être vus et loués par d'autres. Avec le temps, leur acte de générosité envers les pauvres vint à être reconnu comme une mise en pratique de la droiture. Cette compréhension conduisit à des actes de compassion considérés comme un moyen de gagner des points quant à la droiture.

Jésus dit à ses disciples de faire attention, de ne pas pratiquer la justice pour être vu et loués par les hommes parce qu'ils n'auraient aucune récompense du Père dans les cieux. Ceci ne signifie pas que les disciples de Jésus devaient éviter de pratiquer la générosité ou de faire un don en public. Ils devaient plutôt éviter de faire ces actes de justice pour être reconnus des hommes et loués. En réponse à sa relation personnelle avec

Dieu, les bonnes actions doivent être faites dans le secret et le Père qui voit cela dans le secret vous récompensera. Voilà la façon de Jésus de pratiquer la justice.

2. Donner aux nécessiteux (Matthieu 6.2-4 ; 25.31-46)

Donner aux nécessiteux est un acte de compassion et un devoir que les disciples du Christ doivent pratiquer selon leur capacité. C'était une pratique courante même aux jours de Jésus. Les dons faits aux pauvres, connus sous le nom d'aumône, pouvaient être reçus dans les rues et les synagogues. Les Pharisiens faisaient effectivement sonner la trompette quand ils arrivaient pour donner l'aumône aux pauvres parce qu'ils voulaient attirer l'attention et l'admiration de la foule sur eux par fausse piété. De cette façon, les Pharisiens gagnaient la récompense qu'ils voulaient et perdaient la récompense céleste qu'ils pensaient gagner.

La manière de Jésus de donner aux nécessiteux c'est d'avoir ses yeux fixés sur Dieu (6.3-4). Le secret que Dieu attend de l'acte est représenté en image par la main gauche ne sachant pas ce que fait la droite. Est-ce possible que la main gauche ne sache pas ce que fait la main droite vu qu'elles appartiennent au même corps ? En d'autres termes, personne d'autre ne doit savoir. Même l'auteur de l'acte n'a pas à se glorifier de son acte, de peur de tomber dans l'orgueil. Il n'est pas dit que chaque fois qu'on aide les nécessiteux, on devrait être récompensé pour cela. Quelqu'un a dit : « Oubliez chaque acte de gentillesse que vous faites, dès l'instant que vous l'avez fait ». Concernant la façon de donner de Jésus, il y a une récompense certaine du Père qui voit dans le secret. Le genre et l'heure de la récompense est un secret qui est connu seulement de Dieu. Mais, il y a une récompense précise à recevoir le dernier jour (Matthieu 25.31-46). Pour les justes qui ont reçu la récompense, aider les nécessiteux fait tellement partie d'eux qu'ils ne réalisent même pas que c'était leur façon de servir le Seigneur. Ils semblent avoir été très surpris, quand le Seigneur a annoncé leur récompense et donné ses raisons (v 34-40). Ils avaient fidèlement accompli leur devoir et avaient laissé le Seigneur prendre note de leurs actes. Quel exemple !+

Discuter les questions

- a. Si les croyants aidaient les nécessiteux selon leurs capacités, en fonction de la relation de confiance et d'obéissance qu'ils entretiennent avec Dieu, combien différents seraient leurs dons ?
- b. Comparez le choix de la récompense des Pharisiens et la récompense de Dieu quand on donne aux nécessiteux. Comparez-les à la pratique actuelle qui consiste à attendre et exiger d'être béni par Dieu parce qu'on a fait des choses en faveur des nécessiteux.
- c. Comment le fait de savoir que les récompenses seront reçues le jour du jugement peut-il nous encourager à aider « dans le secret » ?

Conclusion :

Nous aurons toujours les pauvres et les nécessiteux avec nous. Sur la base de votre relation avec Dieu, que faites-vous pour aider ceux qui sont dans le besoin et qui sont parmi vous – Individuellement d'abord, et comme église, ensuite ? ***Prions et engageons-nous à faire quelque chose pour quelqu'un qui est dans le besoin suivant la direction de Dieu. Laissez Jésus vous enseigner comment aider les nécessiteux***

Leçon 28

PRIÈRE ET JEÛNE

Passage des Écritures : Matthieu 6.5-18

Autres références : Luc 11.2-4

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient :

- a. Comprendre la prière comme une simple conversation avec Dieu.
- b. Comprendre que le jeûne exprime le besoin qu'une personne a de Dieu.
- c. Désirer s'appuyer sur leur expérience de la prière et du jeûne.

Verset à mémoriser : Matthieu 6.6

« Mais toi, quand tu pries, entre dans la pièce la plus retirée, ferme la porte et prie ton Père qui est dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. »

Explication du verset à mémoriser :

Quand les gens veulent discuter de quelque chose de très important, ils trouvent un endroit tranquille où ils peuvent être seuls sans être dérangés. Ils quittent l'endroit seulement quand ils ont fini. De la même manière, les croyants ont besoin de passer du temps seul à parler avec Dieu. La prière est la communication entre un individu et DIEU. Jésus a dit que lorsque vous voulez prier, entrez dans votre chambre, fermez la porte et priez votre Père qui voit dans le secret. Dieu est capable de nous entendre, même derrière des portes fermées. La promesse est que Dieu récompensera ceux qui prient en secret.

Introduction :

En classe, discutez brièvement des questions relatives à la compréhension que vous avez de la prière - ce qu'est la prière, comment les gens devraient prier, combien de fois..., où devraient-ils prier ... et quelle est la prière que Dieu exauce ? Brève discussion sur des questions similaires concernant le jeûne.

1. C'est quoi la prière ?

La prière, c'est parler à Dieu simplement et sincèrement. C'est quand l'âme se répand devant Dieu comme une offrande volontaire. L'âme qui se répand de cette manière montre son dévouement à Dieu et le désir de le connaître, de l'aimer et de le servir lui seul. La prière indique la dépendance d'une personne envers Dieu et son désir de recevoir la grâce divine au quotidien. Elle n'est pas destinée à informer Dieu des besoins, mais à reconnaître son besoin, à l'exprimer à Dieu et à s'attendre à lui comme un enfant espère en son père. Cependant, au fil des années, il est devenu compliqué et difficile pour les gens ordinaires de parler à Dieu. Les chefs religieux de l'époque de Jésus y sont pour quelque chose dans cet état des choses. Par conséquent, l'enseignement de Jésus a dû être ressenti comme une bouffée d'air frais.

2. Jésus enseigne à ses disciples à prier (Matthieu 6.5-15)

Jésus supposa que ses disciples étaient des gens qui priaient et il leur apprit à prier. 1) Il leur dit ce qu'il ne faut pas faire. Il leur dit de ne pas être comme les hypocrites qui aimaient être vus quand ils priaient (v 5-6). Les hypocrites aimaient aussi les répétitions creuses dans une tentative pour impressionner Dieu (v 7-8). Donc, les hypocrites ont obtenu leur récompense dans cette vie. Ces répétitions signifiaient d'une part que Dieu n'entendait, ni ne comprenait et d'autre part qu'eux-mêmes ne comprenaient pas Dieu. 2) Jésus dit à ses disciples ce qu'il faut faire. Il voulait qu'ils prient d'une manière à montrer qu'ils comprenaient qui est Dieu. Ils devaient prier Dieu dans un endroit calme et solitaire. Jésus ici ne parle pas de la prière dans une réunion

publique des croyants. Les disciples n'ont pas à utiliser des répétitions vides de sens parce que leur Père connaît leurs besoins avant même qu'ils les expriment. 3) Il leur a donné un modèle de prière qui est communément appelé le Notre Père. C'est la prière d'un enfant qui parle tout simplement à son père. Ils ne peuvent pas parler à leur Père en criant comme s'il était loin, à moins alors qu'ils/elles s'approchent de lui. Prise phrase par phrase, cette prière nous a enseignés les rudiments de la prière. L'accent mis sur le pardon montre le rôle important du pardon dans la prière.

3. Jésus enseigne à ses disciples à jeûner (Matthieu 6.16-18)

Jésus a enseigné à ses disciples à jeûner. *Jeûner*, c'est laisser quelque chose, afin de se concentrer davantage sur son besoin de Dieu. La plupart des gens jeûnent en se privant de nourriture le plus souvent. Mais le jeûne n'est pas seulement la privation de nourriture ; c'est aussi la privation d'autres choses. Comme avec la prière, les disciples de Jésus ne devaient pas être comme les hypocrites qui voulaient montrer aux gens qu'ils jeûnaient. Ce faisant, ils avaient déjà reçu leur récompense. Les disciples de Jésus devaient montrer à Dieu seul qu'ils jeûnaient.

Dans cet enseignement, Jésus montre à ses disciples que l'attitude envers Dieu dans la prière et le jeûne est plus importante que tous les actes que peut faire une personne. Autrement dit, on doit avoir une compréhension appropriée et équilibrée de la pratique intérieure et extérieure de la prière et du jeûne.

Discutez les questions :

- a. De quelle façon l'enseignement de Jésus sur la prière et le jeûne facilite-t-il la pratique de la prière et du jeûne aux croyants d'aujourd'hui ?
- b. Quels sont les éléments de base de la prière que Jésus a enseignés dans le Notre Père ? Comment peuvent-ils aider quelqu'un à améliorer sa vie de prière ?
- c. Le jeûne ne concerne pas seulement la nourriture. Quelles sont les autres choses qui peuvent être incluses dans le jeûne ?

Conclusion :

L'enseignement de Jésus sur la prière et le jeûne est en fait une invitation pour les croyants à prier et à jeûner en mettant l'accent sur Dieu seul. ***Encouragez les membres à réfléchir sur leur vie de prière et de jeûne avant de prier que Jésus leur enseigne à prier.***

Leçon 29

LA TÉNACITÉ

Passage des Écritures : Matthieu 6.19-24

Autres références : Psaumes 62.10b

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient :

- a. Réaliser le besoin d'être tenace pour le royaume de Dieu.
- b. Désirer être tenaces

Verset à mémoriser : Matthieu 6.24

« Personne ne peut être esclave de deux maîtres ; en effet, ou bien on détestera l'un et on aimera l'autre, ou bien on s'attachera à l'un et on méprisera l'autre. Vous ne pouvez être esclaves de Dieu et de Mammon. »

Explication du verset à mémoriser :

Les hommes ont été créés pour l'amour. Ils deviennent serviteurs ou esclaves de ce qu'ils aiment le plus parce qu'il les contrôle totalement. Il est impossible aux hommes de partager leur amour de manière équitable entre deux objets différents sans faire de discrimination. Quand ils essaient de le faire, ils finissent toujours par aimer l'un plus que l'autre. En ce qui concerne Dieu et l'argent, les hommes peuvent trouver plus facile d'aimer l'argent, ou les choses qu'ils voient. Mais, quand cela arrive, ils deviennent esclaves des choses. Les disciples de Jésus doivent être des esclaves de Dieu. Ainsi, Jésus met en garde ses disciples qu'ils ne peuvent pas servir à la fois Dieu et l'argent. Ils doivent choisir qui ils vont servir.

Introduction :

Le multitâche est décrit comme « la meilleure performance d'un individu qui sans en avoir l'air, gère plusieurs tâches en même temps ». **Faites que les étudiants vont rechercher le « multitâche humain » avant le début de la classe. Sur la base de la recherche, énumérez et discutez brièvement des avantages et des inconvénients du multitâche humain.** Les croyants détruiront leur foi s'ils essayaient le « multitâche » avec leur foi en Dieu. Il est donc important de tenir compte de l'appel de Jésus à la ténacité envers Dieu. Jésus a insisté sur cela de trois façons. **Amassez-vous plutôt des trésors dans le ciel (Matthieu 6.19-21 ; Psaumes 62.10b)**

Tous les trésors amassés sur la terre ne sont pas sûrs. Les mites, les vers ou la rouille peuvent les détruire. Les voleurs volent et un jour, ils périront. Cela ne veut pas dire que les croyants ne peuvent pas économiser de l'argent ou être riche. Mais au contraire, alors que leurs richesses augmentent, les croyants ne devraient pas y attacher leur cœur (**Ps 62.11**). C'est pour que Dieu puisse les utiliser comme il faut pour aider les nécessiteux. Jésus a instruit ses disciples d'amasser des trésors dans le ciel où ne réside aucun danger de perdre son bien en aucune façon. Cela les aiderait également à fixer leur attention sur les choses d'en-haut parce que « **Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur** » (v 21).

1. Les bons yeux (Matthieu 6.22-23)

Jésus a déclaré que l'œil est la lampe du corps. Les bons yeux éclairent le corps et les mauvais yeux apportent l'obscurité. Les bons yeux se concentrent bien et voient les choses clairement comme elles sont. Les mauvais yeux ne voient pas bien et déforment par conséquent les objets qu'ils voient. La concentration sur les yeux spirituels, c'est avoir des intentions pures et de l'amour pour Dieu. Les mauvais yeux spirituels se concentrent sur la mondanité résultant en une grande obscurité.

2. L'unique Maître (Matthieu 6.23-24)

Les disciples de Jésus ne peuvent pas servir deux maîtres. Ce fut la déclaration claire du Christ dans ce paragraphe. Au début, il fit une déclaration générale que personne ne pouvait servir deux maîtres à la fois. A la fin du paragraphe, il leur parla ensuite directement et il mentionna spécifiquement qu'ils doivent choisir entre les deux maîtres : « **Vous ne pouvez être esclaves de Dieu et de Mammon** » (vt 24b).

La ténacité combinée à un objectif unique pour Dieu est ce qui est requis des disciples du Christ. C'est avoir sa pensée fixée sur les choses célestes opposées aux trésors terrestres, des intentions pures et de l'amour pour Dieu et lui être d'une loyauté sans conteste.

Discutez les questions :

- a. Quels sont les trésors que les croyants peuvent amasser aujourd'hui ? Comment peuvent-ils résister au désir d'y attacher leur cœur ?
- b. Qu'est-ce qui peut rendre les intentions et l'amour du croyant impurs ?
- c. Comment les croyants peuvent-ils démontrer de manière incontestable leur fidélité à Dieu, à la maison, à l'école, dans leur lieu de travail, etc. ?

Conclusion :

« **Vous ne pouvez être esclaves de Dieu et de _____.** » Comment voudriez-vous remplir le vide, si Jésus vous disait ces mots à vous ? Que choisirez-vous aujourd'hui ? ***Encouragez la réflexion des étudiants sur ces questions et la prière pour apporter des réponses à ces questions.***

Leçon 30

LE REPOS EN DIEU

Passage des Écritures : Matthieu 6.25-34

Autres références : Philippiens 4.6 ; 1 Pierre 5.7

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient :

- a. Réaliser que la totale dévotion à Dieu implique une totale confiance et un repos en Lui.
- b. Désirer se reposer en Dieu sachant qu'il donne la vie et en prend soin.

Verset à mémoriser : Matthieu 6.25

« C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ni, pour votre corps, de ce dont vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? »

Explication du verset à mémoriser :

Comment voudriez-vous remplir le vide, si Jésus vous disait ces mots à vous ? Que choisirez-vous aujourd'hui ? Encourager les membres à réfléchir sur ces questions et à y répondre dans la prière.

Introduction :

En supposant que la nourriture et les vêtements sont les causes d'inquiétude humaine les plus courantes, y a-t-il d'autres choses dont les gens s'inquiètent ? Comment le fait de s'inquiéter peut changer la situation ? En supposant que l'inquiétude concernant ces choses soit légitime, comment pouvons-nous alors ne « pas nous inquiéter » comme Jésus l'a dit ?

1. Ne vous inquiétez pas (Matthieu 6.25, 27, 28a, 31-32, 34)

C'est comme si Jésus disait, maintenant que vous avez choisi d'être fidèle à Dieu seul, vous devez vous reposer en lui sans vous inquiéter de la vie. Jésus a dit à ses disciples de ne pas être préoccupés ou anxieux à propos de la nourriture et des vêtements. Le sens propre de l'expression « **Ne vous inquiétez pas** » signifie « ne pas être attentionné jusqu'à l'anxiété ». Jésus n'interdisait pas l'attention sensible, mais l'attention anxieuse qui pouvait attirer l'esprit dans différentes directions et loin de Dieu et des autres choses importantes. L'inquiétude, comme l'attention anxieuse, est une perte de temps et d'énergie qui résultera sur des maladies si cela continue pendant longtemps. Elle est improductive (**v 27**). Le résultat est aussi une perte de satisfaction, de confort et d'appréciation des choses que Dieu donne (**v 31-32, 34**). L'attention sensible pourrait aussi se référer à la somme modérée des inquiétudes nécessaire pour inciter les gens à prendre les mesures nécessaires. Autrement dit, les disciples de Jésus devaient encore être sensibles, responsables et laborieux, afin de gagner leur vie tout en s'appuyant complètement sur Dieu.

2. Apprécier les provisions du Père (Matthieu 6.25b, 26, 28-30-32)

Les raisons pour lesquelles les disciples ne devaient pas s'inquiéter étaient que : 1) Dieu a déjà donné la vie et le corps humain. Ce n'est pas eux qui ont demandé ces choses. Ces deux choses sont beaucoup plus importantes que la nourriture et les vêtements dont les gens s'inquiètent (**v 25b**). Et si nous considérons Dieu qui en est la source, comment ne pourvoira-t-il pas aux autres besoins de l'humanité. 2) Il pourvoit pour les oiseaux du ciel. Ils « **ne sèment pas, ils ne moissonnent pas, ils ne recueillent rien dans des granges, et votre Père céleste les nourrit** » (**v 26**). Notez que notre Père céleste les nourrit. 3) Il habille les lis des champs avec une telle splendeur que même Salomon, n'aurait pas pu rivaliser avec eux (**v 28-30**). Si Dieu

peut prendre soin de l'herbe des champs dont la durée de vie ne dépasse pas une journée, à combien plus forte raison, prendra-t-il soin de ses enfants. Que les hommes soient obligés de vivre à la sueur de leur front ne signifie pas que Dieu les a abandonnés, et qu'ils doivent être préoccupés par la vie. Mais, comme les oiseaux et les lys des champs, ils peuvent être heureux et jouir librement de la gracieuse providence de leur Père, car il connaît leurs besoins (v 32).

3. Cherchez d'abord le règne de Dieu (Matthieu 6.33)

« **Cherchez d'abord le règne de Dieu ...** » était l'enseignement de Jésus à ses disciples. Plutôt que de se soucier de la nourriture et des vêtements, les disciples de Jésus doivent sincèrement, intensément chercher le règne de Dieu et sa justice encore et encore. Autrement dit, poursuivre la sainteté du cœur et la pureté de la vie et le salut des âmes pour le règne de Dieu, tout d'abord. Puis « **tout cela vous sera donné par surcroît** ». Encore une fois, Jésus ne fait pas de concession en ce qui concerne la paresse ou le fait de négliger sa propre responsabilité par rapport au fait de travailler. Car ce serait agir à l'encontre de la sainteté. La recherche d'abord du règne de Dieu libérerait les disciples de Jésus de trop de préoccupations liées à la vie et leur permettrait d'apprécier ses provisions.

Discutez les questions :

- a. A la lumière de nombreuses incertitudes entourant la vie du croyant aujourd'hui, est-il possible de ne pas s'inquiéter ? Que doivent faire les croyants, pour ne pas être inquiets ? (Philippiens 4.6 ; 1 Pierre 5.7)
- b. Qu'est-ce qui est suffisant pour le croyant là où il y a 1) en abondance et la pauvreté 2), afin de ne pas s'inquiéter ?

Conclusion :

Ne vous inquiétez pas, appréciez la providence de votre Père et cherchez d'abord le règne de Dieu. C'est l'enseignement de Jésus à ses disciples, afin qu'ils trouvent le repos en Dieu. Comment la pratique quotidienne de cet enseignement peut changer votre vie ? Encouragez les membres à réfléchir sur cette pensée tout en se préparant à avoir un temps de prière.

Leçon 31

NE JUGEZ PAS LES AUTRES

Passage des Écritures : Matthieu 7.1-6

Objectif : A la fin de cette leçon, les apprenants devraient pouvoir :

- a. Comprendre que juger les autres sans être autorisé à le faire n'est pas acceptable et que Jésus l'interdit.
- b. Réaliser qu'il y a des lignes directrices sur la façon de traiter les offenseurs.

Verset à mémoriser : Matthieu 7.1

« Ne jugez pas, afin de ne pas être jugés. »

Explication du verset à mémoriser :

Dieu est le juge ultime. Lui seul est juste, et à la fin Il jugera chacun selon ses œuvres. Par conséquent, le disciple de Jésus-Christ doit résister à la tentation de faire le devoir de Dieu en ce qui concerne les autres.

Introduction :

De nos jours, il est fréquent d'entendre des histoires de jugement ou sentence prononcé au sujet d'un délit ou d'autre chose. ***En classe, discutez brièvement de cas récents qui se sont passés au tribunal où un jugement a été prononcé ou laissé en instance. Qu'est-ce qui s'était passé ? Comment le problème est-il arrivé au tribunal ? La sentence prononcée était-elle équitable ou non ? Pourquoi, etc. ?*** Le jugement des faiseurs de délits par les personnes habilitées est une partie importante de toute communauté comme en témoigne l'existence de divers tribunaux et instances disciplinaires. La criminalité augmenterait sans ce jugement. Le jugement est prévu entre autres, pour discipliner, prévenir et corriger les délinquants, aussi pour protéger ceux qui seraient tentés de suivre leurs pas. Dans des circonstances normales, ce jugement est prononcé après seulement un examen minutieux de tous les éléments de preuve. Toutefois, notre passage des Écritures du jour enseigne que Jésus a interdit à ses disciples de juger. Il a été très direct en indiquant la gravité du jugement perpétré sur autrui. De quel genre de jugement parlait-il ?

1. Juger et mesurer les autres (Matthieu 7.1-4)

Jésus se réfère ici au jugement basé sur une opinion personnelle et servi comme étant ce qui est vrai. Ce jugement est téméraire, dur, cruel et cherche à détruire autrui même sans raison. Ce jugement vient d'un cœur mauvais qui n'a aucun désir d'apprécier ce qui est bon chez autrui. Plutôt, il cherche et trouve des failles chez les autres. Ce sont les gens fiers, égoïstes qui cherchent à construire leur honneur en rabaisant les autres.

Jésus disait donc que ses disciples ne devraient pas être fiers et devaient s'abstenir de chercher toutes sortes de défauts chez les autres par tous les moyens et d'en parler.

Ils devaient traiter tout le monde comme s'ils étaient dignes de leur meilleur service et ministère. Il a donné la raison pour laquelle ses disciples ne devraient pas juger : « **Ne jugez pas, afin de ne pas être jugés. ... et c'est avec la mesure à laquelle vous mesurez qu'on mesurera pour vous** » (v 1, 2). Il ne sera pas fait grâce à celui qui juge les autres. Tout ce qu'ils recevront tant de Dieu que des hommes, c'est la graine du jugement qu'ils ont semée sur les autres.

2. Corriger les autres (Matthieu 7.3-6)

Alors, comment les disciples traitaient-ils les pécheurs ? Aider l'offenseur est approprié et acceptable, mais il y a des conditions à respecter. Les disciples doivent : *Premièrement, apprécier la relation qu'ils entretiennent l'un avec l'autre.* Il est « **ton frère** » (v 4-5). Ensemble, ils appartenaient à Christ. Oui, l'autre a peut être péché. Mais, il est toujours le frère ou la sœur qu'on doit approcher comme un frère.

Deuxièmement, chacun doit s'examiner pour s'assurer qu'il n'est pas coupable du même péché (v 3). Chacun doit être sensible pour voir que son péché est plus grand (**la poutre**) que le même péché qu'il a vu chez le frère (**la paille**). La question n'est pas que certains péchés sont plus grands que d'autres car tous les péchés sont des péchés pour Dieu, quels que soient la taille ou le genre. Le fait est qu'une poutre logée dans l'œil rendrait la vue impossible à quelqu'un, delà à pouvoir voir la paille qui est dans l'œil de l'autre !

Troisièmement, il doit se repentir et être pardonné pour son péché s'il est coupable, avant d'essayer d'aider l'autre (v 4, 5). Dans le cas contraire, il serait coupable d'hypocrisie. Jésus voulait dire que celui qui se rend coupable du même ou d'autres péchés est inapte à montrer le chemin de la vie aux autres.

Quatrièmement, c'est seulement quand leurs yeux verront clairement qu'ils pourraient retirer la paille de l'œil du frère ou de la sœur (v 5).

Enfin, ils doivent être très prudents cependant pour savoir qui ils corrigent. Certains, comme les chiens, ne savent pas apprécier les choses sacrées, telle la correction sincère, sensible et pieuse d'un frère ou d'une sœur. Ils peuvent se mettre à répandre des calomnies partout sur celui qui essaie de les aider. Ou comme les porcs, ils ne savent pas apprécier la beauté des perles qu'ils piétinent. Par conséquent, si tout ce qui peut être fait pour aider le frère a été fait sans suite, le seul espoir qui reste permis, sera la prière et l'amour.

Discutez les questions

- a. Comment les chrétiens peuvent éviter l'attitude consistant à juger les autres, s'ils ne veulent pas être jugés ?
- b. Comment faire pour suivre les étapes décrites dans les versets 3-6 et aider à développer une attitude sans jugement ?

Conclusion :

Faites-vous une faveur. Ne jugez pas les autres. Dieu, le juste juge, est en mesure de juger sans votre aide. Encouragez une réflexion de toute la classe sur cette pensée, en les préparant pour prier que Dieu leur pardonne toute attitude de jugement qu'ils ont eue et qu'il crée en nous un cœur libre de tout jugement.

Leçon 32

SEMEZ DE BONNES GRAINES

Passage des Écritures : Matthieu 7.7-12

Autres références : Luc 11.1-13

Objectif : A la fin de la leçon, l'apprenant :

- a. Réalisera les choses qui rendent la vie de prière quotidienne passionnante.
- b. Développera une vie de prière grandissante et inébranlable.
- c. Se rendra compte que la vie de prière devrait conduire à la vie selon la Règle d'Or

Verset à mémoriser : Matthieu 7.7, 8

« Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et à qui frappe on ouvrira. »

Explication du verset à mémoriser

L'assurance de quelque chose donne la tranquillité d'esprit. Mais, les croyants vivent parfois dans l'agitation à cause des doutes quant à l'exaucement de leurs prières. Dans ce verset, Jésus parle de la confiance qui devrait aller de pair avec les prières du croyant, car quiconque demande, cherche et frappe, recevra, trouvera et on lui ouvrira.

Introduction :

Pensez aux différents mendiants qui sont dans votre rue ou qui viennent dans vos maisons. Discutez brièvement des raisons possibles qui expliqueraient leur situation, leur apparence, la façon habituelle dont ils sont traités et l'admiration que vous leur vouez. Ce que vous admirez à leur sujet devrait inclure l'humilité dont ils font preuve en reconnaissant leurs besoins, et l'audace pour demander de l'aide et la persistance à demander. Jésus a commencé avec ce passage instruisant ses disciples, « demandez, et l'on vous donnera » (Matthieu 7.7a). Personne n'aime demander, même si ce n'est pas de la nourriture ou des vêtements qu'on demande. Mais, « demander », c'est commencer à adopter l'attitude que Dieu attend de nous, quand nous venons à lui dans la prière.

1. L'assurance dans la prière

2. (Matthieu 7.7-11 ; Luc 11.9-13)

Jésus a enseigné à ses disciples qu'ils pourraient être certains de l'exaucement de leurs prières pour trois raisons. La première raison est que quand on demande, on reçoit, quand on cherche, on trouve et quand on frappe à la porte, on nous ouvrira (**Matthieu 7.7, 8**). Alors, les parents, quoique méchants, savent donner de bonnes choses à leurs enfants, quand ils le leur demandent (**Matthieu 7.9-10**). Et enfin, si les hommes savent donner de bonnes choses, « **A combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui le lui demandent !** » (**Matthieu 7.11**) ! Dieu est plus généreux et gracieux envers ses enfants. Cette assurance est la bénédiction qui fait de la prière une expérience agréable, et rafraîchissante pour l'âme.

3. Les conditions de l'assurance dans la prière (Matthieu 7.7-8 ; Luc 11.9-10)

La béatitude de l'assurance dans la prière peut être vécue à la seule condition de remplir les conditions décrites par Jésus. La prière est un travail et les croyants doivent être fidèles pour prier avec l'assurance que Dieu leur donnera même au-delà.

« **Demandez** » (v 7a). Demander, c'est simplement venir à Dieu comme un enfant dans le besoin va vers son parent. On doit venir devant Dieu avec audace, confiance et humilité. Comme des enfants ou des mendiants, les croyants doivent venir confiants qu'ils obtiendront ce qu'ils demandent et même bien plus encore. Comme niveau de prière, demander a quelque chose à voir avec le fait de vouloir des choses qu'on désire pour soi-même ou pour autrui. « **Chercher** » (v 7b) a à voir avec le fait de rechercher sérieusement une chose très précieuse. Il s'agit de faire tout son possible pour trouver ce qu'on recherche. Comme niveau de prière, chercher pousse quelqu'un à passer de la volonté de posséder des choses à la recherche diligente de la personne – Dieu et sa volonté. La plus grande bénédiction de la prière consiste à faire l'expérience de Dieu lui-même. Cela requiert une soigneuse attention, de la soumission, et l'assurance donnée est que celui qui cherche trouvera. « **Frappez** » (v 7c). Frapper à la porte exprime le désir de quelqu'un d'entrer. Si quelqu'un veut désespérément entrer, rien ne l'empêchera de frapper jusqu'à ce que quelqu'un ouvre. Comme niveau de prière, il suggère un désir d'entrer dans la communion permanente avec Dieu. Frapper nécessite du sérieux et de la persévérance doublés de l'assurance que la porte s'ouvrira (Luc 11.5-8).

4. Les résultats contraignants de l'assurance (Matthieu 7.12)

Étrangement, Jésus termine ce passage avec ce qu'on appelle habituellement la « Règle d'Or ». Le mot « donc » est utilisé pour montrer son lien avec les versets précédents. C'est comme si Jésus disait : sur la base de l'assurance que les disciples du Christ ont dans la prière, ils doivent initier des actes de justice et de miséricorde. Ils doivent traiter les autres, comme ils voudraient être traités, si les circonstances étaient inversées. Ceci a nécessité une conscience plus alerte quant à la façon de traiter autrui. Et cela, pour avoir un tel amour qu'il n'y aurait point de discrimination à l'égard de qui que ce soit.

Discutez les questions

- a. L'histoire nous enseigne que certains chrétiens prient sans aucune assurance dans la prière. Que faudrait-il pour remplir les conditions de l'assurance dans la prière et faire l'expérience de Dieu ?
- b. Qu'est-ce qui pourrait empêcher aux chrétiens de vivre selon la Règle d'Or ?

Conclusion :

Les disciples du Christ sont encouragés à rester assurés dans le fait que Dieu donnera toujours à ses enfants ce qu'ils demandent et même au-delà, selon sa volonté. Leur vie de prière devrait résulter sur un style de vie de droiture, de justice et de miséricorde. *Lors de leur réflexion sur la leçon, autorisez un temps de prière sous la conduite de l'Esprit Saint.*

Leçon 33

FAITES LE BON CHOIX

Passage des Écritures : Matthieu 7.13-14

Objectif : A la fin de cette leçon, l'apprenant devrait pouvoir :

- a. Distinguer entre les différentes fins de ces deux chemins.
- b. Comprendre que Jésus a utilisé les deux portes pour encourager le peuple à décider pour ou contre le royaume.

Verset à mémoriser : Matthieu 7.13

« Entrez par la porte étroite ; car large est la porte et spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. »

Explication du verset à mémoriser :

La vie est un voyage et tout homme est un voyageur. Deux chemins sont ouverts devant tous et invitent à y marcher. Mais, un choix s'impose pour entrer par la porte étroite ou par la porte large. L'instruction de Jésus pour ses disciples, c'est « entrer par la porte étroite ».

Introduction :

Suggérez à la classe de discuter de voyage, choisissant un endroit qu'on peut atteindre en utilisant différentes routes ou types de transport. Oui, il peut y avoir de nombreuses routes menant à un endroit qu'on veut visiter. Mais, il n'y a que deux façons de choisir compte tenu de certaines normes spirituelles et morales. Et, tout le monde sur la terre voyage à travers l'un des deux. Dans le Sermon sur la montagne, Jésus a exhorté les croyants à entrer par la porte étroite. Puis, il se contentait de décrire ces chemins et leurs destinés. L'idée de la route étroite et de la route large était bien connue des Juifs. Le chemin étroit renvoie aux routes publiques qui faisaient quatre fois la taille d'un chemin étroit qui était privé. Cette idée correspond bien à nos routes et sentiers. Plusieurs personnes peuvent librement marcher côte à côte sur la route, alors que sur un sentier, ils marcheront l'un après l'autre.

1. Le chemin spacieux (Matthieu 7.14)

- a. C'est le chemin de l'incrédulité car il s'oppose à l'instruction de Jésus consistant à entrer par la porte étroite. Jésus met les gens en garde contre ce chemin quand il le décrit comme un chemin de destruction (**v 13b**).
- b. La porte est large (**v 13a**) - on n'a pas besoin de la chercher. Et, personne n'a besoin de choisir d'entrer par le chemin de l'incrédulité parce qu'on y est déjà. Tous y sont en raison de la nature pécheresse que nous avons héritée. Le chemin est large. Il n'y a aucun obstacle pour ceux qui y marchent. Non seulement les hommes se retrouvent dans ce chemin en raison de leur nature pécheresse, mais ils trouvent facile aussi d'y rester. Tout le monde suit librement ses désirs mauvais et ses passions.
- c. **« Il y en a beaucoup qui entrent par là » (v 13b).** Il est facile de suivre la foule en supposant que le nombre justifie ce qui est juste, en outre, suivre les foules signifie pas d'opposition et peu de résistance. C'est comme une rivière qui coule en aval. Le chemin large **« mène à la perdition » (v 13b)**. C'est la partie à laquelle beaucoup négligent de penser. Mais être sur cette route est un moyen sûr de connaître la misère éternelle pour quiconque y chemine. Ceci signifie que les âmes

immortelles de ceux qui ne se repentent pas seront tourmentées éternellement loin de la présence du Seigneur.

2. Le chemin étroit (Matthieu 7.13a, 14)

- a. Jésus a demandé à ses disciples d'aller par le chemin étroit (**v 13a**). Il faut faire un choix délibéré de suivre le chemin de Jésus. Cela n'arrive pas par accident.
- b. Il faut le trouver (**v 14c**). Le mot « trouver » implique que le chemin est si étroit que personne ne peut le voir à moins de le chercher délibérément. Et, seuls quelques-uns le trouvent parce qu'ils sont prêts à payer le prix en abandonnant le chemin large.
- c. Sa porte est petite (**v 14a**). Le mot « petite » porte l'idée de « proximité » ou de « serré ». La porte est si ajustée de près que seule une personne peut passer à travers. Au premier abord, le nouveau chrétien s'y sent peut être un peu pressé, réservé et confiné. Mais, avec le temps, il trouve plus de liberté et de plénitude que ce qu'il avait imaginé.
- d. Il mène à la vie (**v 14b**). La fin du chemin étroit c'est la vie. Jésus a souvent utilisé le mot « vie » dans son enseignement. Que la vie est vécue à la fois dans le présent et l'avenir. Dans le moment présent, elle se réfère à la vie de l'âme qui se traduit dans le confort et la paix en Dieu. Dans l'avenir, il se réfère à la joie éternelle dans la communion du Christ. C'est quand toutes les luttes et les difficultés du chemin seront oubliées et que les disciples du Christ soupirent avec joie, « ça en valait la peine ».

Discutez les questions

- a. De quelle façon les nouveaux chrétiens se sentent réservés et confinés ?
- b. Qu'est-ce qui pourrait les aider à surmonter les réserves perçues ?
- c. Est-ce que ces gens grandissent dans l'église (même dès la naissance) dans le chemin étroit ou le chemin large ? Quel serait leur fin ?
- d. Si véritablement les croyants apprécient la différence entre les deux chemins et leurs finalités, comment ceci pourrait-il changer la façon dont ils 1) témoignent aux autres et 2) vivent en tant que chrétiens ?

Conclusion :

Beaucoup de gens ont admiré les principes enseignés dans le Sermon sur la montagne, mais la plupart ne les ont pas suivis. Nombreux sont ceux qui ont respecté Jésus comme un grand maître, mais ne l'ont jamais reçu comme Sauveur et Seigneur. Entrer dans le chemin étroit de la vie chrétienne se fait par la porte étroite qui est le Christ Lui-même. Il est le seul qui mène à la vie éternelle. L'entrée suppose un choix individuel. Par conséquent, faites le bon choix ; choisissez la porte étroite car c'est le seul chemin qui mène à la vie. En ***vous préparant pour un temps de prière, encouragez la classe à tenir compte de l'invitation de Jésus à entrer par la porte étroite. Donner du temps à ceux qui veulent prier et aidez ceux qui veulent consacrer leur vie au Christ.***

Leçon 34

SURVEILLEZ

Passage des Écritures : Matthieu 7.15-23

Autres références : 1 Rois 22.1-28 ; Jérémie 29.20-23 ; Actes 20.28-31

Objectif : A la fin de cette leçon, l'apprenant devrait pouvoir :

- a. Identifier et décrire les moyens par lesquels les chrétiens discernent entre un faux et un vrai prophète.

Verset à mémoriser : Matthieu 7.15-16a

« Gardez-vous des prophètes de mensonge. Ils viennent à vous déguisés en moutons, mais au dedans ce sont des loups voraces. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. »

Explication du verset à mémoriser :

Lorsqu'on fait des courses, on essaie toujours de chercher des objets authentiques et en bon état. Personne n'aime les contrefaçons, ni la mauvaise qualité. Jésus montre que même avec les prophètes, il faut faire la même chose parce que certains sont authentiques, tandis que d'autres sont faux. Donc, il a averti ses disciples de se méfier des faux prophètes pour « éviter d'être trompés ».

Introduction :

Comment vérifie-t-on si une chose est authentique ou fausse ? Discutez de cette question en rapport avec les vêtements, les meubles, etc. Jésus, ayant invité ses disciples à entrer par la porte étroite qui mène à la vie, leur a fait prendre conscience qu'il y a des gens qui ne veulent pas qu'ils entrent par la voie étroite. Ce sont des gens qui se présentent comme des prophètes de ce « chemin ». Jésus exhorte ses disciples à tester les prophètes, afin de reconnaître et éviter ceux qui sont mensongers. Le mot prophète se réfère à n'importe qui dans n'importe quelle génération qui parle au peuple selon la vérité de Dieu. De nos jours et au siècle que nous vivons, nous l'appelons prédicateur ou enseignant.

1. Les faux prophètes (Matthieu 7.15 ; 1 Rois 22.1-28 ; Jérémie 29.20-23)

- a. Jésus n'a pas cherché à prouver l'existence de faux prophètes, mais a simplement mis les gens en garde (**v 15 b**). Ce n'était pas une chose nouvelle parce que les Juifs les avait avec eux même aux jours des prophètes de l'Ancien Testament (**1 Rois 22.11 ; Jérémie 29.21**). Ces faux prophètes prétendaient être inspirés et dirigés par Dieu pour délivrer des messages au peuple. Ceux de l'époque de Jésus ont fait la même chose. Ils ont enseigné et prêché de fausses doctrines en déformant et abusant de la vérité, créant la confusion parmi le peuple. Leur motivation était seulement d'utiliser le nom de Dieu pour exploiter les gens.
- b. Jésus les a décrits comme des loups cruels déguisés en brebis (**v 15b**). Ils sont venus sous l'apparence de vrais prophètes, paraissant innocents, inoffensifs, doux et utiles. Mais, Jésus avertit ses disciples de ne pas se laisser tromper par leur regard. Leur apparence de mouton se reflétait aussi dans leurs discours doucereux et innocents qui berçaient les auditeurs et leur faisaient croire que ceux-ci étaient des messagers de Dieu. Les disciples de Jésus faisaient la garde contre ces prophètes simplement parce que ceux-ci étaient sortis dans le but de les éloigner du chemin de Dieu et les uns des autres.

2. Surveillez les faux prophètes (Matthieu 7.16-20)

- a. Alors comment les disciples reconnaissent-ils les faux prophètes ? Jésus leur a dit qu'ils sauraient les reconnaître à leurs fruits. Excepté pour l'expérimentation, les arbres ne peuvent pas être identifiés par leur écorce ou leurs feuilles, mais par leur fruit. Par conséquent, le facteur temps permet à un arbre de porter des fruits. De la même manière et sans porter de jugement, le temps permettrait d'observer le fruit du prophète. Ceci demande de la part des disciples du discernement et de la réceptivité face à la direction de Dieu.
- b. « **Tout bon arbre porte du bon fruit** » (v 17). On cueille des figues sur un figuier et non sur des chardons. Un bon arbre représente un bon cœur absous et purifié par Dieu. Les bons fruits représentent une vie vouée à la sainteté. La vie et les œuvres saintes témoignent d'un cœur saint. Le prophète sincère produira dans sa propre vie le genre de fruits qui correspond à la vérité qu'il ou qu'elle prêche.
- c. « **Un mauvais arbre porte du mauvais fruit** » (v 17). Il ne peut pas porter de bons fruits. Et, il sera coupé et jeté au feu car il ne porte pas de bons fruits. Tout ce que mérite cet arbre c'est la destruction. Un mauvais arbre représente un cœur pécheur qui n'est pas soumis à Dieu. Les mauvais fruits représentent la vie de péché. Une vie et des œuvres mauvaises, égoïstes témoignent d'un cœur pécheur. Un faux prophète n'est pas préoccupé d'accorder sa propre vie et son caractère aux vérités qu'il ou elle prêche.
- d. Donc, Jésus attire l'attention sur : « C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez » (v 20).

3. La fin des faux prophètes (Matthieu 7.21-23)

Il n'est pas difficile de tromper les gens de temps en temps et même tout le temps. Mais, on ne peut pas tromper Dieu. Le jour du jugement, ces prophètes découvriront qu'ils n'ont même jamais été connus de Jésus, quand bien même ils ont été appelés par son nom et fait des miracles en son nom.

Discutez les questions

- a. Comment les croyants d'aujourd'hui peuvent éviter le danger de tomber dans le piège de devenir des faux messagers du Christ ? (Voir Actes 20.20-28)
- b. Pourquoi l'instruction de Jésus consistant à se méfier des faux prophètes est encore valable pour l'église d'aujourd'hui ?
- c. Comment se manifestent les faux prophètes ? Que devraient faire les chrétiens pour être sur leur garde ?

Conclusion :

Qu'il y ait des faux prophètes est une réalité que nous ne pouvons pas nier. Paul a également averti les anciens d'Ephèse à leur sujet. Il a même dit que parmi eux, certains pourraient déformer la vérité. Par conséquent, nous devons suivre les instructions de Jésus et être sur nos gardes contre les faux prophètes. En toute humilité, nous devons chercher la sagesse et le discernement de Dieu, afin de ne pas être trompés. ***Encouragez les élèves à réfléchir sur ces pensées tandis que vous vous préparez à avoir un temps de prière. Donner du temps à ceux qui veulent prier.***

Leçon 35

UNE, SAINTE ÉGLISE

Passage des Écritures : Ephésiens 4.1-6

Autres références : Matthieu 16.13-20 ; Jean 17.20-23 ; Ephésiens 1.3-6 ; 22-23 ; 5.23-33 ; 1 Corinthiens 12.12-27

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient :

- a. Apprécier le fait qu'il n'y a qu'une seule Eglise
- b. Réaliser que l'Eglise est sainte parce que sa tête est Christ
- c. S'efforcer de garder l'unité de l'église comme un peuple saint de Dieu

Verset à mémoriser : Matthieu 16.18

« Moi, je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je construirai mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle. »

Explication du verset à mémoriser :

Les gens aiment rechercher les vêtements, les voitures de marques parce qu'ils admirent et respectent le concepteur. Il devient donc important pour eux de savoir qui est le concepteur. Jésus n'est pas seulement le concepteur de l'église en tant que Créateur de toutes choses, mais il en est aussi le constructeur et le propriétaire. C'est son église et il a dit qu'il la construira. L'église du Christ sera un défi contre le mal et même les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle.

Introduction :

Suggérez aux étudiants de faire une liste de quelques membres de la famille immédiate et de la famille élargie. Demandez à un volontaire de partager brièvement avec la classe les relations qu'il a avec chaque personne citée dans la liste et spécialement ceux dont les noms de famille diffèrent des leurs. La vérité est que même s'ils ont des noms et prénoms différents, ils font toujours partie de la famille. Qu'est-ce qui fait qu'ils forment une seule famille ? *Faites-leur faire ensuite une liste des différentes dénominations qui sont dans votre communauté. Énumérez quelques-unes d'entre elles.* Cependant, il est important de noter que le Christ a dit qu'il bâtirait son église et non des églises. Laquelle lui appartient alors ?

1. Qu'est-ce que l'église ?

Le mot église peut se référer à une congrégation locale de croyants, à une dénomination ou à l'église générale. Par église générale, nous entendons l'église invisible qui n'est connue que de Dieu. Elle se compose de toutes les personnes rachetées qui suivent Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur indépendamment de toute dénomination. Ce sont des peuples du monde entier, et à travers tous les siècles dont les noms sont écrits dans les cieux. Tous les croyants se réuniront en un seul endroit après le retour du Christ. Et c'est la cause pour laquelle la congrégation locale devient un représentant visible, important de l'Église invisible de Dieu en tout lieu et temps donnés. D'où l'importance pour les croyants d'appartenir à une église locale et de rassembler leurs efforts pour être des fidèles représentants de l'Eglise universelle.

2. La nature de l'Eglise (Jean 17.21-23 ; 1 Corinthiens 12.12-27 ; Ephésiens 4.3-6)

a. L'Eglise est Une

Jésus a promis qu'il bâtira son Église et a commandé à ses disciples de faire des disciples à leur tour. Il pria également pour que ceux qui croiront en Lui soient unis comme il est un avec le Père (**Jean 17.21-23**). L'édifice, le temple, le corps du Christ, la maison, etc. ont quelques-unes des images citées par les Écritures pour montrer que l'église est une. En conséquence, les disciples du Christ s'appartiennent les uns les autres. Ils existent pour continuer la mission du Christ sur la terre dans la puissance de l'Esprit Saint. Ils partagent le ministère rédempteur et réconciliateur du Christ, le Seigneur. De cette façon, l'église révèle l'unité du corps du Christ. En outre, l'église est une, parce que « **un seul Esprit** » qui lui transmet la vie. Il y a « **une espérance** », la gloire éternelle que tous attendent avec impatience. Il y a « **un seul Seigneur** », Jésus-Christ qui en est la tête ; « **une seule foi** » montrent leur foi dans les mêmes objets, et « **un seul baptême** » au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (**Ephésiens 4.3 -6**).

Pourquoi il y a tant de dénominations est une question dont la réponse sera exhaustive dans cette leçon. Cependant, l'histoire de l'église démontre que les divisions sont créées pour des raisons, notamment de croyances, d'expériences dans le passé, d'évolution dans les visions du monde et les perceptions individuelles et les désirs. Aucune de ces dénominations ne constitue le corps du Christ en elle-même. Mais, les rachetés au sein de chacune d'entre elles appartiennent au corps du Christ. Il est donc important pour chaque membre de s'assurer qu'il est sauvé du péché et qu'il suit Christ tel que la Bible l'enseigne. Chacun a besoin aussi de trouver une dénomination spécifique et de s'y sentir comme chez lui pour l'aider à accomplir ceci.

b. L'Eglise est sainte (Ephésiens 1.4 ; 5.23-33)

Jésus-Christ est le Seigneur de l'église. Par conséquent, l'église n'est pas seulement une, mais elle est aussi sainte parce qu'elle appartient à Christ. L'église est à la fois sainte et appelée à être sainte. Ses membres doivent être saints car ils ont été choisis « **pour ... saints et sans défaut devant lui** » (**1.4**). C'est pourquoi le Christ a montré par sa vie et ses enseignements ce que voulait dire vivre dans la sainteté. Puis, il s'est donné lui-même en sacrifice pour elle, pour faire paraître cette Eglise sainte et sans défaut (**5.25-27**). Par conséquent, la vie de l'église devrait exprimer son caractère saint « **d'amour et de discipline spirituelle, de pureté éthique et morale, de compassion et de justice** ». Ceci est seulement rendu possible par le travail de l'Esprit Saint qui purifie, transforme et habilite les croyants à vivre une vie sainte.

Discutez les questions :

- a. Comment l'unité de l'église générale ou universelle se démontre-t-elle dans votre communauté ?
- b. Comment l'église dans votre communauté montre-t-elle le caractère saint de Christ ?

Conclusion :

Jésus est le concepteur, constructeur et propriétaire de l'église. Par conséquent, l'Eglise est une et sainte. Nous devons donc nous soumettre à sa seigneurie, être saints et nous efforcer de garder l'unité de l'Eglise.
Terminez la session en prière.

Leçon 36

PARTOUT MAIS SOLIDEMENT FONDEE

Passages des Écritures : Romains 16.25-27 ; Ephésiens 2.11-22 ; 3.6, 10-11 ; Actes 2.42-47

Autres références : Ephésiens 2.19-20 ; 3.1-13

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient :

- a. apprécier le fait que l'église est universelle (généralisée dans le monde)
- b. Savoir que bien qu'elle soit universelle, l'église est construite sur un fondement solide
- c. S'efforcer d'embrasser gracieusement d'autres croyants sans perdre son identité intrinsèque.

Verset à mémoriser : Ephésiens 2.19-20

« Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des exilés ; mais vous êtes concitoyens des saints, membres de la maison de Dieu. Vous avez été construits sur les fondations constituées par les apôtres et prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle. »

Explication du verset à mémoriser :

Les mariages sont de grands événements qui unissent des familles. Et il n'est pas complet tant que la mariée et le marié ne sont pas déclarés mari et femme - une déclaration qui confirme leur mariage en union. De même, par sa mort sur la croix, Jésus a déclaré la fin des hostilités entre les Juifs et les Gentils. Leur relation est maintenant décrite en des termes nouveaux. Les Gentils ne sont « plus des étrangers ni des exilés » - un peuple sans droits ni privilèges, sans bénédictions divines. Mais, ils deviennent des « **concitoyens des saints, membres de la maison de Dieu** ». Ils sont une famille « **construite sur les fondations constituées par les apôtres et prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire** » peu importe là où ils sont localisés dans le monde.

Introduction :

Chaque fois qu'un groupe d'individus se réunit dans un but commun, les déclarations sur lesquelles ils s'accordent par rapport à leur identité, représentation, mode de fonctionnement, etc., les poussent habituellement à rester ensemble. Ces déclarations détermineront aussi comment ils influencent leur environnement et sont en retour influencés par lui. Etant liés par un objectif commun, l'organisation va autant que possible fonctionner selon des méthodes similaires sans tenir compte de sa localisation. Similaire à d'autres organisations à bien des égards, différente par rapport à d'autres, l'église est fondée et dirigée par Dieu pour sa propre finalité. Par conséquent, partout où elle existe, elle ne peut qu'être fidèle à son fondateur par l'observation de ses instructions.

1. L'Eglise est universelle (Romains 16.25-27 ; Ephésiens 2.14-18 ; 3.6, 10-11)

Jésus-Christ est le Seigneur de l'église partout où elle existe. Par conséquent, l'église n'est pas seulement une et sainte, mais aussi universelle. Le mot universel ici est utilisé pour montrer que l'église n'est pas limitée à une région ou à certaines personnes, mais, elle est très répandue dans le monde. Le jour de la Pentecôte marque le début de l'église et de son expansion à travers les apôtres. Les croyants ont été forcés d'emmener l'évangile au-delà de Jérusalem quand la persécution a commencé. Mais, le salut et la vocation de l'apôtre Paul ont accru la propagation du message de l'Évangile jusqu'aux Gentils. Cela s'est fait parce que Dieu avait

révélé le mystère de l'Évangile à Paul. Le mystère était que « **les non-Juifs ont un même héritage** » (**Éphésiens 3.6**). La mort du Christ sur la croix a détruit toute hostilité entre les Gentils et les Juifs et a réconcilié les deux en un seul corps (**Éphésiens 2.14-18**). Que Jésus ait détruit l'hostilité entre les Juifs et les Gentils est important parce qu'il a ouvert la porte à l'évangile et à l'église pour qu'elle aille dans toutes les nations du monde (**Romains 16.26**). Par le mystère révélé, Paul fut ensuite envoyé pour être un apôtre auprès des Gentils. Avec l'église partout, l'intention de Dieu de révéler sa sagesse infiniment variée aux principautés et autorités par l'église pouvait maintenant être réalisée (**Éphésiens 3.10-11**). Christ continue à bâtir son Église dans les nations. Partout où les gens acceptent l'Évangile et sont sauvés de leurs péchés, baptisés et marchant à la suite du Christ, l'église est établie. Universelle, mais une comme elle affirme les croyances essentielles de la foi chrétienne et exerce la tolérance les uns envers les autres quand ils sont en désaccord sur des questions qui ne sont pas essentielles pour le salut.

2. L'Eglise est apostolique (Éphésiens 2.19-22 ; 2 Pierre 1.12-21 ; Actes 2.42-47)

Jésus Christ est le Seigneur des versets des Écritures. Pour cette raison, l'église n'est pas seulement une, sainte et universelle, mais aussi apostolique. Ceci signifie qu'elle est construite sur le fondement des apôtres et des prophètes, et Jésus lui-même, en est la pierre angulaire (**Éphésiens 2.19-22**). Les prophètes ont enseigné l'essentiel de la loi en tant que ses commentateurs et ont prédit la vie et le ministère de Jésus. Les apôtres ont confirmé le message annoncé par les prophètes en tant que témoins oculaires de la vie du Christ (**2 Pierre. 1.19**). L'église primitive se consacra continuellement à l'enseignement des apôtres au sujet de la croissance spirituelle et de l'augmentation en nombres (**Actes 2.42-47**). Les passages scripturaux sont la seule norme de la foi et de la vie de l'église. C'est par eux que la continuité des enseignements et des pratiques apostoliques sont préservés, même si l'église continue de s'étendre à travers le monde. Donc, pour connaître le Christ et ce qu'il attend de ses disciples, l'église doit continuellement et avec diligence étudier les Écritures et suivre attentivement le leadership et la direction de l'Esprit Saint. Il faut confirmer et corriger sa compréhension des passages des Écritures en consultant des sources fiables, sans compter les croyants qui peuvent expliquer les passages des Écritures avec fidélité.

Discutez les questions :

- a. Que fait l'église universelle pour chacun de ses membres ?
- b. Comment les chrétiens devraient-ils traiter ceux qui s'opposent à leurs croyances ?
- c. Quelle différence y a-t-il entre l'église d'aujourd'hui et l'église du siècle apostolique ? Qu'est-ce qui cause cette différence ?

Conclusion :

Jésus a dit : « **Je bâtirai mon église** », Il continue à la bâtir à travers le monde avec des gens de toutes nations et de tout âge. **Priez pour terminer la session.**

Leçon 37

PLUSIEURS DONS MAIS POUR L'UTILITE COMMUNE

Passage des Écritures : 1 Corinthiens 12.1-11

Autres références : Romains 12.3-6a ; 1 Corinthiens 12.12-26 ; Ephésiens 4.7-13 ; 1 Pierre 4.7-11

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient :

- a. Réalisez que chaque membre possède des dons de l'Esprit Saint
- b. Reconnaître et apprécier que tous les dons spirituels soient pour le bien commun
- c. Désir de connaître et d'utiliser leurs dons selon vos besoins pour la gloire de Dieu et de construire l'église

Verset à mémoriser : 1 Corinthiens 12.7

« Or à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. »

Explication du verset à mémoriser :

Comme toutes les bonnes choses de la vie qui peuvent être utilisées à mauvais escient, les dons spirituels peuvent servir à s'auto-glorifier et à détruire les autres croyants. Comment alors les chrétiens peuvent utiliser les dons que Dieu leur a donnés pour servir et non diviser le corps du Christ ? Les chrétiens doivent comprendre que tous les membres sont doués différemment. Et, tous les dons spirituels sont de l'Esprit Saint et ne peuvent être défavorables les uns pour les autres. Ils sont tous importants, et aucun don ne doit être élevé au dessus d'un autre. Ces dons sont destinés à la gloire de Dieu et à édifier d'autres. Elles sont l'œuvre de l'Esprit pour l'utilité commune.

Introduction :

Les apprenants réfléchiront sur les différentes parties de leur corps les yeux fermés. Ensuite, vous leur poserez la question : quelle partie de votre corps aimez-vous le plus ? Notez les parties au fur et à mesure qu'ils les mentionnent. Demandez-leur encore de vous dire la partie dont ils accepteraient de se séparer s'ils avaient un choix à faire. Qu'ils ouvrent les yeux pour mentionner brièvement les principales fonctions des parties sur la deuxième liste. Que serait la vie sans ces parties du corps ? Lisez 1 Corinthiens 12.12-26 et prenez note sur ce que Paul dit à propos de la manière dont les différentes parties du corps sont traitées. De la même manière, les chrétiens doivent respecter et honorer les nombreux dons qui existent dans l'église, afin de glorifier Dieu et de s'édifier les uns les autres.

1. Les dons spirituels et les signes de la vraie dévotion à Dieu (1 Corinthiens 12.1-3).

Les dons spirituels se réfèrent à toute capacité, habilité accordée par l'Esprit Saint et utilisé dans un ministère quelconque de l'église. Ils comprennent également des aptitudes naturelles données par l'Esprit Saint. La bonne attitude envers les dons spirituels exige une certaine compréhension de ce qu'on peut considérer comme des signes de consécration véritable à Dieu. Aux temps de Paul, certaines religions pratiquaient les transes ou discours étranges en guise de prouver vraiment un certain dévouement. Ces pratiques démontraient qu'une personne était possédée par les « dieux ». Elles ont fait naître un sentiment d'étonnement dans l'esprit des non-croyants. Cependant, certains qui étaient convertis au Christianisme et qui étaient issus de ces milieux ont transféré cette attitude dans l'église. Ils ont été facilement attirés par le

don du parler en langues et le don de faire des miracles qu'ils voyaient alors comme des signes de consécration véritable à Dieu. Donc, ceux qui avaient ces dons dans l'église étaient plutôt considérés comme plus spirituels que les autres. Pourtant, les paroles qu'ils disaient parfois étaient contraires au fondamental chrétien. C'est pourquoi, quand Paul commença à les enseigner sur les dons spirituels, il dû tout d'abord corriger leur compréhension de la spiritualité. La vraie dévotion à Dieu ne doit pas consister en une influence aveugle ni en l'égarement comme si on suivait aveuglément des idoles (**1 Corinthiens 12.2**). Mais, elle se fonde sur la compréhension que Jésus-Christ et l'Esprit Saint ne peuvent pas travailler en opposition tant dans la proclamation que dans l'action.

2. La nature des dons spirituels (1 Corinthiens 12.4-7 ; Romains 12.3b, 6a ; Éphésiens 4.7, 12-13 ; 1 Pierre 4.7-11)

- i. Il existe différents types de dons spirituels, mais ils proviennent tous de l'Esprit Saint (**1 Cor. 12.4**). Par conséquent, tout don que l'esprit donne à une personne ne saurait contredire le(s) don /s donnés à un autre. Toutefois, ils peuvent varier en force, ainsi que Paul encourage chacun de nous à avoir des pensées sobres sur sa propre personne « **Selon la mesure de la foi que Dieu lui a donné en partage** » (**Romains 12.3b**).
 - ii. L'utilisation des dons est appelé services (**1 Corinthiens 12.5**). Comme outils, Dieu utilise tous les dons qu'il a donnés à l'église comme il lui plaît de racheter son peuple. Le Seigneur doit contrôler tous les dons et décider comment ils doivent être utilisés pour l'utilité commune. Nous devons seulement nous soumettre à lui.
 - iii. aucun don ne peut indiquer qu'une personne a « plus » l'Esprit qu'un autre, car, « **C'est le même Dieu qui opère tout en tous** » (**1 Corinthiens 12.6**). « La diversité d'opérations » se réfère aux divers résultats découlant des manières de travailler de Dieu. Bien que les croyants ne sont pas capables de dire quel sera le résultat complet du travail de Dieu dans une situation donnée, ils peuvent être sûrs qu'il ne travaillera jamais contre lui-même, ni contre son caractère.
- IV. Chaque personne a un don spirituel au moins. Tous ces dons sont librement donnés selon la grâce de Dieu (**Romains 12.6 a ; Éphésiens 4.7**). Ils sont donnés selon le bon vouloir de l'Esprit dans l'église pour « l'utilité commune » du corps (**1 Corinthiens 12.7, 11 ; 1 Pierre 4.10**). L'utilité commune est réalisée quand les dons édifient, construisent le corps du Christ et nous permettent de parvenir 'à l'état d'homme adulte, à la mesure de la stature parfaite du Christ' (**Éphésiens 4.12-13**). Donc, chacun doit désirer connaître ses dons et laisser Dieu les utiliser pour sa gloire et pour le bien de toute l'Eglise.

Discutez les questions :

- a. Quels sont les dons spirituels courants dans votre église ? Y a-t-il d'autres dons ?
- b. Y a-t-il des dons que les chrétiens de votre église recherchent principalement ? Jusqu'où sont-ils utiles ou étonnants ?
- c. Jusqu'à quel point nous sentons-nous valorisés et humbles à la fois de réaliser que c'est l'Esprit Saint qui dispense les dons à chaque croyant ? Que devrait-on faire en tant qu'individu, si notre église n'est pas prête à utiliser notre don personnel ?

Conclusion :

Dans l'esprit de la vraie spiritualité, les croyants doivent embrasser leurs dons et ceux des autres dans leur communion et laisser Dieu les utiliser pour glorifier son nom et aider à la construction de l'église. **En méditant sur Romains 12.3, encouragez les membres de la classe à réfléchir sur l'attitude qu'ils nourrissent envers leurs propres don/s et ceux des autres. Finissez la session en prière.**

Leçon 38

HABILITES PAR L'ESPRIT SAINT(1)

Passages des Écritures : 1 Corinthiens 12.8-10, 28 ; Romains 12.6-8 ; Ephésiens 4.11 ; 1 Pierre 4.11

Autres références : 1 Corinthiens 12.11 ; Ephésiens 4.15-16 ; 1 Pierre 4.10-11

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient :

- Donner une simple définition des dons dans la leçon.
- Réaliser et apprécier comment ces dons sont utilisés dans leur église locale
- Désirer connaître leur(s) don/s et être prêts à les utiliser au moment approprié et selon les besoins.
- Développer une attitude qui s'accorde et coopère avec les dons des autres

Verset à mémoriser : 1 Pierre 4.10

« Que chacun mette au service des autres le don qu'il a reçu de la grâce ; vous serez ainsi de bons intendants de la grâce si diverse de Dieu. »

Explication du verset à mémoriser :

Toute chose qui a des parties manquantes est incomplète et ne fonctionnera pas correctement. De la même manière, l'église ne peut pas fidèlement manifester la grâce si diverse de Dieu, si certains n'exercent pas leurs dons. Ainsi, chacun est appelé à « **Mettre au service des autres le don qu'il a reçu de la grâce** ». Pierre suppose que ces croyants ont déjà reçu les dons nécessaires de l'Esprit Saint. Il ne faut qu'ils demandent les dons, mais doivent plutôt les identifier et les utiliser adéquatement pour servir les autres.

Introduction :

Dès que vous le pouvez, faites des arrangements avec le pasteur en sorte que votre classe puisse disposer d'une liste des dons spirituels à la fin de la leçon 40.

Pour cette session, apportez ou suggérez à la classe d'imaginer une chose que vous choisirez vous-même (maison, voiture, nourriture, etc.) avec certaines parties spécifique qui manquent, spécialement les petites parties comme des clous, des épices, etc. Discuter des possibilités de l'améliorer telle qu'elle est sans les parties manquantes. Combien de temps cela prendra-t-il pour l'améliorer ? Jusqu'à quel point va-t-il fonctionner ? L'Esprit Saint accorde des dons à tous les croyants dans l'église. Mais, l'église lutte notamment pour que l'œuvre du Seigneur soit faite pour la simple raison que tous les croyants ne sont pas engagés. Les plans de Dieu pour construire son Royaume sont par conséquent entravés et de manière inutile. Une des causes est le manque d'engagement des croyants qui font tout pour avoir et exercer certains dons au détriment d'autres. Toutefois, cela ne devrait pas être le cas parce que Dieu veut utiliser tous les dons spirituels qu'il a accordés aux croyants pour construire son royaume. (Il est important de réaliser que l'église n'est peut-être pas prête à employer tous les dons en même temps. Dans une telle situation, on aura besoin d'exercer le Fruit de l'Esprit et d'être engagés dans d'autres voies au besoin pour faire progresser l'œuvre de Dieu).

Les listes du Nouveau Testament seront combinées pour cette étude. Les dons figureront dans l'ordre alphabétique dans les trois prochaines leçons. Ces listes ne donnent pas des informations complètes au sujet d'autres dons éventuels, ni des détails sur la manifestation de chaque don. En conséquence, nous devons être disposés à apprécier ceux dont les dons diffèrent des nôtres et de nos attentes de ce que certains dons devraient être. La diversité et l'unicité des dons devraient mener à une plus grande unité et force du corps.

Ainsi, nous croîtons en celui qui est la tête, le Christ, dans la dépendance les uns envers les autres (Ephésiens 4.15-16).

1. Le don d'administrer

C'est la capacité à comprendre clairement les objectifs immédiats et à long terme et à planifier des méthodes pour les atteindre. Il comprend l'organisation, la direction, la délégation de responsabilités et l'évaluation des progrès dans la poursuite des objectifs fixés.

2. Le don d'apôtre

C'est la capacité à produire une direction ou leadership utile dans les questions spirituelles à un certain nombre d'églises. Il comprend une combinaison de sagesse, discernement, leadership, enseignement et compassion. Ce don est nécessaire pour fortifier les églises et planter de nouvelles églises.

3. Le don de discernement des esprits

C'est la capacité à distinguer entre la vérité et l'erreur et à savoir avec certitude si un certain comportement présumé être de Dieu est en réalité de Dieu, ou bien de l'homme ou de Satan. Cela demande une grande sagesse et un esprit de prière pour découvrir la volonté de Dieu et reconnaître les vrais motifs des personnes.

4. Le don d'encouragement

C'est la capacité à rendre un ministère par des paroles de réconfort, de soutien, d'encouragement, de conseils à d'autres croyants, afin qu'ils reçoivent l'aide et la guérison. Il consiste également à marquer sa désapprobation au sujet des comportements turbulents et désordonnés de manière à chercher à sauver l'offenseur,

5. Le don d'évangéliste

C'est la capacité de partager facilement l'Évangile avec des non croyants jusqu'à ce qu'ils viennent à connaître Dieu et à devenir des membres responsables du corps du Christ. Ceux qui ont ce don sont dotés d'une sensibilité inhabituelle envers les gens qui sont prêts à accepter Christ et généralement ils réussissent mieux à amener les gens à Christ que la plupart des autres chrétiens.

Discutez les questions :

- a. Donnez des exemples sur la façon dont ces dons ont été utilisés dans la Bible
- b. Citez des moyens par lesquels ces dons sont ou peuvent être utilisés dans l'église de nos jours.
- c. Comment profitent-ils ou peuvent-ils profiter à l'église.

Conclusion :

« Mais c'est un seul et même Esprit qui opère toutes ces choses, distribuant à chacun en particulier comme il le décide » (1 Corinthiens 12.11). Chaque croyant doit utiliser le(s) don/s que Dieu lui a donné (s), afin que l'église et le monde puissent expérimenter la grâce si diverse de Dieu. Encouragez les membres de la classe à réfléchir sur ces dons avant de terminer par la prière.

Leçon 39

HABILITES PAR L'ESPRIT SAINT(2)

Passages des Écritures : 1 Corinthiens 12.8-10, 28 ; Romains 12.6-8 ; Ephésiens 4.11 ; 1 Pierre 4.11

Autres références : 1 Corinthiens 12.11 ; Ephésiens 4.15-16 ; 1 Pierre 4.10-11

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient :

- a. Donner une simple définition des dons dans la leçon.
- b. Réaliser et apprécier comment ces dons sont utilisés dans leur église locale
- c. Désirer connaître leur(s) don/s et être prêt à les utiliser au moment approprié et selon les besoins.
- d. Développer une attitude qui s'accorde et coopère avec les dons des autres

Verset à mémoriser : Romains 12.4-6a

« En effet, tout comme il y a une multitude de parties dans notre corps, qui est un seul, et que toutes les parties de ce corps n'ont pas la même fonction, ainsi, nous, la multitude, nous sommes un seul corps dans le Christ et nous faisons tous partie les uns des autres. Mais nous avons des dons différents de la grâce, selon la grâce qui nous a été accordée. »

Explication du verset à mémoriser :

Les dons que Dieu donne à son église sont comme les diverses fonctions du corps humain. Et, comme les parties du corps humain, chaque membre doit apprécier son ou ses don/s comme une grâce venant de Dieu.

Introduction :

Passez brièvement en revue les dons étudiés dans la leçon précédente. Prenez quelques minutes pour écouter les témoignages sur la façon dont la classe a peut-être vécu l'étude sur les dons pendant la semaine.

6. Le don de la foi

Ce don consiste à avoir une assurance intérieure extraordinaire que la puissance de Dieu accomplira quelque chose et d'adopter une position « courageuse » basée sur cette assurance. Exercer ce don demande une vie de prière saine, une sensibilité à la volonté de Dieu et une ferme assurance dans la fidélité de Dieu malgré qu'on n'en ait aucune preuve concrète.

7. Le don de générosité

C'est la capacité à donner généreusement de son temps, talent, compétences et possessions matérielles pour l'œuvre de l'église. Il rend quelqu'un capable de donner avec un empressement exceptionnel, joie et générosité.

8. Le don de guérison

C'est la capacité à être utilisé par Dieu, comme médiateur humain, pour guérir les malades et restaurer la santé par la foi. Cependant, ceux qui sont dotés du don en question doivent comprendre que la guérison se produit uniquement dans les limites de la volonté de Dieu et donc, la guérison miraculeuse ne se produira pas dans tous les cas. Aussi, Dieu peut choisir d'utiliser la science médicale pour guérir. Une guérison miraculeuse se produira à la seule condition qu'elle apporte la plus grande gloire à Dieu et une croissance efficace à son église.

9. Le don d'aide

C'est la capacité à aimer faire des travaux de routine dans le but de libérer les autres pour qu'ils fassent le ministère que Dieu les a appelés à faire. Ce don diffère de la compassion et du service en ce sens qu'il aide à se concentrer sur les œuvres chrétiennes et à libérer d'autres pour qu'ils exercent le ministère confié par Dieu.

10. Le don d'interprétation des langues

C'est la capacité de réussir à rendre compréhensible dans une langue vernaculaire, le message de celui qui parle dans une langue étrangère.

11. Le don de connaissance

C'est la capacité à trouver, accumuler, analyser et clarifier des informations et des idées liées au bien-être de l'église. Il comprend une compréhension exceptionnelle de la Parole de Dieu et de son rapport avec des situations particulières dans l'église et dans la vie de tous les jours.

12. Le don de diriger (leadership)

C'est la capacité à guider efficacement et à superviser les responsabilités assignées. Il comprend de définir des objectifs en accord avec le but de Dieu pour l'avenir et à communiquer ces objectifs aux autres de telle manière qu'ils travaillent ensemble pour atteindre ces objectifs pour la gloire de Dieu.

13. Le don de compassion

C'est la capacité à vraiment s'identifier à ceux qui souffrent sans rechigner ou vouloir des récompenses. Ce don comprend la capacité de s'identifier réellement à ceux qui souffrent de pénibles problèmes physiques, mentaux ou émotionnels et à soulager leur souffrance sans rancune ou pression. La compassion est centrée sur les personnes en détresse et reflète l'amour et la compassion de Dieu.

14. Le don d'opérer des miracles

C'est la capacité à être utilisé par Dieu comme médiateur pour accomplir des actes puissants qui bouleversent le cours ordinaire de la nature aux yeux de ceux qui observent. Comme la guérison, les miracles se produisent seulement par l'intervention surnaturelle de Dieu et seulement quand il en tire le maximum de gloire

15. Le don pastoral

C'est la capacité à assumer une responsabilité personnelle à long terme pour le bien-être d'un groupe de croyants en guise de bâtir leur foi. Il comprend une diversité de dons nécessaires pour ce soin dans une large variété de cadres comprenant l'adoration, la prédication, l'orientation et les soins pastoraux et la direction dans les ministères.

Discuter les questions :

- a. Enumérez des exemples sur la façon dont ces dons ont été utilisés dans la Bible
- b. Enumérez quelques moyens par lesquels ces dons sont ou peuvent être utilisés dans l'église de nos jours.
- c. Comment profitent-ils ou peuvent-ils profiter à l'église.

Conclusion :

« Mais c'est un seul et même Esprit qui opère toutes ces choses, distribuant à chacun en particulier comme il le décide » (1 Corinthiens 12.11). Chaque croyant doit considérer avec humilité le(s) don/s que Dieu lui a accordé (s) selon la grâce de Dieu. Encouragez les membres à réfléchir sur ces dons avant de terminer en prière.

Leçon 40

HABILITES PAR L'ESPRIT (3)

Passages des Écritures : 1 Corinthiens 12.8-10, 28 ; Romains 12.6-8 ; Ephésiens 4.11 ; 1 Pierre 4.11

Autres références : 1 Corinthiens 12.11 ; Ephésiens 4.15-16 ; 1 Pierre 4.10-11

Objectif : A la fin de la leçon, les apprenants devraient :

- a. Donner une simple définition des dons discutés dans la leçon.
- b. Réaliser et apprécier la façon dont ces dons sont utilisés dans leur église locale
- c. Chercher à connaître leur don / s et à être prêt à les utiliser au moment approprié et selon les besoins
- d. Développer une attitude qui s'accorde et coopère avec les dons des autres

Verset à mémoriser : 1 Corinthiens 7.7

« Je voudrais bien que tous soient comme moi ; mais chacun tient de Dieu un don particulier de la grâce, l'un d'une manière, l'autre d'une autre. »

Explication du verset à mémoriser :

Bien que Paul parle de mariage dans ce chapitre et notre verset à mémoriser est rattaché à ce contexte, il fait cependant ressortir la vérité qui serait également reliée aux dons spirituels. On peut tomber dans la facilité et avoir une haute opinion de son ou ses don / s, mais c'est toujours une leçon d'humilité de comprendre que les autres aussi ont reçu des dons venant de Dieu.

Introduction :

Faites une révision brève des dons étudiés dans la leçon précédente. Prenez quelques minutes pour écouter un bref témoignage traitant de la façon dont la classe pourrait avoir vécu les dons étudiés pendant la semaine.

16. Le don de prophétie

Ce don permet à certains de recevoir et de communiquer la révélation de Dieu dans une situation donnée. Ceux qui ont le don de prophétie auront souvent l'impression que Dieu leur a donné une parole directe, afin de consoler, encourager, guider, avertir ou reprendre l'église. Les prophètes ont le désir de discourir fermement à l'encontre du mal qui mine la société ou l'église et leur message est animé d'un grand sens de l'urgence. Le message prophétique doit toujours être confronté aux Écritures. Les prophètes devraient également éprouver leur message à la lumière des Écritures avant de délivrer le message.

17. Le don de service

Ce don permet à certains d'identifier les besoins non satisfaits concernant une tâche qui se rapporte à l'œuvre de Dieu et d'utiliser les ressources disponibles pour répondre à ces besoins et aider à atteindre les résultats souhaités. Ils feront tout ce qui est nécessaire, peu importe les détails ou le labeur, ils sont prêts à partager le fardeau de manière à ce que d'autres puissent exécuter leurs tâches avec plus d'efficacité. Le service est centré sur la réalisation de petites tâches qui pourraient autrement être inachevées, dans le but de faire évoluer le plus important objectif du ministère ou de l'église vers l'achèvement.

18. Le don d'enseignant

Ce don permet à certains de communiquer des informations en rapport avec la santé et le ministère de l'église et ses membres, de manière à ce que les autres apprennent et agissent. Les personnes dotées de ce don aiment étudier la Bible et des ressources connexes, afin de communiquer ce qu'ils ont appris à d'autres chrétiens. L'enseignement est centré sur l'apport d'une compréhension approfondie ou adéquate du message ou de la vérité communiqués.

19. Le don du parler en langues

Ce don permet à certains de transmettre un message de Dieu à son peuple à toutes les occasions nécessaires dans des langues qu'ils n'ont jamais apprises, afin que le public puisse entendre l'évangile dans leur propre langue.

20. Le don de sagesse

Ce don comprend la capacité d'appliquer la vérité spirituelle à la vie quotidienne. Ils savent comment la connaissance donnée peut être mieux appliquée à des besoins spécifiques qui se posent dans le corps du Christ. Ce don implique la connaissance de Dieu et de l'Ecriture, le discernement de la volonté de Dieu et de la compétence dans l'analyse des problèmes et des situations difficiles de la vie avec de bonnes qualités relationnelles.

Discuter les questions :

- a. Enumérez des exemples pour montrer comment ces dons ont été utilisés dans la Bible
- b. Enumérer des moyens pour utiliser ces dons dans l'église de nos jours.
- c. Comment ces dons profitent-ils ou peuvent-ils profiter à l'église ?

Conclusion :

Encore une fois, « **Mais c'est un seul et même Esprit qui opère toutes ces choses, distribuant à chacun en particulier comme il le décide** » (1 Corinthiens 12.11). Chaque croyant doit découvrir et utiliser le(s) don /s que Dieu lui a donné(s), afin que l'église et le monde puissent expérimenter la grâce si diverse de Dieu. ***Encouragez les membres à réfléchir dans la prière sur ces dons avec le désir de découvrir leurs dons. Après avoir fait un arrangement avec le pasteur, faites faire à la classe un début de voyage pour découvrir leurs dons spirituels en participant à un inventaire des dons spirituel ou suivez les étapes ci-dessous. Ceux qui connaissent déjà leurs dons peuvent prendre le temps d'évaluer le ministère qu'ils rendent aux autres par leurs dons.***

RECONNAITRE VOS DON SPIRITUELS

1. Ouvrez-vous pour être utilisé par Dieu
2. Examinez vos intérêts dans le travail de l'église
3. Identifier les besoins importants dans la vie de l'église
4. Expérimentez un domaine d'intérêt du ministère - (consulter les dirigeants de l'église, et profitez des opportunités qui se présentent) - établissez un temps spécial pour vous-même
5. Évaluez les résultats de votre effort
6. Laissez-vous diriger par l'Esprit Saint
7. Restez alertes aux réponses des autres chrétiens
8. Développez-vous grâce à une formation continue une fois que vous connaissez votre(s) don(s)

Leçons de l'école du dimanche des adultes

Volume 18

L'ENSEIGNEMENT DES ADULTES

Idées pour enseigner les adultes

Comment préparer une leçon

Comment présenter une leçon de l'école du dimanche

Indices utiles pour enseigner les adultes

Comment prier avec ceux qui cherchent la face de Dieu

THÈME : 1 : LA GRANDE PROCLAMATION

1. Le caractère du royaume
2. La béatitude du royaume

THÈME 2 : CHERCHER DIEU DE TOUT SON COEUR

3. Les pauvres en esprit
4. Ceux qui pleurent
5. Les doux
6. Ceux qui ont faim et soif

THÈME 3 : IMITER DIEU DE TOUT SON COEUR

7. Etre compatissant
8. Avoir un cœur pur
9. Créer la paix – par tous les moyens
10. Réjouissez-vous lorsque vous êtes persécutés

THÈME 4 : PRÉPAREZ VOS PENSÉES POUR L'ACTION

11. Faites du monde un endroit meilleur
12. Que votre lumière brille là où vous êtes
13. Comment Jésus voyait la Loi
14. Vivre en surpassant la Loi

THÈME 5 : LE PARDON – UNE ATTITUDE CELESTE

15. Cherchez le pardon
16. Le pardon : un devoir chrétien

17. Pardonnez sans aucune limite

18. Bon et prêt à pardonner

THÈME 6 : ETRE GENEREUX POUR VAINCRE LA CUPIDITE

19. Aimez véritablement votre époux/épouse
20. Pour le meilleur et pour le pire
21. L'amour et non la vengeance
22. Aimez comme Dieu aime

THÈME 7 : SURVEILLER VOTRE LANGUE

23. Dire la vérité suffit
24. 'J'ai fais une erreur'
25. Ce que mes paroles disent de moi
26. Contrôlez-la

THÈME 8 : TOTALE DÉVOTION À DIEU

27. Actes de miséricorde
28. Prière et jeûne
29. La ténacité
30. Le repos en Dieu

THÈME 9 : FAITES-VOUS UNE FAVEUR

31. Ne jugez pas les autres
32. Semez de bonnes graines
33. Faites le bon choix
34. Surveillez

THÈME 10 : UNE COMMUNAUTE UNIQUE

35. Une Eglise sainte
36. Partout mais solidement fondée
37. Plusieurs dons mais pour l'utilité commune
38. Habilités par l'Esprit Saint (1)
39. Habilités par l'Esprit Saint (2)
40. Habilités par l'Esprit Saint (3)